

# Le Son Bleu

Revue de l'Institut Alcor > décembre 2009

N° 10

## La Créativité



Un processus immuable et universel  
Le nombre d'or  
La coopération avec les dévas constructeurs  
Un transfert d'énergie créatrice : la ménopause

Créer ensemble le devenir de la terre

Sagesse Immémoriale - Spiritualité - Education - Science - Psychologie - Economie - Art - Santé - Sociologie

# Sommaire

## LA CRÉATIVITÉ

### I<sup>ÈRE</sup> PARTIE

#### UN PROCESSUS CRÉATEUR IMMuable

2 **Les prisonniers de la planète**  
*DELPHINE BONNISSOL*

7 **Péripéties d'un petit créateur**  
*MARIE-AGNÈS FREMONT*

11 **Visite à la nation Arc en Ciel**  
*CHRYSTÈLE RANDAG*

### II<sup>ÈME</sup> PARTIE

#### UN ORDRE INTRINSÈQUE À L'ARRIÈRE PLAN DE LA DIVERSITÉ DES FORMES

14 **La créativité**  
*CHRISTIAN POST*

17 **Le nombre d'or**  
*CHRISTIAN POST*

20 **Tracés régulateurs et organisation triangulaire du maillage étherique**  
*BERNARD-YVES CAPELLE*

21 **De l'unité à la diversité des formes par la brisure de symétrie**  
*LAURENT DAPOIGNY*

23 **L'élaboration des formes dans la nature**  
*LAURENT DAPOIGNY*

### III<sup>ÈME</sup> PARTIE

#### COOPÉRATION AVEC LES DEVAS CONSTRUCTEURS DES FORMES

31 **Créativité et entités invisibles**  
*ROGER DURAND*

38 **La créativité naturelle**  
*PIERRE LAMOLE*

39 **Les jardins de Findhorn**  
*RIM ISHTAR*

40 **La parole, le sens et la création de soi**  
*CATHERINE PICHARD*

43 **Histoire de la ménopause**  
*CAROLINE LOUVEL*

### IV<sup>ÈME</sup> PARTIE

#### L'ART RÉVÈLE LE BEAU ÉMANANT DES PLANS SPIRITUELS

45 **L'art nourri par le feu de l'illumination**  
*ANNIE GAIDIER*

47 **Rayons et création musicale**  
*ROGER DURAND*

54 **Les douzes travaux d'hercule**

56 **Des échos... des échos...**

## > l'Institut ALCOR à déjà publié...

### Bulletin

- N° 1&2 ... (Articles divers) épuisés  
N° 3 ..... Dangers et opportunités de la mondialisation.  
N° 4 ..... Qu'est-ce que l'Âme ?  
N° 5 ..... Vie et Forme  
N° 6 ..... Ecologie  
N° 7 ..... Le Pardon  
N° 8 ..... Naissance, Renaissance (I)  
N° 9 ..... Naissance, Renaissance (II)  
N° 10 ..... La Lumière  
N° 11 ..... La Volonté d'évoluer  
N° 12 ..... Notre Planète, la Terre  
N° 13 ..... Le Soleil  
N° 14 ..... La Maison  
N° 15 ..... Masculin-Féminin  
N° 16 ..... Mourir, le grand passage  
N° 17 ..... Adolescence  
N° 18 ..... L'Eau vivante  
N° 19 ..... L'unité aujourd'hui : l'esprit dans la matière  
N° 20 ..... L'économie fraternelle  
N° 21 ..... Le Mental  
N° 22 ..... Alimentation et spiritualité  
N° 23 ..... Le Service

N° 24 ..... Liberté, Libération, Libre-arbitre

### Le Son Bleu

- N° 1 ..... Le Symbole  
N° 2/3 ..... Le Corps Humain  
N° 4 ..... Religion et Spiritualité  
N° 5 ..... L'Esprit de Synthèse  
N° 6 ..... Un Regard sur le XX<sup>e</sup> Siècle  
N° 7 ..... La Famille  
N° 8 ..... La coopération  
N° 9 ..... Economie et partage

Ces numéros peuvent être obtenus aux adresses suivantes :

#### FRANCE

5 €/N° (plus port 2 € quel que soit le nombre de numéros)  
Institut Alcor - B.P. 50182 - 63174 Aubière  
Cedex

#### SUISSE

7 F.S/N° (plus port 3 F.S quel que soit le nombre de numéros)  
Institut Alcor - 5 Chemin Pré de Lug  
1258 Certoux - Genève  
Chèques libellés au nom de l'Institut Alcor



### > A NOS LECTEURS,

#### POUR PRÉCISER L'ÉTHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions, qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier, qui puisse être considéré comme une position partisans ou une attaque et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITE DE REDACTION

### Directrice de la publication

- Marie-Agnès FREMONT

### Rédactrice en chef

- Delphine BONNISSOL

### Comité de rédaction

- Laurent DAPOIGNY - Corinne POST  
- Roger DURAND - Christian POST  
- Annie GAIDIER - Guy ROUX  
- Rim ISHTAR - Patricia VERHAEGHE

### Correspondants régionaux :

**Roger DURAND** - 28 bis, rue Emmanuel Chabrier  
63170 AUBIÈRE  
Tél. 06 81 61 53 76

**Annie GAIDIER**  
116 Bd de Grenelle - 75015 PARIS  
Tél. 06 69 53 63 52

**Delphine BONNISSOL** - 1150 route de St Cannat  
13840 ROGNES  
Tél : 09 52 37 50 73  
E-mail : delphebonnissol@free.fr

**Patricia VERHAEGHE** - 38 bd Clémenceau  
67000 STRASBOURG  
Tél 06 08 40 16 80  
E-mail : pmetz@club-internet.fr

**Corinne et Christian POST** - 58 Avenue de Genève  
74000 ANNECY - Tél. 04 50 67 74 39  
E-mail : symbiose3@wanadoo.fr

**Marie-Agnès FREMONT** - 15 rue Mathurin Brissonneau  
44100 NANTES Tél. 02 40 69 06 44  
E-mail : matesfrem@numericable.fr

### ADRESSES COURRIER

**Siège Social**  
Institut ALCOR - 5 chemin Pré de Lug  
1258 CERTOUX GE. SUISSE  
Site Web : [www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org)  
**Adresse administrative**  
Institut ALCOR - BP 50182  
63174 AUBIÈRE Cedex FRANCE  
E-mail : [contact@institut-alcor.org](mailto:contact@institut-alcor.org)

## Nos prochains thèmes

- > Le Son Bleu N° 11 : L'Enfant, l'éducation
- > Le Son Bleu N° 12 : L'évolution
- > Le Son Bleu N° 13 : Spiritualité au quotidien

GÉNÈSE DES IDÉES ▲ CONCEPT

▲ Le thème est traité principalement à partir des concepts et des lois intérieures qui le structurent.

● Le thème est traité principalement sous l'angle de l'intégration progressive des valeurs qui y sont mises en jeu. L'auteur insiste sur le cheminement de la conscience au fil des expériences de vie.

■ Le thème est traité de façon plus opérative, à partir d'un de ses champs d'application.

CHEMINEMENT  
INTÉRIEUR  
INTEGRATION

CHAMP  
D'APPLICATION

[Roger DURAND]

# ÉDITORIAL

## La créativité

Le thème choisi pour ce numéro 10 du SON BLEU nous porte au cœur d'un débat d'idées d'une grande importance pour l'évolution de notre civilisation. Nous voulons parler de l'opposition parfois violente entre les tenants du darwinisme pour qui tout résulte du hasard et les créationnistes fondamentalistes pour qui Dieu a tout créé 4004 ans avant Jésus-Christ. Il n'est pas dans notre propos de remettre en cause les acquis scientifiques du darwinisme. Nous sommes le résultat d'une histoire biologiquement commencée il y a quatre milliards d'années sur notre planète et précédée d'une évolution physico-chimique d'environ onze milliards d'années. Ne voir aucun sens à cette évolution, l'attribuer au seul hasard est une gageure qui, même scientifiquement, est indéfendable comme le montre le calcul des probabilités. Quant à la position des créationnistes fondamentalistes elle ne résiste pas à l'accumulation des faits scientifiquement prouvés de l'évolution.

Des scientifiques ont tenté de résoudre cette contradiction. D'abord Pierre Teilhard de Chardin pour qui une « pensée divine aimante » dans un processus involutif d'ordre non expérimental, est à l'origine des formes apparaissant et disparaissant sur notre Terre. A la même époque Albert Einstein disait de façon plus générale et en s'inspirant de Spinoza, que derrière les choses il y a un ordre rationnel. Plus près de nous le physicien et philosophe Bernard d'Espagnat déclare, devant les lois de la physique qui expliquent l'évolution du monde et qui sont bien antérieures à l'esprit humain les découvrant, « ce monde a été pensé ». Et maintenant d'autres auteurs (nous reprendrons ce thème dans le numéro 12 sur l'Evolution) font une synthèse entre pensée philosophique et données scientifiques donnant du sens à l'évolution. C'est lorsque science, philosophie et religion s'allient qu'un élément de vérité jaillit.

Il est intéressant de préciser ce que nous apprend la Sagesse Immémoriale à propos de la créativité et à notre échelle humaine. Qu'est-ce que la pensée ? Qui pense en nous ? Le Penseur, nous est-il enseigné, est l'Ame spirituelle. Elle fait preuve de créativité à deux niveaux. D'abord lorsqu'elle s'incarne et construit une personnalité pour la durée d'une vie en réponse aux données karmiques de son dessein. Puis tout au long d'une vie où l'homme ne cesse de créer, parfois à tort et à travers, parfois de manière très noble quand il fait émerger le Bien, le Beau et le Vrai dans notre monde physique.

Mais nous dira-t-on, comment se fait-il que cette Ame qui est le divin en nous, s'égaré dans la création du mal, du laid et de l'erreur. C'est l'un des grands mystères de la manifestation divine. L'âme humaine suit une évolution faite d'involution vers la matière puis d'évolution vers l'esprit. Cela couvre des vies mais se retrouve aussi au sein d'une même vie. Au cours de cette involution elle s'identifie avec la matière des enveloppes de notre personnalité (physique, émotionnelle, intellectuelle). Elle se complait dans le désir inhérent à sa matière émotionnelle. Elle s'excite au contact de la séparativité de la matière intellectuelle. Les impulsions de sa créativité seront, disent les orientaux, kama-manasiques (désir - mental).

Peu à peu l'âme prend conscience d'elle-même et du plan divin qu'elle doit manifester dans notre monde physique. Elle entre dans un processus d'évolution où les sources de la créativité se situent dans les plans spirituels en termes d'intuitions génératrices du Bien, du Beau, du Vrai. Elle comprend que créer c'est capter les « idées » dans le plan du cœur, les enrober de matière intellectuelle adéquate, les vitaliser par l'énergie d'Amour du plan émotionnel, puis les précipiter dans l'éthérique du plan physique avant qu'elles ne jaillissent sous formes de paroles, écrits, formes diverses. L'âme comprend alors

qu'elle est le relais de la Pensée divine pour qu'elle entre en contact avec ces matières et facilite leur évolution, leur Rédemption.

Nous venons d'évoquer la première donnée fondamentale concernant la créativité : l'Ame spirituelle est le Penseur et il y a deux types de créativité selon le degré d'avancement de l'Ame (involution ou évolution). Quand la créativité est verticale, noble, l'Ame est le relais de la Pensée divine venant du Mental universel. La seconde donnée essentielle est le fait que nous ne créons pas seul. Quand l'Ame construit une personnalité ou des formes-pensées, elle enrobe une « idée » de matières intellectuelle, émotionnelle, éthérique, physique tangible. Mais qu'est-ce que la matière ? Un ensemble d'agrégats inertes ? Non. Des êtres vivants (Ange, Devas, Elémentaux) qui se sacrifient pour construire les formes dont la vie a besoin pour son évolution, exactement comme la Mère donne sa chair et son sang pour enfanter. Il est dit dans la Bible que le Christ est le Maître des Hommes et des Anges. Il y a donc sur notre Terre deux évolutions, celle des hommes qui, lorsqu'ils ont atteint leur réalisation spirituelle, sont les messagers du Dessein et de l'Amour divins et celle de toutes ces entités invisibles qui représentent l'Intelligence active à l'œuvre dans la construction de tout ce qui existe.

[Delphine BONNISSOL]

## LES PRISONNIERS DE LA PLANÈTE

*La créativité se limite souvent dans notre conscience à la mise en forme de quelque chose de tangible, le plus souvent dans le domaine de l'art. En réalité, toute créativité suit un processus immuable, dans tous les mondes manifestés, qui aboutit, par l'évolution de la conscience à libérer les prisonniers de la planète*

### L'ÂME EST CREATRICE SELON UN PROCESSUS IMMuable

*La créativité est loin de se limiter au travail des artistes, c'est l'âme qui est le Penseur créateur. Son œuvre créatrice s'étend à toutes les formes et elle aboutit par l'évolution de la conscience à libérer la vie immanente emprisonnée dans ces formes.<sup>1</sup>*

*Son processus de création est immuable ; de l'idée qui doit être longtemps méditée car elle émane de nos valeurs les plus profondes, aux désirs nécessaires pour entraîner l'idée vers son incarnation et jusqu'à la mise en forme. En qualité de « petit créateur » nous en suivons les étapes plus ou moins facilement car nous y rencontrons nombre d'embûches.<sup>2</sup>*

*C'est également ce même processus immuable qui est à l'œuvre quand la créativité se manifeste à l'échelle d'une nation. En Afrique du Sud, l'exemple de la création de la Nation Arc-en-Ciel donne foi dans l'humanité et dans sa capacité à créer le Bien, le Beau et le Vrai.<sup>3</sup>*

Créativité...

Voici un mot que nous associons le plus souvent au travail créateur des artistes, leur reconnaissant cette capacité à mettre en forme une idée, une image issues... issues d'où au fait ? « De leur mental, de leur imaginaire, de leur cerveau » entend-on le plus souvent. Réponses qui, dans leur incomplétude, montrent bien qu'en réalité nous ne savons pas vraiment comment se passe cette alchimie qui, de quelque chose d'impalpable, fabrique une forme tangible entre les mains adroites de l'humain.

La créativité est en fait beaucoup plus complexe que nous l'imaginons et elle ne concerne pas seulement le monde artistique, loin de là, mais bien tout le principe de l'existence des formes quelle que soit l'échelle à laquelle elles se situent. Ce n'est pas sur la Création du monde que nous nous penchons et pourtant n'avons-nous pas ici un modèle sur lequel notre attention a été attirée : « Et Dieu créa l'homme à son image » ?

Notre problème aujourd'hui est que, nous prenant pour le centre du monde, nous continuons de croire que notre mental tout puissant est seul capable de nous donner la clé d'un mystère qui s'épaissit au fur et à mesure que nous nous enfonçons dans l'infiniment petit. L'extraordinaire capacité d'investigation scientifique commence, chez certains de nos savants, à éveiller la conscience que peut-être ce n'est pas en bas que se cache la solution mais bien en haut !

Suivons donc, pour tenter de clarifier ce concept, les enseignements de la Sagesse immémoriale qui nous enseigne que la créativité suit un pro-

cessus qui part du haut, descend progressivement jusqu'au plus profond de la matière, traversant des plans vibratoires multiples qui interfèrent avec l'Idée originelle la déformant plus ou moins.

### L'ESPRIT CRÉATEUR

Dans notre lignée humaine, notre monade est la gardienne du Plan divin, manifestation du Dessen de notre Logos solaire qui, dans le système actuel de Rayon 2, s'exprimera par la Rédemption d'une matière tout entière vibrante d'Amour-sagesse. Cette monade, dont la vibration est bien trop élevée pour entrer au contact de la matière, a besoin d'intermédiaires qui relaient le projet jusqu'aux entités les plus petites du système. En ce qui nous concerne, ce relais, c'est notre âme spirituelle qui, de vie en vie, construit des enveloppes avec les substances mises à sa disposition. Or ces substances sont constituées d'élémentaux<sup>1</sup> dont la conscience n'est pas éveillée : pendant longtemps ils fourmilleront à l'âme des stimuli qui vont singulièrement la limiter dans la création de sa forme : c'est ce qu'on appelle la période d'involution durant laquelle l'âme prise en otage par ses enveloppes s'identifie à l'aspect matériel des choses. Autrement dit, ce sont les ouvriers qui dictent leur loi à un patron impuissant, contraint d'obéir à la Loi d'Economie<sup>2</sup>, et d'attendre patiemment que les petits aient grandi...

1 « Les prisonniers de la planète » par Delphine Bonnisol  
2 « Péripéties d'un petit créateur » par Marie-Agnès Frémont  
3 « Visite à la Nation Arc-en-Ciel » par Chrystèle Randag

1 Voir dans ce même N° l'article de Roger Durand sur les Entités invisibles  
2 Voir l'article de Roger Durant dans le Son Bleu N° 9

Résultat ? Eh bien il nous suffit de regarder autour de nous le fonctionnement actuel des humains pour le voir : les petits sont, dans leur ensemble, encore bien petits !

Pourtant, un jour, l'œil unique ouvert au front de l'homme lui permettra de saisir le projet divin et en l'incarnant de devenir, à son image, un véritable créateur.

## LA CRÉATIVITÉ VUE DU CIEL

Le processus créateur suit un schéma invariable. En ce qui nous concerne, l'Idée est émise depuis les plans spirituels et elle traverse successivement nos trois corps matériels.

|   |                         |  |
|---|-------------------------|--|
| Plan 4  | Intuitionnel            | Emission de l'Idée   |
| Plan 5  | Causal ou plan de l'Ame | Intuition  |
| Voile entre les plans spirituels et les plans matériels |                         |  |
| Plan 5  | Intellect               | S'empare de l'Idée reçue et crée avec la matière mentale une Forme-Pensée                                |
| Plan 6  | Emotionnel              | plan de l'Imaginaire : la Forme-pensée devient attractive et se revêt de matière astrale qui la vitalise |
| Plan 7  | Physique                | La forme-pensée est revêtue de matière éthérique et précipitée dans le cerveau qui l'émet                |

Schéma 1 : le processus créateur. Se lit de haut en bas

Pour incarner les Idées qui nous sont transmises, nous devons tout d'abord pouvoir les capter : le mental en attente, correctement orienté et contemplatif reçoit les informations émises depuis le plan de l'âme au cours de la méditation (qui permet de contacter le plan de l'intuition). « Il reprend alors son activité, devient l'interprète et l'instrument de l'âme et peut appliquer les plans perçus au cours de la contemplation. La nature émotive est poussée par le désir de rendre objectifs les plans que le mental réorienté cherche à colorer de son expérience et, ensuite, le cerveau reçoit l'impression transmise ; la vie sur le plan physique

est alors adaptée de sorte que ces plans peuvent se matérialiser »<sup>3</sup>.

Si l'on comptabilise les marques qu'à travers l'espace et le temps l'homme a laissées dans son sillage, embellissant ou défigurant la planète ou la pensée, on ne peut que constater qu'il est drôlement créateur et inventif cet animal « doué de raison » !

Mais... au fait... QUI crée quand il crée ?

Evidemment l'âme est l'agent créateur et nous l'avons vu, le principe est simple : toute Idée émise doit s'incarner « à condition que l'homme garde constamment la juste orientation, la pureté des motifs et de la vie, un corps affectif équilibré et réceptif, et que l'alignement intérieur fasse de

sa personnalité le fidèle véhicule de son âme ».<sup>4</sup>

Ah ! Voilà qui change la donne !

Est-ce à dire que ce que nous créons n'a rien à voir avec la créativité vue du ciel, et n'est qu'un simple reflet d'une émission divine dont nous sommes incapables de capter la pureté ?

3 A.A.Bailey Traité sur la Magie Blanche (TMB) p. française 384, anglaise 513

4 A.A.Bailey. TMB p. française 382, anglaise 512

## LA CRÉATIVITÉ VUE DE LA TERRE

Nous voici donc, pauvre âme que nous sommes, engloutis dans notre cercueil de chair, pourvus d'un corps mental, d'un corps émotionnel et d'un corps physique qui sont la copie exacte de ce que nos expériences ont fait de nous. Nous voici, constitués d'enveloppes que de petits êtres, les dévas, ont bâties pour nous<sup>5</sup>. Ces êtres qui collaborent avec nous afin de construire nos différents corps, qui leur donnent leur substance, sont à l'image de ce que notre âme a acquis de conscience au cours de son évolution. Pendant très longtemps, ce sont des entités involutives qui correspondent chez l'homme à un état de conscience ego-centré, fasciné par une matière que le désir rend extrêmement attractive : l'être humain est un prisonnier de lui-même qui renforce sans cesse les barreaux de sa prison jusqu'à l'overdose qui le poussera à la détruire.

Les expériences de vie accumulées au fil des différentes incarnations ont alors pour but exclusif de servir une personnalité avide de richesses, de relations qui la sécurisent et lui font plaisir, de connaissances qui lui permettent de dominer son environnement. L'âme incarnée a bien du mal à se libérer de ces élémentaux qui l'enserrent dans le chant des sirènes, à émerger de ce désir qui l'attire invinciblement et l'engluie pendant des vies dans une ombre épaisse.

Le processus créateur au service de cette personnalité continue de se manifester selon le même principe immuable : en respectant les lois de ce principe, on peut créer de l'ombre comme de la lumière et ce qui fait la différence entre celui qu'on appelle « le magicien blanc » et celui qu'on nomme « le magicien noir » ne relève pas du processus mais de l'intention : « le magicien blanc agit du plan de l'âme jusque dans le monde manifesté et il cherche à mettre en œuvre le plan divin, le magicien noir agit du niveau intellectuel et cherche à atteindre ses buts personnels et séparateurs ».<sup>6</sup>

5 Voir l'article de Roger Durand sur les Entités invisibles dans ce même N°

6 A.A.B. TMB p 388 ou 519

L'émission de l'énergie créatrice ne part plus du même plan. L'énergie émettrice de l'âme est « récupérée » : l'intellect crée depuis son propre plan des formes-pensées qui ne sont pas le fruit d'une réceptivité intuitive mais d'une émission dynamique colorée par le plan émotionnel et dont l'objectif, à l'image de la motivation, n'est que personnel : illusions et mirages envahissent allègrement le champ de conscience et les actes posés n'en sont qu'une tragique illustration. (Voir le schéma 2)

Ce que nous appelons créativité n'est alors qu'une répétition parfois longuement remâchée d'expériences anciennes, d'illusions rances et de mirages aussi tenaces que stériles. On se remémore, on fait du copier – coller, on plagie. On ne « crée » pas au sens spirituel du terme, mais comme on a tout oublié, on y croit et l'imaginaire est assez puissant pour maintenir l'illusion.

Et pourtant, le paradoxe est que, sans ces expériences répétées, aucune créativité ne serait possible.

Toute forme créée renferme une part de vie qui ne peut s'exprimer que parce qu'elle est canalisée, focalisée dans cette forme : c'est par la contrainte que la vie Une peut s'exprimer dans les myriades de formes.

Sans contact avec la matière, l'Ame n'aurait aucune possibilité d'emmagasiner au fil des expériences les connaissances qui lui permettent d'en comprendre les limites.

Sans cette limitation, elle ne pourrait accomplir son service qui est de rédempter, c'est-à-dire de permettre le développement de la conscience au cœur même de cette matière.

## QUE FAIRE ? SE TAIRE – OBSERVER – CONNAÎTRE – AGIR

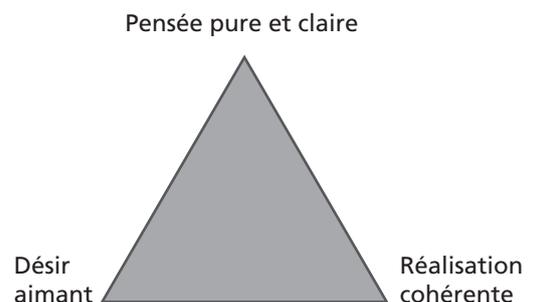
Puisque c'est d'en haut que part le processus, la première chose est de faire en sorte de grimper le plus haut possible pour capter la lumière. En effet, c'est seulement lorsque l'âme contacte le dessein du groupe d'âmes auquel elle appartient qu'elle échappe à l'attraction du désir matériel : elle répond

alors à ce dessein et participe ainsi à la création divine. Il ne faut pas oublier que c'est l'âme qui est « le Penseur ». Être créateur implique de se mettre en position de « crever le plafond » pour faire descendre quelque chose qui est de l'ordre du dessein pour autant que nous puissions le capter. Comment l'homme peut-il contacter le divin ? Cette quête universellement répandue nous semble parfois bien ardue, c'est pourtant l'unique moyen de devenir un créateur conscient au service du Plan. Les grands Enseignements spirituels sont là pour nous guider et nous aurions tort d'en négliger l'étude. Mais nous pouvons aussi, simplement, être à l'écoute du Dessein qui se déroule sous nos yeux en permanence, dans l'organisation naturelle des choses, et développer une observation aiguë, humble et pleine de gratitude des mondes qui nous entourent. Le cycle des saisons, l'adaptabilité infinie de l'espèce végétale, les habitudes comportementales des animaux, les mouvements des marées, du vent, l'impact du soleil et de la lumière sur la vie de la planète, l'ouverture vertigineuse de la voûte étoilée... que d'enseignements pour qui sait ouvrir les yeux !

Dans nos trois mondes, c'est le mental qui est créateur parce qu'à l'instar de l'Esprit, il est dynamique. Mais s'il n'est pas récepteur avant d'émettre, il ne créera que ses propres fantasmes, déformation d'une réalité qu'il a mal ou pas perçue. C'est par le silence intérieur et la méditation que le mental pourra être correctement orienté et devenir le réceptacle des Idées transmises par l'âme. Ensuite, une pensée claire, un objectif unique, de la persévérance et de la fermeté quant à la valeur du projet (qui peut s'accompagner d'une souplesse dans sa forme) sont les garants au niveau mental, d'une créativité réussie

Puis ces Idées seront transmises au corps émotionnel : on comprend aisément l'importance d'un travail personnel de purification afin de clarifier les motivations souvent multiples de l'acte créateur. C'est un désir aimant, porteur d'enthousiasme qui redonne toute son importance, dans le processus créateur, à un corps astral clair comme une eau de source. La véritable créativité est en relation avec la conscience de groupe et c'est l'énergie du cœur qui vitalise la pensée.

Enfin la dernière étape a toute son importance : cette pensée, il faut l'incarner. Combien de projets extraordinaires lamentablement avortés parce que la mise en application ne se faisait pas ? Comme toujours, les énergies trinitaires sont à l'œuvre. Et le dernier écueil reste à franchir : attention à la cohérence de nos actes qui doivent être en accord avec notre pensée... Et nous savons bien comme il est difficile parfois de dire ou de ne pas dire ce que nous pensons, de faire ou de ne pas faire ce que nous croyons. Se comporter en permanence au plus près de son état d'être ici et maintenant n'est pas une gageure si facile à tenir : ne serait-ce pas, pourtant, ce qui nous rapproche le plus de ce que nous pouvons appréhender en termes de vérité ? Et ce qui nous permet de garder ouvert le canal qui nous relie aux informations données par notre âme ?



La créativité ne peut exister si l'un de ces trois pôles manque. Là se trouve peut-être une clé pour pallier les difficultés que nous rencontrons dans la mise en place de certains de nos projets...

Dès lors que nous nous approchons le plus possible de cette procédure, non seulement nos actes deviennent vraiment créateurs, mais nous nous ouvrons à une dimension qui leur donne leur sens profond : nous devenons un « sauveur ».

## LA LIBÉRATION DES PRISONNIERS

Qui sont ces « prisonniers » ? Ils sont de deux sortes<sup>7</sup> et « la ligne de démarcation se trouve entièrement dans la sphère de la conscience. Certaines vies

7 A.A.B TMB p 389 à 400 ou 521 à 535

sont prisonnières et le savent; d'autres sont prisonnières et l'ignorent »

### A. Ceux « qui savent »

Sous l'égide de la loi de Sacrifice, ce sont des entités qui volontairement « limitent la vie qui est en elles... qui sacrifient leur sphère d'activité afin d'offrir l'occasion de s'exprimer aux myriades de vies qui trouvent en elles leur nourriture ». L'entité consciente intelligente qui s'exprime par le règne animal par exemple en fait partie, de même que l'ange solaire, ce grand déva qui prête sa substance à notre corps causal, corps d'expression de notre âme, ou que notre Logos. Ces grands êtres s'emprisonnent volontairement dans une forme afin de servir le Dessein divin. Qu'il nous suffise de le savoir, notre intervention consciente ne se situera pas à ce niveau, mais leur exemple nous permettra de mieux comprendre le rôle de l'humanité dans le système auquel elle appartient.

### B. Ceux « qui ignorent »

Ce sont toutes les vies qui sont limitées par la forme parce qu'elles n'ont pas encore la conscience de soi. De ces vies nous sommes responsables. Qu'elles appartiennent au monde minéral, végétal ou animal, notre responsabilité d'être conscient est de contribuer à les libérer.

Et c'est peut-être là que la créativité, en ce qui nous concerne, peut trouver sa véritable expression qui est de faire du nouveau.

Les formes que nous créons sont le reflet de notre état de conscience<sup>8</sup>: terre éventrée et polluée ou embellie et livrée à ses propres capacités vitales, semences stérilisées ou légumes vitalisés par un contact éthérique, élevages en batterie ou animaux respectés, protégés dans leur environnement naturel: nous savons, aujourd'hui qu'il faut en payer le prix, combien notre influence a de poids sur notre environnement et combien notre capacité à créer peut faire de nous des apprentis sorciers ou des êtres de lumière. Notre regard porté sur les espèces qui nous suivent et notre attitude à leur égard contribuent à les « sauver »: l'indiffé-

rence ou la destruction ne sont plus de mise. Nous devons devenir conscients de notre pouvoir créateur en ce qui les concerne si nous voulons devenir des serviteurs du Plan divin.

### C. Ceux « qui savent un peu et ignorent encore beaucoup »

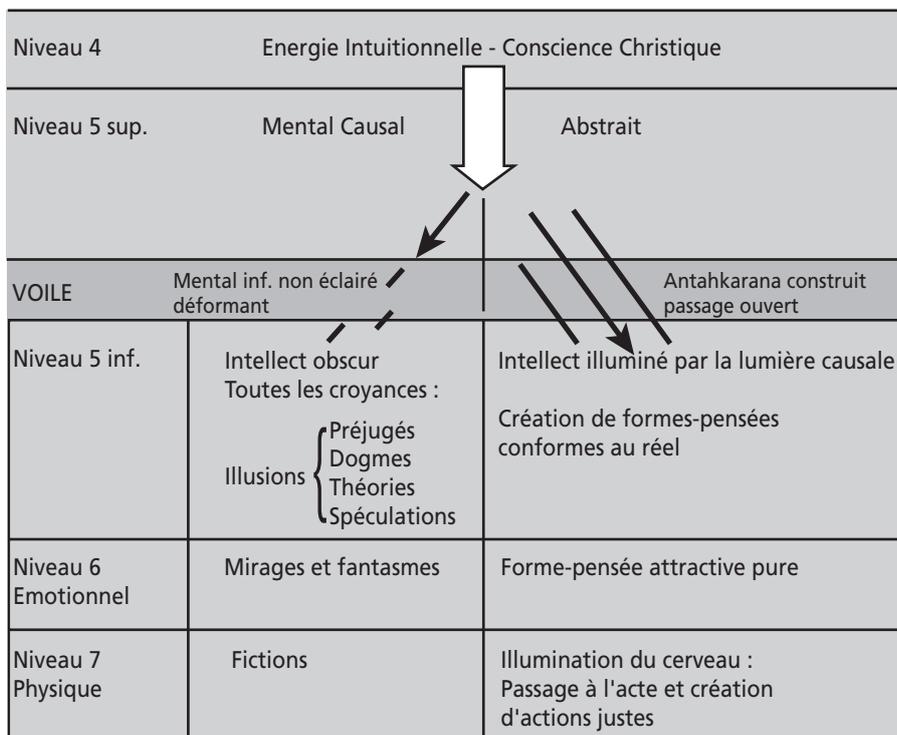
C'est-à-dire vous, moi, qui agissons quotidiennement dans un autre champ d'expérience que nous avons tendance à oublier: celui des enveloppes qui nous constituent.

Avons-nous conscience que chaque fois qu'en nous une prise de conscience éclaire nos ténèbres, ce sont des petits êtres de notre substance mentale que nous libérons? Avons-nous conscience que chaque fois que nous arrivons à maîtriser définitivement une parcelle même infime de ce qui nous attire puissamment vers le plan du désir, chaque fois que nous incarnons cette nouvelle attitude, cette nouvelle conscience, ce sont des petits êtres de notre substance émotionnelle que nous sauvons de l'ombre et à qui nous offrons l'opportunité de progresser?

Les dévas nous dit le Tibétain<sup>9</sup> « apprennent en s'appliquant au travail de construction et en s'incorporant à la forme construite. Ils progressent

par la juste compréhension des formes construites et avec la joie du travail accompli »

Il me plaît d'imaginer que lorsque j'arrive à incarner dans ma vie une attitude nouvelle issue d'une meilleure compréhension des lois du cœur, des petits dévas grelottent de rire dans la substance de mes trois corps et s'empressent avec tout leur savoir-faire d'expérimenter ce nouvel état que je leur fournis. Il me plaît d'imaginer lorsque je vois s'allumer une étincelle de compréhension dans le regard éteint d'un être en souffrance, que ce qui pétille alors, c'est la joie de ces petits êtres qui nous constituent et à qui une nouvelle opportunité de construire est offerte. Je ne suis pas le Christ et pourtant j'ai le sentiment alors d'être, moi aussi, à mon échelle, à ma place, un sauveur. A nous la capacité de détruire les formes anciennes et d'en créer de nouvelles. A nous d'accepter de vivre la souffrance inhérente au détachement de ce qui, en nous, doit mourir, d'accepter le mécontentement qui nous pousse à avancer sur le Sentier car c'est alors que se produit « le passage d'une prison qui étouffe et déforme à une prison qui offre des conditions adéquates pour un prochain développement de la conscience ».<sup>10</sup>



Shéma 2 - Processus créateur

8 Voir les articles sur Les Jardins de Findhorn et la Créativité naturelle dans ce numéro.

9 A.A.B TMB p. 398 ou 533

10 AAB TMB p. 399 ou 534

Là où il y a limitation, il y a immanquablement souffrance et sentiment d'emprisonnement. L'objectif de toute action libératrice est de délivrer la conscience. Notre challenge est que nous devons passer par la séparativité pour arriver à l'unité: différencier pour unir, cela semble une gageure et pourtant... Chaque fois que nous nommons, que nous mettons en mots une idée, nous l'emprisonnons puisque nous le faisons à partir de notre propre conscience. Mais n'est-ce pas parce que nous avons nommé, créé une forme, que nous pouvons prendre conscience, élever et transcender? Elargir notre conscience, devenir créateur de notre vie en acceptant de détruire ce qui limite notre approche de la réalité, c'est faire tomber les barreaux de notre prison et c'est contribuer à faire évoluer tous ces êtres qui nous servent en construisant les formes successives

que nous leur offrons. Service pour service!

Oui, l'homme est créateur par essence puisqu'il est âme. Seules ses enveloppes limitent sa créativité parce qu'elles font barrage à sa lumière. Mais sa conscience s'élargit régulièrement, vie après vie, et il a donné la preuve qu'il est capable de faire de grandes choses. Depuis le stade de l'homme des cavernes, il a montré sur le plan extérieur une débordante activité créatrice: de tout temps se sont levés des hommes inspirés qui ont ouvert des voies nouvelles dans tous les domaines de l'activité humaine.

Aujourd'hui, il aborde un nouveau monde: ce n'est plus l'Amérique qu'il découvre, ce sont les rives d'un continent plus subtil, celui du règne des âmes.

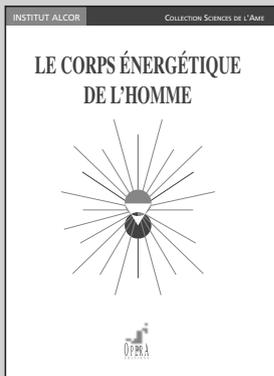
Il doit s'habituer à maîtriser les cavales fougueuses et indisciplinées

de son mental, à apaiser les remous de ses désirs afin d'écouter dans le silence la voix de son maître intérieur.

Oui, il est capable de grandes choses car « tous les degrés de la matière sont réunis en [lui] et tous les états de conscience lui sont possibles »

Il est capable d'agir dans le monde extérieur et d'y imprimer ce qui lui vient de sa source. Il peut devenir, et tel est son rôle, un centre conscient de lumière, dissipant les ténèbres, stimulant toutes les vies avec lesquelles il entre en contact, devenant un véritable créateur capable d'élever au plus haut les êtres qui l'entourent et d'attirer ainsi le ciel sur la Terre.

## COLLECTION SCIENCE DE L'ÂME



### LE CORPS ÉNERGÉTIQUE DE L'HOMME

Anne BERCOT - INSTITUT ALCOR  
COLLECTION SCIENCE DE L'ÂME  
Prix : 12,00 € + 3,80 € de port  
Éditions OPÉRA

A commander à l'Institut Alcor  
BP 50182 - 63174 AUBIÈRE Cedex France

Le concept de corps énergétique ou corps de vitalité de l'Homme est encore loin d'avoir pénétré la culture humaine. Et pourtant c'est une donnée essentielle déjà acceptée par des ostéopathes, psychothérapeutes, psychologues qui sont des pionniers en la matière. Ils ressentent ce corps énergétique comme une interface dynamique entre la physiologie humaine (circulation sanguine, systèmes endocrinien, immunitaire et nerveux) et les états de conscience psychologique et spirituel. En outre, la vitalité du corps humain est appréhendée comme une jonction entre l'énergie du centre basal et l'énergie vitale provenant du soleil.

Ces approches ont de plus le mérite d'insister sur la relation fondamentale entre ce monde étherique (un autre mot pour désigner cette dynamique énergétique) et les phases solide, liquide et gazeuse du monde tangible. Il y a quatre éthers, le plus proche étant celui qui est en contact avec l'atmosphère gazeuse. Ce 4<sup>e</sup> éther est déjà exploré en partie par la science (physique des plasmas, physique quantique, physique nucléaire). Le jour où la science en sera complètement maître, elle ouvrira une porte nouvelle à la connaissance humaine et elle deviendra, de ce fait, la servante de la sagesse.

## citation

« La musique et l'architecture sont sœurs. »

Le Corbusier



N'oubliez pas  
de consulter notre site  
[www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org)

[Marie-Agnès FREMONT]

## PERIPETIES D'UN PETIT CREATEUR

*L'être humain est fondamentalement créateur. Il fait à son petit niveau ce que la puissance de Vie créatrice dont il est une parcelle, réalise au niveau cosmique. Être créateur est sa prérogative et aussi sa responsabilité. Pour y réussir, le « petit créateur » doit respecter des étapes et il va rencontrer nombre d'embûches.*

« Créateur », c'est un bien grand mot ! Il nous renvoie à la question que nous pouvons nous poser en observant la voûte étoilée ou la magnificence d'un paysage : « mais qui est le créateur de tout cela ? » Et nous, à notre toute petite échelle d'êtres humains, pouvons-nous être créateurs ?

Les enseignements de la Sagesse immémoriale affirment que nous sommes créateurs et que nous pouvons nous-mêmes faire en petit ce que la puissance qui nous englobe et dont nous sommes une parcelle, crée en grand. Ces enseignements affirment également que « être créateur » est la prérogative de l'être humain qui fait ainsi un pont avec le divin. **C'est sa prérogative et c'est aussi sa responsabilité vis-à-vis de la planète.** Il est vrai que l'histoire de l'humanité distingue des êtres humains qui ont apporté du nouveau et fait avancer le monde. Mais nous ne sommes pas tous des Léonard de Vinci ou des Einstein !

Pourtant, si nous nous interrogeons, nous pouvons contacter en nous l'in-

time conviction de l'existence de cette capacité de création. Car nous sommes connectés à cette puissance créatrice cosmique et nous sommes en même temps acteurs du monde qui se crée. Cette Vie créatrice nous crée et en même temps, nous participons à sa création et à sa vie, comme le feu crée les étincelles et les étincelles créent le feu. Nous avons donc tous la responsabilité d'être créateurs.

### QU'EST-CE QUE C'EST « ÊTRE CRÉATEUR » ?

La question est « A partir de quel niveau de nous est-ce que nous créons ? D'où part l'impulsion créatrice en nous ? »

Prenons l'exemple d'un spectacle de marionnettes ; tout l'enjeu est de faire croire que c'est bien la marionnette qui bouge et qui parle. L'artiste et les fils sont invisibles. Mais la marionnette qui s'agite devant les spectateurs n'est pas

par elle-même créatrice. Elle exécute les mouvements que lui fait faire l'artiste. Si la marionnette joue son jeu, c'est que l'artiste a une idée à faire passer, idée qu'il met en scène à travers elle. De la même façon, être créateurs, c'est exprimer à l'extérieur qui nous sommes vraiment sur les niveaux les plus élevés de nous.

Quand nous sommes créateurs, nous sommes à la fois l'artiste (l'âme, elle-même reliée au grand feu de la puissance créatrice cosmique), les fils (la conscience que nous développons pour créer quand nous sommes tiraillés entre l'idée et sa réalisation), et la marionnette, c'est-à-dire la personnalité qui va mettre l'idée en œuvre. Nous sommes à la fois celui qui perçoit l'idée, qui ouvre sa conscience et qui va jusqu'à la manifestation. (Voir schéma 1)

Mais jusqu'où avons-nous la capacité de faire grandir quelque chose qui correspond vraiment à la source de notre être ? Il nous faut bien reconnaître que si nous sommes tous poten-

« Chaque être est doué d'une créativité unique qui fautive de s'accomplir, se détruit et disparaît. »

Martha GRAHAM, danseuse et chorégraphe américaine

1- Ame reliée à la puissance créatrice cosmique – Artiste penseur de l'idée



2- Conscience qui se développe dans la tension entre l'idée et sa réalisation  
Les fils qui relient l'artiste à la marionnette

3- Personnalité qui met l'idée en œuvre – Marionnette qui exécute son rôle pour faire passer l'idée

Schéma 1 : le processus créateur implique l'âme, la conscience et la personnalité

tiellement créateurs, nous en sommes plutôt au stade d'apprentis-créateurs avec la détermination, la joie et aussi les difficultés des apprentis.

C'est pourquoi, nous vous proposons de suivre ensemble les mille et une péripéties du parcours du « petit créateur » que nous sommes.

## ETAPE PRELIMINAIRE : IDÉE, OBJECTIF

Bien avant le départ officiel, il nous faut traverser une étape primordiale : « Est-ce que je connais vraiment mon objectif ? ».

### Le choix :

C'est la première embûche : Avant même de débiter le parcours, il va falloir choisir et souvent nous n'arrivons pas à choisir parce que nous voudrions tout. Or, vous connaissez l'adage : *Qui court après deux lièvres à la fois, n'en attrape aucun !* Ce dicton populaire illustre en fait une loi de l'âme (l'Artiste Penseur) qui est la loi de sacrifice. Pour être créateur à partir des niveaux les plus élevés de nous-mêmes, pour que notre champ de service puisse s'ouvrir, nous devons d'abord accepter de nous limiter.

En fait, si nous n'arrivons pas à choisir, c'est que nous ne sommes pas assez au cœur de ce qui est important pour nous. Alors, restons assis au point de départ ; « qu'est-ce qui est vraiment le plus important ? »

### Ne pas confondre l'idée-objectif avec sa forme réalisée

Pour nous « petits créateurs », c'est là une seconde embûche ; nous ne mettons pas l'objectif au bon niveau parce que nous avons tendance à le confondre tout de suite avec la forme qu'il pourrait prendre. Par exemple : convoquer telle ou telle personne pour une réunion, ce n'est pas un objectif, c'est déjà une mise en forme. Quelle est l'idée-objectif ? Par exemple ; « je voudrais que les gens puissent coopérer dans tel domaine » Nous voilà plus proches de l'idée, mais peut-être que la réunion n'est pas la meilleure forme pour la mettre en œuvre, peut-être qu'il y a d'autres choses à faire avant ?

Il est souvent difficile pour l'apprenti-créateur de préciser son idée-objectif car c'est exprimer ce qui est vraiment à la source de son être. C'est pourquoi, cette idée-objectif va souvent se clarifier quand nous recherchons les valeurs essentielles qui nous guident.

### Nos valeurs essentielles

Ces valeurs essentielles sont celles de notre âme, l'Artiste Penseur.

Prenons un nouvel exemple : « Je veux faire telle profession avec tel niveau de salaire » n'est pas un véritable objectif. C'est déjà une mise en forme.

Alors, quelles sont mes valeurs quand je cherche ce travail ?

> Je cherche un travail où je vais pouvoir utiliser et partager mes valeurs d'ingéniosité, d'organisation et de contact humain.

Ou encore

> Je cherche un travail où je vais gagner de quoi faire vivre ma famille car pour l'instant ma valeur essentielle est de contribuer à la vie des miens. Je peux faire des concessions sur ce travail, j'en trouverai ensuite un plus adapté.

Pourquoi ces valeurs sont-elles si importantes pour notre « petit créateur » ? Parce qu'elles nous relient à la grande puissance créatrice dont nous faisons partie et en même temps, elles nous ramènent à notre essence, à notre spécificité. Quand nous sommes en contact avec elles, nous sommes forts, performants et joyeux si bien que les petits désagréments passent inaperçus. Elles sont notre moteur.

### Attention à la précipitation !

Patience ! souvent, quand nous avons une idée qui touche à nos valeurs, ça nous fait une telle décharge d'énergie, une telle envie de la réaliser que nous fonçons tout de suite alors que nous n'avons encore qu'une idée très vague de notre objectif. Il va nous falloir retourner l'idée au moins sept fois dans notre pensée avant de démarrer ! L'idée d'un créateur, grand ou petit, a besoin de tout un temps de maturation pour se préciser et se

renforcer, comme le petit homme qui a besoin de 9 mois bien à l'abri in utero, avant de se risquer à naître. Un « petit créateur » lancé trop vite sur le parcours, perdra vite sa direction car l'idée n'est pas assez forte dans sa tête et dans son cœur. Il aura du mal à affronter les obstacles car il ne sera pas vraiment en contact avec sa source profonde. Son moteur aura des ratés !

Cette étape de construction de l'idée est longue mais primordiale. L'idée grandit dans l'invisible stimulée par notre vie intérieure. Après avoir surmonté victorieusement tous ces écueils, c'est le moment de commencer à extérioriser. Voici donc notre apprenti-créateur dans les starting-blocks. C'est parti !

## ETAPE DU DOUTE

Evidemment, le « petit créateur » va devoir déjouer de nouvelles embûches...

Maintenant qu'il voit clair, il a vraiment très envie de réaliser son objectif. Il avance sur la route et il est attentif à tout ce qui va pouvoir l'aider pour atteindre son but. Il rencontre des gens à qui il explique ce qu'il veut faire. Certains vont vouloir faire route avec lui, enrichir son projet ou lui proposer d'autres choses. C'est très sympathique, mais attention aux pièges !

### Le risque de se laisser influencer

C'est une embûche très fréquente. Notre « petit créateur » rencontre des gens très bien intentionnés qui lui disent : « C'est bien ce que tu cherches à faire, beau projet ! Mais es-tu sûr que tu vas être capable de faire ça ? Tu crois que ça va intéresser et que tu pourras en vivre ? Tu sais, dans la situation économique actuelle... » Oh là là là ! Le poison est petit à petit en train de s'infiltrer. Il vient activer nos doutes et nos peurs et nous sommes prêts à capituler.

Ou encore, un ami s'intéresse au même projet et fait route avec lui. Et puis, cet ami décide de s'arrêter car le projet ne lui convient plus. Il le trouve sans intérêt, voire stupide. Devant ce qu'il ressent comme une trahison, notre apprenti-créateur est bien prêt

de capituler. Il se sent inutile, incompris, sans force.

Comment se sortir de là ? C'est là où nous commençons à percevoir combien il était important de bien construire le travail préliminaire. A ce stade, il est essentiel de revenir à l'idée-objectif. Au fait, quelle est mon idée ? Quelles sont les valeurs que je cherche à mettre en œuvre ? Mais oui ! Au fur et à mesure où nous reprenons contact avec l'idée et ses valeurs, la force revient et en même temps, la peur, le doute, l'amertume et les critiques s'estompent. Parce que nous sommes dans nos valeurs essentielles, l'énergie revient et avec cette force nouvelle, nous allons pouvoir mieux considérer ce que les autres nous disent.

### Mieux considérer l'avis des autres

Après tout, ils ont peut-être en partie raison ? Il y a peut-être des choses à reconsidérer ou certains points qui n'avaient pas été vus. Mais tout cela ne concerne que la forme et ce n'est pas pour autant que le projet doit chuter. Au contraire, il va peut-être pouvoir être renforcé par une vision plus réaliste. Le « petit créateur » peut continuer à avancer.

## ETAPE DES DESIRS ET DES ENVIES

C'est une autre péripétie de taille sur la route ! Les désirs sont des moteurs indispensables pour réaliser le projet mais ils peuvent aussi dévier notre direction !

### Les bonnes aubaines matérielles

Nous pouvons nous laisser captiver par le chant des sirènes et particulièrement par les bonnes aubaines matérielles.

Prenons un exemple. Notre « petit créateur » a au démarrage un objectif simple et clair : Il a besoin de se reposer dans un lieu calme qui le régénère. Il se dit qu'un coin tranquille en moyenne montagne lui conviendrait parfaitement parce que la montagne le ressource. Il appelle donc agences et syndicats d'initiative. Là, il s'entend dire qu'il n'y a rien de disponible en

moyenne montagne, par contre, il y a une affaire exceptionnelle à saisir, à un prix défiant toute concurrence ; c'est au bord de la mer, mais la montagne n'est qu'à 100 km. C'est vraiment exceptionnel ! Pour notre « petit créateur », c'est très tentant ; un prix inégalable avec la mer et la montagne à la fois !

Mais au fait, quelle était son idée ? Il voulait un lieu calme pour se régénérer. Or, l'atmosphère de la mer le rend amorphe et il va y avoir foule. Il est donc en train de partir à l'opposé de ce qu'il cherche.

Là encore, c'est le retour à l'idée et aux valeurs qui va lui permettre de reprendre la bonne route.

### Un guet-apens : l'égoïsme

L'égoïsme est un obstacle fondamental car il est malheureusement naturel chez l'être humain. Si nous oublions de prendre nos relations en considération, nous allons inévitablement attirer conflits et réactions qui vont faire déjouer notre projet.

Il peut être tentant à un moment donné de se laisser emporter par l'idée de briller en se mettant en avant ou de se tailler financièrement la part du lion !

C'est là encore le retour aux valeurs impliquées dans le projet qui va nous permettre de déjouer les pièges de l'égoïsme car les valeurs de notre âme rendent sensible au bien commun des autres et de l'humanité.

Après avoir déjoué tous ces pièges le « petit créateur » entre maintenant en phase de réalisation. Le projet va s'incarner. Et bien sûr, il y a encore des embûches au détour du chemin.

## ETAPE DE LA REALISATION

Les embûches s'appellent alors ; facteurs environnants, crise, absence d'argent, autant d'éléments que nous connaissons bien.

Par exemple, notre « petit créateur » veut créer un produit avec telles qualités pour répondre à tel besoin et il sait que ce produit va rendre un réel service. Pour s'équilibrer financièrement, il doit vendre sa prestation à un certain prix. Or, avec les contraintes financières liées

à la crise, l'étude de marché montre que vraisemblablement il n'aura pas d'acheteur pour ce montant. Que faire ? Va-t-il renoncer à la qualité et alors son produit pourra être vendu moins cher ? Mais attention, s'il baisse la qualité il ne va plus remplir le besoin !

Nous voyons que jusqu'au dernier moment, le risque est que la réalisation ne réponde plus à l'idée du début.

### De justes compromis, mais pas de compromission !

Le « petit créateur » va devoir faire des compromis. Pour cela, il a besoin d'être souple par rapport à la forme que son produit va prendre, mais ferme par rapport à l'idée et aux valeurs qu'il cherche à faire passer. La question est alors : « Qu'est-ce que je peux faire pour que ma réalisation soit viable et le plus près possible de mon idée et de mes valeurs ? »

Et là, avec patience et persévérance, la solution émerge. C'est laborieux, mais quelle satisfaction quand le projet prend forme !

Voilà le « petit créateur » arrivé, sa réalisation est vivante. Est-ce terminé ? Pas encore...

## ETAPE DU BILAN

En tant que créateurs, nous sommes responsables de terminer ce que nous avons commencé. « Terminer », c'est, quand le moment est venu, accompagner la mort du projet car n'importe quelle réalisation s'arrête un jour, soit parce qu'elle n'est pas assez opérante pour rendre le service attendu, soit parce qu'elle a joué son rôle et doit maintenant laisser la place à autre chose. C'est le processus normal de vie et de mort d'un projet, à l'identique de la vie et de la mort d'un être humain. C'est alors l'étape du bilan.

### Les situations inachevées nous empêchent d'être créateurs

L'absence de bilan est une erreur fréquente et grave car elle nous empêche d'être créateurs. Nous ne pouvons pas nous lancer dans du nouveau avant d'avoir fait la synthèse de ce qui a été réussi et de ce qui a été raté dans la réalisation précédente.

Quand nous laissons pourrir une situation, quand nous arrêtons de mettre notre attention sur un projet que nous laissons mourir de lui-même, notre puissance créatrice n'est plus disponible. Si nous relançons quelque chose, ce sera vite dévitalisé ou bien nous risquons de répéter les mêmes erreurs.

Voici le témoignage d'une femme qui avait créé, avec une amie, un lieu de vie où l'idée de base était de favoriser les échanges avec les parents à propos de l'éducation des enfants. C'était un très beau projet, mais la difficulté était que les deux partenaires n'avaient pas pris assez de temps pour construire l'idée en commun et pour s'accorder sur les valeurs qu'elles cherchaient à y mettre en œuvre. Au bout d'un an d'exercice, une incompréhension s'est installée entre les deux amies, débouchant très vite sur des difficultés relationnelles et beaucoup de non-dits, pour aboutir finalement à la fermeture du lieu.

Or, plusieurs années après, cette femme souffrait de ne plus réussir à mettre en route un nouveau projet. Quand elle essayait, elle retombait sur son ancienne réalisation et réactualisait toute son amertume et sa rancœur vis-à-vis de son amie. En fait, elle ne pouvait pas être disponible pour autre chose car son ancien projet n'était pas bouclé, le bilan n'avait pas été fait et son idée et ses valeurs restaient emprisonnées dans la vieille forme qui n'en finissait pas de mourir.

Après s'en être rendue compte, elle est retournée sur les lieux, elle a rencontré son amie et elles ont pu parler de leur différents points de vue et aussi de ce que cette expérience leur avait apporté en positif et en négatif.

Elle a pu ensuite démarrer une nouvelle entreprise à partir d'une idée plus claire et de valeurs mieux définies.

Ce témoignage est important aussi car il démontre comment nos valeurs et nos objectifs s'éclaircissent et s'aff-

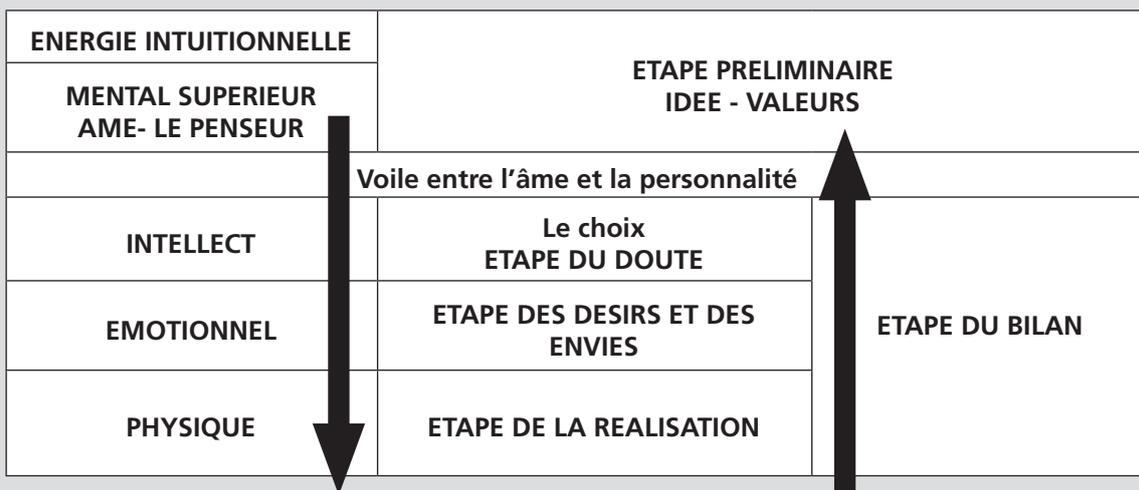
fermissent au fur et à mesure où nous essayons de les mettre en œuvre.

C'est en créant que nous apprenons à être créateurs !

« L'être humain créateur perçoit qu'il est un sujet vivant doué du pouvoir de choisir, d'établir des relations, d'opérer des changements dans sa personnalité, dans ses rapports avec les autres et d'agir sur les circonstances. »

Assagioli, psychiatre et psychothérapeute italien, disciple du Tibétain.

Cet article est la transcription d'une conférence créée pour un large public, étranger aux concepts énergétiques que nous avons l'habitude d'utiliser dans cette revue. Néanmoins, le parcours du créateur qui y est illustré reprend les étapes du processus créateur tel qu'il est décrit dans cette revue et notamment par Delphine Bonnisol dans l'article « Les prisonniers de la planète ». Le schéma ci-dessous montre les étapes de la construction de l'idée et son incarnation progressive avec les embûches rencontrées :



[Chrystèle RANDAG]

## VISITE A LA NATION ARC-EN-CIEL

*En Afrique du Sud, la création de la Nation Arc-en-Ciel est un très bel exemple de créativité à l'échelle d'une nation. Desmond Tutu, Nelson Mandela et leurs proches ont médité sur la Réconciliation pendant trente ans avant que l'idée puisse s'incarner à travers la présidence de Nelson Mandela et la création des Commissions de la Vérité et de la Réconciliation.*

Chers amis,

Dans cette lettre, je voudrais vous faire partager le cadeau que j'ai reçu de la Nation Sud-Africaine. Depuis de nombreuses années, le Tibétain à travers Roger Durand, les enseignants d'Alcor et autres, nous apprend à méditer à la recherche de l'« Idée fondamentale », celle qui doit être, la Pensée créatrice qui inspirera notre service sur cette Terre. Or, à 12 h d'avion d'ici, l'Afrique du Sud nous montre à l'échelle d'une Nation que cela « fonctionne ». <sup>1</sup> La transformation de ce pays depuis près de 20 ans, nous propose, malgré des imperfections encore flagrantes, la voie à suivre.

Comme beaucoup, j'avais suivi l'épopée sud-africaine de loin, sans jamais entrer dans les détails. Or, dès ma descente d'avion, je fus interpellée par ce « Bienvenue dans la Nation Arc-en-ciel ». Dans cette lettre, j'aimerais vous rendre compte de ma rencontre avec cet Arc-en-ciel et comment Mandela et Desmond Tutu, le facétieux archevêque anglican, en mettant fin à l'Apartheid<sup>2</sup>, ont créé cette Nation Arc-en-ciel avec le Président, blanc, De Klerk. Ils sont tous les trois Prix Nobel de la Paix. En effet, aujourd'hui, toutes les couleurs de l'arc-en-ciel humain – blancs, noirs, indiens et métis de tou-

tes origines sont reconnues comme égaux dans la Constitution de l'AFS (Afrique du Sud). Comme si tous les « rayons » pouvaient enfin s'exprimer librement.

Dès le lendemain de mon arrivée, pour répondre à mes questions, ma cousine me conduisit au Musée de l'Apartheid, le voyage dans l'histoire d'une Idée commençait.

### FAIRE DESCENDRE L'IDÉE

Mon attention fut rapidement attirée par un tout « petit » article de journal encadré, dans un « petit » coin à peine éclairé; on y voyait le visage souriant de l'archevêque Desmond Tutu sous le titre: « **Comment avez-vous fait ?** »

« **J'ai médité et fait méditer pendant 30 ans sur l'Amour qui amène la Réconciliation** ». <sup>3</sup> répondait-il. C'était tout.

Je crois que pour beaucoup des lecteurs de la revue d'Alcor, ma lettre pourrait s'arrêter là, tout est dit dans ces deux lignes. Mais je ne résiste pas au plaisir de développer un peu le sujet pour ceux qui, comme moi, n'avaient pas suivi l'histoire de près.

D'abord, il est intéressant, astrologiquement parlant, de remarquer que 30 ans est le temps d'une révolution

Saturnienne, un cycle complet. Saturne, de R3, nous pose la question « qu'est-ce qu'il est intelligent de faire ? ».... Desmond Tutu l'a compris, suivi par Mandela.

Ensuite, je vous conseille de visionner les vidéos de Desmond Tutu sur « Google vidéo » ou « You Tube ». Tutu y explique que même au plus fort de la lutte et de la violence entre les deux communautés, jamais il n'a perdu l'Espoir et la Confiance.

Pour lui, « *Jamais le Mal n'aurait le dernier mot* »<sup>4</sup>. Et pendant 30 ans, sans relâche, il a médité... Il insiste sur le fait qu'il ne savait pas s'il verrait cette réconciliation avant sa mort mais jamais il n'a perdu confiance, cela serait... un jour!

Il parle même de sa surprise face au changement « si puissant, si invincible ».

De son côté, Nelson Mandela avait abandonné dès 1960, la stratégie non-violente de l'ANC<sup>5</sup> après les massacres de Sharpeville<sup>6</sup>. Il fonde même une organisation militaire et en 1962, capturé, il est condamné à 5 ans de travaux forcés, puis en 1963, il est à nouveau jugé pour sabotage, trahison et complot. A l'occasion de ce dernier procès, Mandela, avocat de formation, fait un discours où il indique sa vision « arc-en-ciel » de la future ASF, celle d'aujourd'hui..., 30 ans en avance! Il conclut ce discours en disant pourtant,

<sup>4</sup> "Evil can't have the last word"

<sup>5</sup> Congrès National Africain

<sup>6</sup> Ghetto noir ou Township comme il l'appelle en AFS.

<sup>1</sup> Pour mémoire, une nation est constituée lorsque plusieurs peuples décident de vivre ensemble sur un même territoire et sous une législation commune.

<sup>2</sup> Apartheid-ségrégation, (séparation), entre les noirs et les blancs dans tous les domaines de la vie sociale et politique Sud-africaine .

<sup>3</sup> « Reconciling Love » le leitmotif de Desmond Tutu.

que, selon la loi de l'ASF en vigueur, il devait être condamné. « Je mérite la mort » dit-il ! On le condamnera à la prison à vie.

Il y restera 26 ans jusqu'en 1990. Mandela dit lui-même qu'il doit TOUT à la prison.

Il y rencontre les théories de C. Schelling sur la « Stratégie du conflit », que je vous résume de façon simpliste : « pour faire la Paix avec un ennemi on doit travailler avec cet ennemi et cet ennemi deviendra un associé ».

Pour commencer, Nelson Mandela apprend avec ses codétenus noirs, l'Afrikaner, langue des blancs. « *Si vous parlez à un homme un langage qu'il comprend cela va à sa tête, si vous lui parlez sa propre langue, cela va à son cœur* »<sup>7</sup>.

Dans la solitude de sa cellule, il pense, se transforme et écrit : « *Etre libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes, c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres* », l'activiste a changé d'armes. Il comprend qu'« *un homme qui prive l'autre de sa liberté est prisonnier de la haine, des préjugés et de l'étroitesse d'esprit* »<sup>8</sup>.

Dès 1976, certains Afrikaners, blancs, commencent à se mobiliser, eux aussi. Ils ont compris que l'Apartheid était une voie sans issue pour l'AFS. Les embargos économiques y jouèrent un rôle important mais pas uniquement. En effet, les nombreux fermiers blancs du pays passaient leur enfance en compagnie des enfants des serviteurs, noirs ou métis, des liens profonds se créaient mais à la puberté, pour les jeunes Afrikaners, tout contact avec leurs compagnons de jeux devenaient hors la loi ! L'évolution n'a donc pas été à sens unique. D'ailleurs, le gardien de prison de Mandela, dira dans son livre « Le regard de l'Antilope » que la fin de l'apartheid fut également une réconciliation des blancs avec eux-mêmes.

7 Citation de Nelson Mandela

8 Biographie Mandela « un long chemin vers la Liberté » dont je vous recommande la lecture .

## L'IDÉE S'INCARNE

En 1990, pardonnez le raccourci, Mandela est libéré. L'ANC est de nouveau autorisé, le président de l'AFS, De Klerk, blanc Afrikaner, fait un discours à l'Assemblée Sud Africaine proposant la fin de l'Apartheid. La motion est votée de justesse et à la surprise de tous.

Le président De Klerk et Nelson Mandela procèdent alors à des négociations pour organiser la fin de l'Apartheid. Ils recevront tous les deux le prix Nobel de la Paix en 1993.<sup>9</sup>

Un évènement dramatique faillit faire tout basculer. Chris Hani, chef communiste noir très populaire, fut assassiné cette même année 1993- Desmond Tutu devant un stade de 200 000 personnes posa clairement le choix : La réconciliation malgré tout ou la guerre civile et la destruction. Il retourne la foule en colère vers la réconciliation, une fois de plus.

**Le 10 mai 1994**, Nelson Mandela est élu président de la « Nation Arc-en-ciel ».

**En 4 ans** seulement, l'idée qui avait été « méditée » 30 ans par Desmond Tutu, Mandela et leurs groupes est mise en application.

Je ne résiste pas au plaisir de vous citer quelques phrases du discours d'investiture de Mandela qui résonneront sûrement dans le cœur de ceux qui suivent les enseignements du Tibétain :

« *Ce que nous avons fait renforcera la confiance de l'humanité dans l'âme humaine* »

Il parle aussi de la joie des Sud-Africains qui vont enfin sortir de leur isolation du monde. « *Nous sommes un peuple d'Ame (We are a people of Soul). Aucun de nous, en agissant seul ne peut atteindre le succès. Et en faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant* ».<sup>10</sup>

Les leaders avaient posé la direction, ils avaient eu la vision claire (R<sub>1</sub>). Ils l'avaient transmise et les peuples sud africains (blancs, noirs et métis) en

9 L'AFS est le seul pays à avoir reçu 3 prix Nobel de la Paix.

10 Vous trouverez ce discours sur internet, c'est un modèle de vision de l'humanité comme un Tout interconnecté..

élisant Mandela, chef de leur nation, avaient reçu le message. Une lourde tâche restait à accomplir : *la mise en œuvre* (R<sub>3</sub>) de *la réconciliation* (R<sub>2</sub>) de tous les sud-africains, de tous les rayons de l'Arc en Ciel.

Nelson Mandela créa la **Commission de la Vérité (R<sub>3</sub>) et de la Réconciliation (R<sub>2</sub>)**.

Il en confia la direction à Desmond Tutu. Cette commission devait enquêter sur les crimes et violations des droits de l'homme qui avaient été commis pendant l'ère de l'Apartheid. **Cette commission n'était pas un tribunal**. Toutes les personnes qui avaient commis des actes contraires aux droits les plus élémentaires des individus (tortures, assassinats...) pouvaient expliquer ce qui s'était passé et demander pardon à ceux qui avaient subi les exactions ou à leur famille. **Tout acte qui était avoué et reconnu était amnistié**, par contre, ce qui n'était pas dit serait jugé car d'autres le révéleraient. Dans ces conférences, Desmond Tutu explique le processus selon lequel « **La vérité est le seul chemin vers la réconciliation** »<sup>11</sup>

On avait proposé à l'AFS un modèle de procès, genre Nuremberg. Tutu indique que chez eux, il n'y avait eu de défaite dans aucun camp mais une amnistie globale n'était pas envisageable car elle aurait nié le Droit des victimes à la reconnaissance de ce qu'elles avaient subi. L'AFS a donc choisi : **L'amnistie contre toute la vérité**.

Certains journalistes, trouvant la peine légère, ont interpellé Tutu. Il s'explique à une conférence aux Etats-Unis : « *Ils oublieraient combien il est difficile de dire : "je suis désolé", ce sont les mots les plus difficiles à dire dans toutes les langues. Imaginez la difficulté d'avouer devant des caméras de télévision, devant vos familles, devant tous ceux qui vous respectent, les atrocités que vous avez accomplies dans des "escadrons de la mort". Le stigma de la honte publique est une humiliation d'un prix terrible à payer* ».

11 Pour ceux qui parlent anglais, je recommanderai d'écouter la Conférence de Tutu en Amérique en 2007, intitulée « Reconciliating Love »... les choses les plus graves et les plus essentielles y sont évoquées avec humour par l'archevêque. 56 mn passionnantes et éclairantes sur You Tube.

Il a donc été pratiqué une « justice de rétribution » (retributive justice<sup>12</sup>) pour punir les exactions mais aussi une « justice de pardon et de réhabilitation » (restorative justice<sup>13</sup>) dont l'objet n'est pas la punition. Elle s'adresse à l'humanité de celui qui a perpétré l'acte, elle s'adresse à « *l'enfant de Dieu en chacun de nous qui peut devenir meilleur, celui qui peut être réhabilité et réintégré dans la communauté* ».

La « restorative justice » s'appuie sur le fait que l'équilibre énergétique de la société a été rompu, il doit être restauré pour que la blessure guérisse, comme pour un corps malade; quand la victime et l'agresseur peuvent être réconciliés, la Paix est restaurée. L'énergie re-circule. « *La Paix, dit Tutu, C'est la Réconciliation* ».

Cette justice est basée sur un vieux principe Zoulou de conscience de masse: L'UBUNTU « *une personne est une personne à travers une autre personne, l'individu solitaire est une contradiction, j'ai besoin des autres êtres humains pour être humain.* »

« *Quand je vous déshumanise, je me déshumanise aussi. Pour vivre mon humanité, j'ai besoin de votre humanité* ».<sup>14</sup>

En lisant cette description de l'Ubuntu, j'ai eu l'impression que Tutu faisait passer directement les sud-africains de la Conscience de masse à la Conscience de groupe, en ajoutant le principe christique d'Amour, de Raison pure à ce principe Zoulou. En effet, sans pardon et sans réhabilitation, on reste dans l'action-réaction, la Vendetta, « *l'œil pour œil.* ». Enfin la motivation profonde de Monseigneur Tutu réside dans sa confiance dans le « BON » qui est, selon lui, la norme pour l'être humain et il rajoute que « nous sommes faits pour le « Bien » et la « transcendance ».

## DIFFUSION DE L'IDÉE

Après avoir contacté l'Idée de Réconciliation et l'avoir incarnée, la route de Monseigneur Tutu se poursuit dans la diffusion de cette Idée.

12 terme anglais.

13 idem

14 Tutu dans la même conférence.

Il rendit visite aux Israéliens, à leur demande.<sup>15</sup>

En conférence en Israël, Desmond Tutu prêche l'Amour (R<sub>2</sub>) au peuple de la religion du R<sub>3</sub> avec ses propres textes bibliques. Il fait un clair parallèle entre la situation des Palestiniens et celle de l'AFS sous apartheid: check point, ghetto, humiliation... etc. mais souligne t-il: « *la seule différence est qu'on n'a pas connu en AFS de punitions collectives.(sic.)* »

Tutu se présente comme un descendant des Hébreux et il demande aux Israéliens « *d'entendre le cri du cœur* », d'entendre le cri de leurs écritures!

« *Souvenez-vous de l'Egypte, de l'Allemagne nazie, si vous rejetez l'Appel, vous vivrez peut-être longtemps, mais tout cela est corrosif pour l'intérieur, vous imploserez* » leur prédit-il, sans ménagement. Il cite le modèle de son pays qui poursuit son expérience de l'Idée de Réconciliation incarnée depuis presque vingt ans maintenant, mais dit-il « les deux parties ont négocié de « Bonne FOI » - « in Good Faith »<sup>16</sup>

Tutu conclut son intervention par « *C'est arrivé en Afrique du Sud, pourquoi pas au Moyen Orient?* »

*Les juifs sont indispensables pour un monde de justice et de compassion... (il reprend son souffle)... et les Palestiniens aussi!* »

Tutu est allé plusieurs fois en Israël, il a été mal reçu par certains, d'autres lui ont carrément fermé la porte... La Volonté (R<sub>1</sub>) et l'Amour (R<sub>2</sub>) manqueraient-ils pour que l'expérience soit transposable?

Je referme cette longue lettre de voyage avec un réel sentiment de joie et de gratitude pour le message reçu, applicable dans nos vies comme dans celles des nations ou au niveau planétaire: c'est la Paix des hommes de Bonne Volonté.

J'ai rencontré « mentalement » ces hommes d'exception qui n'ont jamais

15 Google vidéo-« the Apartheid paradigm in Palestine-Israel » -Democracy now-

16 **Good Faith**, ce principe chez les anglosaxons est très fort, cela marque honneur, respect et confiance entre les deux parties, c'est un terme que l'on retrouve très souvent dans les contrats juridiques.

perdu leur direction et leur vision claire de ce qui devait être pour le Bien (R<sub>1</sub>) et le Bon (R<sub>2</sub>) de cette partie de l'Humanité (R<sub>3</sub>). Qu'ils soient salués avec respect pour leur « Humanité Créatrice<sup>17</sup> ».

PS:

*Je remercie Armelle et Henri de Villeneuve, résidents sud-africains depuis dix ans, qui m'ont accueillie en ASF. Nos discussions et le partage de leurs lectures et expériences sur le sujet, m'ont permis de vous écrire aujourd'hui simplement.*

17 Clin d'oeil à Patrice Brasseur dont c'est le thème de conférences depuis plus de 20 ans.

Si vous parlez à un homme un langage qu'il comprend cela va à sa tête, si vous lui parlez sa propre langue, cela va à son cœur.

Nelson Mandela

Etre libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes, c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres ».

Nelson Mandela

## II<sup>E</sup> PARTIE : Un ordre intrinsèque à l'arrière plan de la diversité des formes

[Christian POST]

# LA CREATIVITE

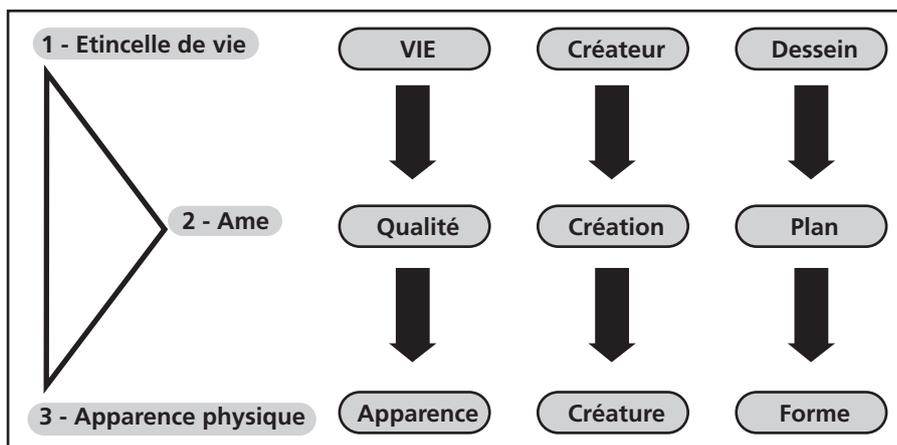
« L'observation et la connaissance du monde physique dans lequel nous vivons nous permet de constater l'existence de myriades de « formes ». Toutes ces formes qui nous entourent se répartissent en plusieurs règnes (minéral, végétal, animal) auxquels il faut ajouter toutes les formes créées et construites par l'homme depuis la nuit des temps ».

Les myriades de formes du monde physique révèlent un ordre intrinsèque qui contribue à leur élaboration. Cet ordre intrinsèque qui émane du grand Architecte de l'univers concerne totalement le petit architecte humain.<sup>1</sup> La proportion phi du nombre d'or découvert par des mathématiciens inspirés, est présente au sein des formes naturelles. Les créations humaines construites selon le nombre d'or expriment la Beauté.<sup>2</sup> Il appartient également au petit architecte humain de construire son écosystème en harmonie avec les écosystèmes des autres règnes de la nature. Les tracés régulateurs s'appuyant sur l'organisation triangulaire du maillage éthérique en sont un bel exemple.<sup>3</sup>

Depuis longtemps, la science s'est intéressée au processus de construction des formes. Elle montre que leur formation a lieu par une succession de ruptures qui va de l'unité à la diversité.<sup>4</sup> La Nouvelle physique fait actuellement des hypothèses qui concordent avec la science ésotérique qui pose l'existence d'un plan éthérique créateur à l'arrière-plan des formes.<sup>5</sup>

Tout d'abord qu'est ce qu'une « forme » ?

Toute forme a une constitution **TERNAIRE**.



Ce schéma très simple donne une vision de l'ensemble du processus créateur. Processus incluant tous les niveaux de la réalité, des plus subtils de l'Esprit aux plus denses de la Matière.

## LA CREATION

De tout temps le Mystère de la Création a intrigué et fasciné l'Homme. Ce dernier a tenté au cours de nombreuses cultures et civilisations, de représenter cette Création à travers les Mythes, Cosmogonies et autres Genèses. Le Panthéon des Dieux créateurs était riche et parlait de façon très imagée à l'humanité de l'époque qui n'était pas encore polarisée sur la conscience et la compréhension mentale.

Depuis quelques siècles l'humanité a quitté le Panthéon des Dieux pour pénétrer dans le Laboratoire de la Science. Elle est tombée du Nuage des Cieux éthérés dans le nuage des Particules atomiques. Ainsi elle a pénétré au plus profond de la matière, jusqu'à

la plus intime partie, l'atome et ses composants : le secret de la matière a semble-t-il été dévoilé.

Le secret de la matière peut-être, mais le secret de la Vie ?

Car la méthode scientifique qui a permis cet aboutissement est une méthode analytique qui se sert principalement du mental concret, de l'intellect ; cet intellect dissèque la matière en ses moindres parties tel un médecin légiste en oubliant la Vie qui anime cette matière. Bref, avec cette méthode, le Créateur est oublié, la Création est devenue « procréation », la Forme a perdu son Ame et sa Vie ; le Dessein est devenu hasard, nécessité ou combat du plus fort dans la vision néo-darwinienne. La Matière se suffit à elle-même.

1 « La créativité » par Christian Post  
2 « Le nombre d'or » par Christian Post  
3 « Tracés régulateurs et organisation triangulaire du maillage éthérique » par Bernar-Yves Capelle  
4 « De l'unité à la diversité des formes par la brisure de symétrie » par Laurent Dapoigny  
5 « L'élaboration des formes dans la nature » par Laurent Dapoigny

Ceci est certes un peu caricatural et provocateur car aujourd'hui de nombreux scientifiques ne se satisfont plus de ce modèle.

Cependant nous pensons qu'il s'agit d'une étape nécessaire pour se libérer des dogmes religieux et retrouver une vision globale de la Vie en y incluant le monde de l'Esprit.

La religion a privilégié le monde de l'Esprit, la science celui de la Matière. Il est temps aujourd'hui, après bien des conflits, de réconcilier ces deux pôles de la Vie dans une Harmonie créatrice.

## LE PROCESSUS

Dressons un tableau de ce processus créateur en nous inspirant bien sûr des enseignements de la Sagesse Immémoriale mais aussi de notre propre expérience.

Le processus comme vu plus haut est ternaire : **Le Créateur, la Création, la Créature.**

La créativité est présente à tous les niveaux de l'Univers, niveaux cosmique, planétaire et humain.

Ainsi nous avons

- Le Créateur de tout ce qui EST
- Le Créateur en tant que **Logos solaire**
- Le Créateur en tant que **Logos planétaire**
- Le Créateur en tant que **Monade Humaine**

L'humanité incarne ainsi l'Intelligence du Logos planétaire qui s'exprime par la créativité.

Le déroulement des phases de l'évolution générale engendre la création de formes de plus en plus parfaites et permet une manifestation plus complète de l'Esprit dans la matière.

Nous pouvons illustrer le mouvement de l'Esprit dans sa descente vers la matière et son déploiement dans l'espace en termes géométriques pour les 3 phases :

- **1. Le Point. Le Créateur, l'Idée, le Dessin.** Tout est inclus dans ce point sans dimension, abstrait, tout est potentiel. C'est à partir de ce point que commence

l'impulsion créatrice, le début du processus.

### 2. La Surface La Création

L'idée est développée en forme-pensée par la créativité mentale.

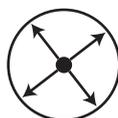
C'est le **PLAN** avec le choix des différentes substances ou matières qui vont composer la forme.



### 3. Le Volume La Créature La forme physique



Un autre symbole exprime dans la forme créée la synthèse de ces 3 phases



Un point central, le noyau ; une expansion dans l'espace par les rayons ; un cercle qui représente la limite de la forme, le cercle infranchissable.

C'est ainsi que le **Grand Architecte de l'Univers** conçoit et construit les mondes.

Toutes les formes des règnes de la nature sont l'expression de la créativité du Grand Architecte de notre planète et de ses ouvriers.

## L'ARCHITECTURE

Pour mieux comprendre le travail du Grand Architecte, penchons-nous sur le travail du « **petit Architecte** ».

La création d'une **MAISON** est une analogie qui illustre concrètement les trois étapes du processus de créativité.

### Etape 1. Le Créateur

Le futur habitant met en route le processus par une volonté de nouvelle maison, il donne l'impulsion initiale par cette décision. Il a une idée de ses besoins, du lieu, de son **DESSEIN**.

### Etape 2. La Création

Intervention de l'Architecte. Le programme du projet est développé, défini, détaillé, le Dessin se transforme en Dessin. Définition précise

de l'esthétique, des volumes, des matériaux, des techniques.

### Etape 3. La Créature

Intervention des différents ouvriers pour la construction de la maison.

Utilisation des matériaux et mise en œuvre selon les règles de l'Art.

L'architecte dirige et contrôle la construction pour que celle-ci soit conforme au Dessin et aux Dessins.

Enfin, l'habitant, **Ame** de la maison prend possession de l'habitat pour un cycle de Vie

## Témoignage personnel.

Au cours de ma vie professionnelle de créateur en architecture, j'ai pu mieux comprendre l'attitude à adopter pour optimiser ce processus. Car la créativité est avant tout un « **état d'être** », un état intérieur qui ressemble beaucoup à l'état méditatif.

Je m'explique :

Il est pour moi important de prendre conscience que ce n'est pas « **ma** » maison que je vais concevoir mais un lieu de vie pour des personnes, une famille, qui me sont le plus souvent étrangères. Je dois malgré tout être à l'écoute pour bien **percevoir** le « **dessein** », les vrais besoins des futurs habitants. Pour bien définir ces besoins je leur demande de me remplir un document-programme par écrit, dans lequel ils vont exprimer leurs désirs, leurs moyens, leurs façons de vivre, ce qu'ils aiment ou n'aiment pas.

La plupart du temps les futurs habitants sont un couple. Ce document permet au couple d'échanger et de définir les éléments du programme de façon à dégager une certaine cohérence entre eux. Car j'ai souvent remarqué que l'homme et la femme n'ont pas toujours la même idée de la maison qu'ils veulent habiter ensemble. Ceci a parfois eu des conséquences douloureuses pour la vie du couple dans une maison qui ne convient pas complètement à l'une des parties.

Pour ma part, avant de faire le moindre dessin, je réunis le maximum d'informations non seulement venant du document-programme mais aussi venant du lieu sur lequel la maison va vivre. Le terrain par sa configuration (accès, pente, végétation, voisinage), son orientation, son environnement,

ses énergies donne de nombreuses informations qu'il faut intégrer. La pratique de la géobiologie permet d'affiner la structure des différentes énergies et réseaux présents sur le terrain.

Donc j'intègre toutes ces informations sans émettre aucune pensée précise ou de jugement, je suis dans un état de réceptivité qui permet de rentrer toutes ces données dans mon « logiciel intérieur ». Lorsque je me sens prêt, devant la feuille blanche, je me mets dans un état méditatif au plus haut de ma conscience et laisse venir les pensées et les images. L'esquisse prend forme, tout d'abord sur l'organisation fonctionnelle des différentes parties de la maison, son intégration au terrain, son volume général. L'utilisation des Tracés régulateurs et du Nombre d'Or permet de donner à la forme des proportions justes. L'apparence extérieure intervient en dernier.

J'ai, au cours de cette pratique, essayé de la vivre de plus en plus consciemment pour améliorer la méthode et mieux diriger le processus. Car ce n'est pas une mécanique infaillible, il faut peu de choses pour perturber l'efficacité du processus.

Par exemple, il suffit que les personnes, en plus du programme écrit, me donnent une esquisse, un bout de plan de leur maison qu'ils ont griffonné pour que mon processus créatif se bloque. Ayant vu ce plan je ne peux plus en concevoir un autre « créativement ». Je peux bien sûr mettre en forme l'esquisse qui m'a été donnée et réaliser cette maison mais il manque quelque chose.

Pour conclure je pense que la démarche architecturale est une parfaite illustration de la Créativité Universelle. Car par l'architecture, l'homme crée sur la planète des formes qui deviennent son « habitat ». Il faut comprendre habitat dans le sens de « écosystème ». La maison, la ville sont notre écosystème.

**La question que l'on se pose : notre écosystème est-il en harmonie avec les écosystèmes des autres règnes de la nature avec qui nous partageons la maison commune, la Terre ?**

## LA CREATIVITE DE L'ETRE HUMAIN

L'humanité est partie intégrante du Dessein de notre Logos planétaire. Par contre ce qui nous différencie des trois règnes de la nature est notre **LIBRE-ARBITRE** et notre niveau d'**EVOLUTION**. Ceci a une importance capitale dans la mise en œuvre de notre créativité.

C'est pour cette raison qu'il convient de bien différencier :

- *Les formes de la nature* qui sont l'expression juste dans le temps et l'espace des directives du Grand Architecte, sans se poser de questions. Les ouvriers font leur travail selon la loi. (voir l'article de Roger DURAND sur les entités invisibles)

- *Les formes créées par l'homme*. La qualité de ces formes dépend du niveau d'évolution de l'individu ou du groupe.

Ce qu'il faut savoir concernant une créativité supérieure :

La créativité est essentiellement une activité du **Penseur**, de l'**Ame**.

La créativité est la conséquence d'un état particulier du **mental**, c'est-à-dire que la pensée progresse sur les niveaux purement « abstraits ». Ainsi grâce à la construction du **pont de Lumière**, l'antahkarana, la personnalité utilise dans son activité créatrice les énergies supérieures du plan budhique et devient un **CREATEUR CONSCIENT**.

« Ceci implique :

- *Une compréhension du plan archétype*

- *Une compréhension des lois gouvernant les processus de construction dans la nature*

- *Un processus conscient et voulu afin que l'homme coopère avec l'idéal, travaille selon la loi, produise ce qui est dans la ligne du plan planétaire et tende à favoriser les intérêts supérieurs de la race.*

- *Une compréhension de la nature de l'énergie, la faculté de diriger les courants d'énergie, de désintéresser (ou retirer l'énergie) de toutes les formes dans les trois mondes.*

- *Une connaissance de la nature des dévas, de leur constitution, de leur place en tant que constructeurs et des mots et sons par lesquels ils peuvent être dirigés et maîtrisés. »*

*Traité sur le feu cosmique.*  
Page 952 anglaise.

- Les travailleurs conscients s'efforcent d'exprimer le Plan tel qu'ils peuvent le saisir à un moment donné.

- La **visualisation** est une pratique créatrice.

- Le **karma** est toujours l'instrument de l'Ame déterminant la qualité de la créativité sur le plan physique.

Tant que l'être humain n'a pas atteint le niveau d'évolution tel que décrit ci-dessus, son travail créateur n'est que l'expression de ses désirs, de l'activité de son intellect aujourd'hui très actif. Le développement accéléré du mental au sein de l'humanité a pour conséquence certes une créativité qui a permis des découvertes essentielles et importantes dans de nombreux domaines, mais également l'invention et la production, grâce à la technologie, d'une multitude de formes et d'objets qui ne remplissent pas toujours les objectifs du Plan.

L'orientation juste de la créativité passe par l'attention permanente de la qualité de nos pensées que nous créons, car ce sont ces formes-pensées qui vont diriger l'énergie et ainsi attirer les dévas constructeurs des différentes substances dont sont constituées les formes.

Avant d'être créatif dans le monde extérieur l'être humain a intérêt à être créatif dans son monde intérieur. La pensée est son outil principal qui lui permet de construire pierre par pierre son Temple sacré, le corps causal.

**Ainsi l'Ame pourra jouer son rôle de créativité.**

[Christian POST]

Maître d'œuvre en architecture écologique et géobiologue  
contact@habitatsain74.com

## LE NOMBRE D'OR

« *Quel que soit le Créateur, les formes manifestées sur le plan physique, de l'infime à l'infini de l'Univers, vont avoir des dimensions, 'des mesures' qui organisent les substances et matières dans l'espace; d'une part, entre les différentes formes et d'autre part entre les parties de chaque forme. Ces dimensions, quelle que soit l'unité de mesure, seront exprimées à l'aide des **nombres**, mais quels nombres ?* »

Les anciens avaient du nombre une approche assez différente de la nôtre.

Pythagore est bien connu pour son fameux théorème qui a donné bien du souci à nos études primaires, mais ceci n'est qu'une infime partie des connaissances qu'il a transmises à ses disciples.

PLATON a transmis dans ses écrits de façon plus ou moins voilée une partie du savoir pythagoricien. Ainsi PLATON distingue deux types de nombres : le **Nombre-Idee** et le **Nombre scientifique**.

L'étude des nombres est ainsi divisée en deux disciplines :

- **L'Arithmologie** : Philosophie et mystique du Nombre Pur.
- **L'Arithmétique** : Nombre scientifique abstrait ou théorie des Nombres.

Une troisième catégorie est le **Calcul**, utilisation des nombres concrets pour le commerce et les affaires du monde quotidien.

Ainsi l'approche des nombres est principalement philosophique et spirituelle dans une recherche globale de la compréhension des **Mystères de la Vie**.

Une des caractéristiques fondamentales de la Vie est le **Mouvement**. Du Point abstrait d'origine de la création, l'Oeuf cosmique, une expansion est impulsée dans l'espace. Du 1 nous passons au 2 : première division de l'oeuf-cellule et ainsi de suite jusqu'à la forme complète.

Comment se fait cette expansion créatrice ? Citons NICOMAUQUE de GÉRASE dans son Introduction à l'Arithmétique : (Nicomaque : professeur et essayiste pythagoricien, né à GÉRASE dans la Jordanie actuelle vers 200 après J.C.)

« *Les Anciens, qui sous la conduite spirituelle de Pythagore donnèrent les premiers à la science une forme systématique, ont défini la philosophie comme l'amour de la Connaissance... Les choses incorporelles – comme les qualités, les configurations, l'égalité... les relations, les arrangements... les lieux, les temps... – sont par essence immuables et inchangeables, mais peuvent accidentellement participer aux vicissitudes des corps auxquels elles sont affectées.*

*Et si accidentellement la Connaissance s'occupe aussi des corps, supports matériels des choses incorporelles, c'est cependant à celles-ci qu'elle s'attachera spécialement. Car ces choses immatérielles, éternelles, constituent la vraie vérité. Mais ce qui est sujet à la formation et à la destruction (la matière, les corps) n'est pas actuellement réel par essence.*

*Tout ce que la nature a arrangé systématiquement dans l'Univers paraît, dans ses parties comme dans l'ensemble, avoir été déterminé et mis en ordre en accord avec le Nombre, par la prévoyance et la pensée de Celui qui créa toutes choses; car le modèle était fixé, comme une esquisse préliminaire, par la domination du Nombre préexistant dans l'esprit du Dieu créateur du monde, nombre- idée purement*

*immatériel sous tous rapports, mais en même temps la vraie et éternelle essence, de sorte que d'accord avec le Nombre, comme d'après un plan artistique, furent créées toutes ces choses, et le Temps, le mouvement, les cieux, les astres et tous les cycles de toutes choses.* »

Extrait de l'ouvrage : « *Le Nombre d'or* » de Matila C. Ghyka. Editions Gallimard. 1931.

Nous comprenons mieux la fonction du Nombre. Ces nombres expriment aussi les relations ou rapport des parties avec le Tout ou les parties entre elles. Euclide nous en donne une explication très précise :

« *Le rapport est la relation qualitative en ce qui est de la dimension entre deux grandeurs homogènes. La proportion est l'équivalence des rapports.* »

Nous n'oublierons pas à partir de ces fonctions et fractions algébriques, d'évoquer les interprétations philosophiques et symboliques. Car il peut être parfois difficile de passer du **chiffre au Nombre**, du **quantitatif au qualitatif**; pour cela, cessons de **compter** pour commencer à **RACONTER**... la beauté de la Vie.

Donc, un peu de maths !!

Le rapport entre deux nombres s'exprime par la fraction :  $\frac{a}{b}$  Une proportion donne les relations entre 4 grandeurs différentes :  $\frac{a}{b} = \frac{c}{d}$  . Il

faut au moins 3 termes pour établir une proportion. Mais il est possible d'établir une proportion avec 2 termes et leur somme étant le 3<sup>e</sup> terme, nous aurons l'équation:  $\frac{a+b}{a} = \frac{a}{b}$

Nous obtenons ce qu'Euclide appelle une **médiété**: soit: **Le partage d'une longueur en moyenne et extrême raison.**

C'est-à-dire que le rapport entre la somme des deux grandeurs et la plus grande  $\frac{a+b}{a}$  est le même qu'entre la plus grande et la plus petite  $\frac{a}{b}$ . En simplifiant l'équation nous obtenons

$$x^2 = x + 1$$

$$\text{ou } \frac{1 + \sqrt{5}}{2} = 1,618.$$

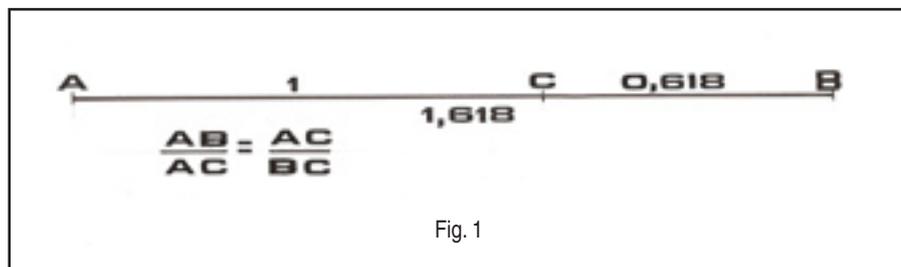
Cette proportion permet de relier le Tout, la grande partie et la petite dans le même rapport. Il n'y a pas de rupture entre tous les éléments mais une « continuité dynamique » car ce rapport peut se prolonger à l'infini. Une des expressions de cette continuité se trouve dans la géométrie des fractales.

Pour mieux illustrer ces équations prenons une droite quelconque (fig.1):

Sur cette droite il n'y a qu'un seul point qui divise la droite selon cette proportion  $\frac{1 + \sqrt{5}}{2} = 1,618$ .

Ce résultat est le NOMBRE D'OR ou Phi -  $\Phi$  -  $\Phi$ .

Phi vient de Phidias, célèbre sculpteur grec qui participa à la construction



du Parthénon avec les architectes Ictinos et Callicrates et utilisa cette proportion d'Or.

Ce nombre d'or, 1,618, a quelque chose de très particulier, des particularités qu'aucun autre nombre ne possède. Ainsi:

Pour élever ce nombre au carré, il suffit de lui rajouter l'Unité:

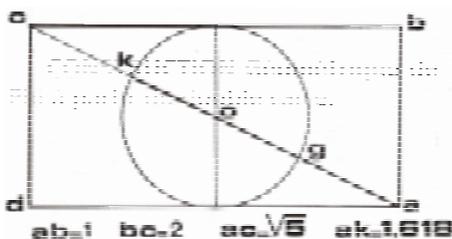
$$\Phi^2 = \Phi + 1 = 2,618$$

Pour l'inverse de  $\Phi$  soit  $\frac{1}{\Phi}$

il suffit de retrancher l'Unité:

$$\frac{1}{\Phi} = \Phi - 1 = 0,618$$

Ceci peut nous amener à quelques réflexions!!!



Le Nombre d'Or est également présent dans la géométrie du Pentagramme ou Etoile à 5 branches.

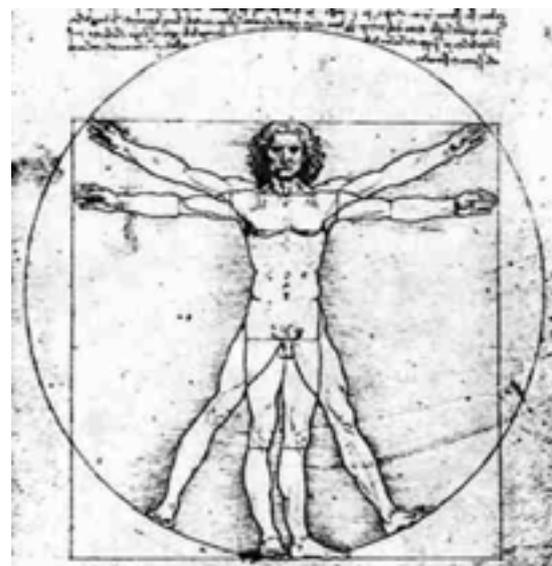
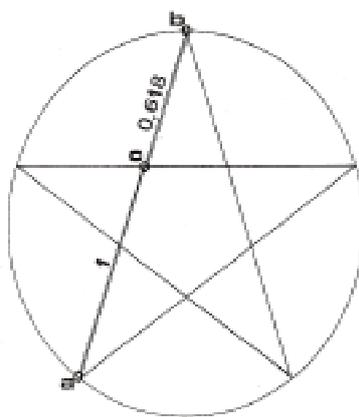


Figure n°2: l'homme de Léonard de Vinci

Le Nombre d'Or est donc un nombre décimal, ce qui pour les Anciens ne permettait pas une utilisation aisée.

Léonard de Pise (1170-1250) dit **FIBONACCI** publia dans un de ses ouvrages une suite de nombres qui porte son nom – **Série de Fibonacci** – et qui est en relation avec le Nombre d'Or.

- 1
- + 1 = 2
- + 1 = 3
- + 2 = 5
- + 3 = 8
- + 5 = 13
- + 8 = 21
- + 13 = 34
- + 21 = 55

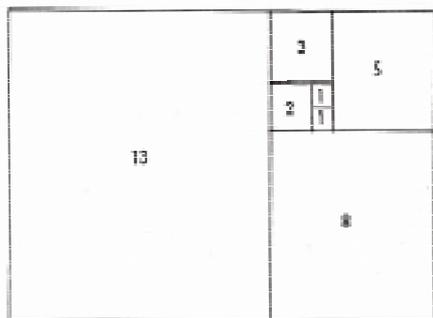
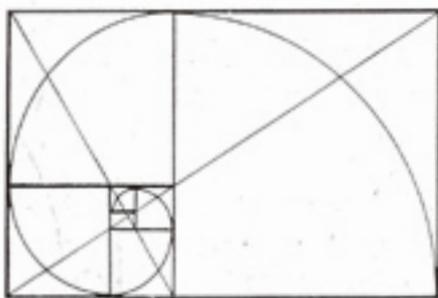
Ce qui nous donne une série des nombres: 1 – 1 – 2 – 3 – 5 – 8 – 13 – 21 – 34 – 55 – 89 etc.

Chaque nombre de la série est le résultat de la somme des deux nombres qui précèdent en commençant par l'Unité qui s'additionne elle-même.

En plus, le rapport entre deux nombres contigus se rapproche de plus en plus du Nombre d'Or 1,618

$$\text{Exemple: } 3/2 = 1,5 - 8/5 = 1,600 - 34/21 = 1,619 - 89/55 = 1,6181818 -$$

La représentation de cette progression de nombres peut aussi se faire en géométrie:



Il y aurait encore beaucoup de choses à dire sur les aspects arithmétique et géométrique du Nombre d'Or.

Il faut prendre conscience que ce nombre n'est pas seulement une création de mathématiciens inspirés mais que ce rapport Phi est présent au sein de formes naturelles qu'elles soient minérales, chimiques ou biologiques, comme par exemple dans l'enroulement des compartiments du nautilus ou des graines du tournesol, dans la proportion entre les phalanges successives d'un doigt ou dans l'emplacement du nombril de l'homme par rapport à l'ensemble du corps<sup>1</sup>. De même, la répartition géométrique des feuilles autour des tiges suit la suite de Fibonacci qui est aussi en relation avec le nombre d'or. Ce nombre,  $\Phi$ , est la solution de l'équation  $x^2 + 1 = x$ . Comme le nombre  $\pi$ , il fait partie des nombres transcendants. Il est infini et on le retrouve dans les constructions humaines comme au cœur même du vivant.

Si seul le hasard gérait tous les événements au sein de l'ADN, molécule d'information par excellence au cœur du vivant, la proportion entre les quatre lettres de l'alphabet génétique, les différentes bases A, T, G et C devraient être égale. Or, ce n'est pas le cas. Le hasard seul n'agit pas au niveau de la répartition des bases (A, T, G, C) de l'ADN. Mais, plus étonnant, la répartition des bases au sein de la molécule d'ADN montre que d'autres facteurs que le hasard sont à prendre en compte pour expliquer ce que l'on observe dans cette suite alphabétique. Jean-Pierre Perez a montré que la proportion entre le nombre de bases T-C et A-G tendait vers le nombre d'or. Le rapport A-T/ G-C au sein de l'ADN total se rapproche d'autant plus du nombre d'or que le génome de l'espèce étudiée est ancien. Il semble ainsi, qu'avec le temps, un équilibre harmonique au sein de la molécule d'ADN s'établisse traduisant l'équilibre entre l'espèce et son environnement. Cet équilibre serait permis par un échange d'information entre l'ADN et l'environnement.

L'humanité a utilisé dans plusieurs domaines artistiques cette proportion Phi : sculpture, peinture, architecture. Les formes ainsi créées exprimaient la Beauté.

Mais il est un art qui a une relation également avec le Nombre en général : il s'agit de la Musique. Pythagore là encore lui donna les règles de la gamme occidentale à partir de rapport simple :

L'octave 1 / 2

La quinte 1 / 3

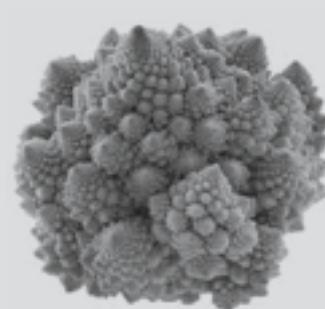
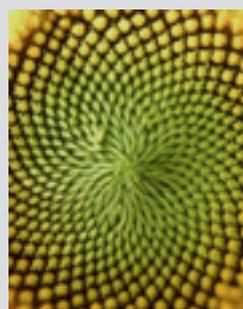
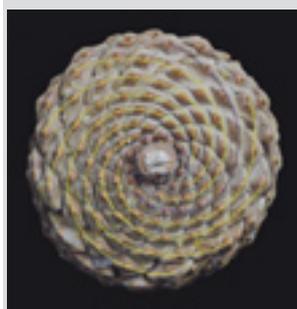
La quarte 3 / 4

Ces nombres expriment la division d'une corde selon ces rapports, cordes de l'instrument qui produit ainsi la note juste.

Cette relation de la musique avec les nombres nous permet également de relier la musique et l'architecture.

Les proportions des dimensions données à la construction architecturale ont une relation directe avec la bonne ou mauvaise vibration émise par l'édifice.

Cette construction émet des « notes » qui sont justes ou désaccordées. Ceci a une influence directe sur l'énergie des habitants de la construction, mettant ceux-ci en « désaccord » en discordance. Pouvez-vous supporter longtemps un morceau de musique qui est joué faux ? Nos oreilles qui en général sont assez fines ne le supportent pas longtemps. Les vibrations émises



Exemples d'organisation selon le nombre d'or : la pomme de pin et le tournesol ; le chou romanesco est l'image parfaite du fractal selon une structuration dépendante du nombre d'or.

[Bernard-Yves CAPELLE]  
Architecte-géobiologue  
byc.archi@wanadoo.fr

## TRACES REGULATEURS ET ORGANISATION TRIANGULAIRE DU MAILLAGE ETHERIQUE

Je suis architecte-géobiologue et j'utilise ce que l'on appelle les tracés réguliers: il s'agit d'une trame géométrique qui sous-tend la composition architecturale.

Dans le cas relaté ici, cette trame est en relation avec les caractéristiques géométriques du lieu, celles données par la latitude du lieu notamment; l'intérêt est de concevoir, à l'aide de cette trame, une architecture qui soit en rapport, en concordance, avec l'énergie du lieu, qui soit donc en harmonie, par la mesure, avec le lieu donné. Les bâtiments anciens sont presque systématiquement en rapport avec les mesures du lieu, d'où l'harmonie qui s'en dégage et cette impression de justesse qui nous fait défaut aujourd'hui dans notre société qui construit contre l'environnement!

J'ai eu l'occasion de l'expérimenter dans un grand projet d'urbanisme dont la modélisation couvre 600 km<sup>2</sup>.

La première étape est donc de mettre en place cette trame géométrique; pour ce faire quelques calculs trigonométriques sont nécessaires à partir de la latitude du lieu considéré; la latitude va induire une mesure de base et également une proportion.

Par ailleurs, comme l'annonce le tibétain<sup>1</sup>, la structure de base sur trame orthogonale (un maillage sur base carrée, orienté Est-Ouest, Nord-Sud) va changer et passer sur une base triangulaire; j'ai pu observer ces mailles diagonales sur des sites mégolithiques et découvert le moyen de passer de la maille orthogonale à la maille triangulaire ou doublement diagonales (Nord-Est/Sud-Ouest et Nord-Ouest/Sud-Est)

Une fois la trame du lieu construite (pouvant être constituée de plusieurs trames), il faudra la superposer au terrain

1 Le Tibétain précise que les énergies s'entrecroisent dans le corps éthérique de la planète, constituent à notre époque, un réseau de carrés. C'est l'héritage du système solaire précédent. Dans notre système solaire, le but évolutif est de transformer ce réseau de carrés en un réseau de triangles. – Télépathie et corps éthérique, p. anglaise 163, p. française 167.

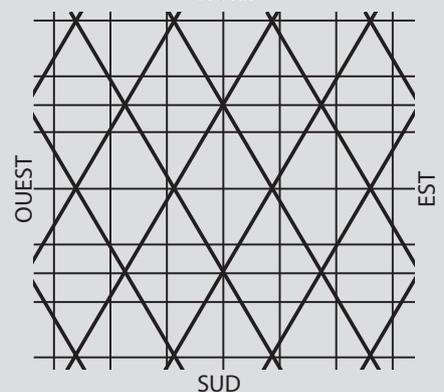
et l'accrocher à un point soigneusement choisi soit pour sa valeur géographique (point d'intérêt du site donné) soit énergétique, soit symbolique, voire les trois réunies, et l'orienter avec les mêmes pré-occupations.

Ensuite la création proprement dite peut commencer et c'est là que la magie opère! Si la trame (les trames) est correctement mise en place, la création coule sans aucun effort à une vitesse hallucinante! En fait, la création n'est pas de nous; mais passe par nous! Il suffit d'être un bon canal et elle n'a plus qu'à couler, c'est le cas de le dire, par ce canal!

La création s'impose sans aucune correction comme une évidence et tout un chacun est saisi par cette beauté qui ne peut venir que d'en Haut! Plus question de laborieux essais, d'enfantement dans la douleur et le doute.

Une stagiaire me demandait la genèse de ces créations; je n'ai pu lui montrer que deux feuilles A4 contenant à la fois le principe urbanistique et les bases de plusieurs bâtiments dont les surfaces se comptent en milliers de m<sup>2</sup>!

La trame donne tous les points de construction possibles sur lesquels s'accrocher ou non; tout est en germe! Avec humilité, il s'agit de se mettre au service de La Création! et peut-être alors, pourrions-nous retrouver notre juste place dans notre environnement. **NORD**



Passage de la maille orthogonale à la maille triangulaire.

(suite Le nombre d'or)

par un bâtiment ont des fréquences que notre oreille ne peut capter mais ces vibrations ont une action directe sur notre corps éthérique.

Nous savons que les sons, les fréquences ont une influence sur la matière.

Il serait temps de mettre en oeuvre une architecture qui soit « juste » et obéisse aux lois du Nombre, des proportions du Vivant et de la Musique du Nombre d'Or.

**Le concept de Musique des Sphères si cher à Pythagore et Platon nous donne une idée de l'harmonie universelle dans lequel nous sommes, nous avons notre vie, notre mouvement et notre être.**

Nous terminerons par quelques citations de Pythagore et d'autres auteurs anciens sur ce thème.

**Jamblique:** « Le Nombre est la clé du monde; tout mouvement est soumis à une loi, or, tout est mouvement. Le monde dans son unité est un Nombre. Le Kosmos est une harmonie et par conséquent, un nombre. Le nombre est à la fois la substance, la matière, le principe de la forme et du mouvement de toute chose. »

**Anonyme:** « Il existe un ordre, une harmonie universelle, dont le Nombre est l'expression sensible. Tout est réductible à un nombre. » L'homme est un petit monde dans le grand, un microcosme dans le macrocosme; il peut s'exprimer, lui aussi, par un nombre.

**Nicomaque de Gérase:** « Tout être a sa place dans l'ordre universel: tout être a en lui un élément de perfection; il en résulte que le mal n'est qu'une chose relative car l'harmonie universelle n'est troublée par aucune dissonance, toute dissonance éventuelle étant couverte par l'harmonie de l'ensemble. Tout être est composé de fini et d'infini; car il procède de l'Unité et est composé de pair et d'impair; de limité et d'illimité; il est donc une harmonie des contraires et cela explique l'imperfection humaine. »

**Théophraste:** « Au-delà du monde organisé, existe un élément sans forme, infini, sans détermination, sans limite et sans nombre: c'est là que puise la matière quand elle prend forme et devient un espace plein, limité, déterminé et distinct du vide. »

**Philolaüs** : « Le monde est éternel ; il est un être vivant, il respire, il aspire, il se meut de lui-même et ne peut donc périr. »

**Jamblique** : « Le monde est un instrument harmonieux, c'est la lyre de Dieu dont Il joue, dont Il tire les accents divins, qui forme la céleste harmonie des sphères, entendue par Pythagore de son vivant et par tous les élus, ravis en esprit sur le plan divin. »

**Photius** : « La Musique harmonieuse vitalise l'homme. Celle qui est non harmonieuse le contrarie, le blesse, l'excite. Toute maladie modifie les activités du corps de façon à en léser l'harmonie. Aussi peut-on guérir les malades par des chants accompagnés de musique. »

**Aristote** : « Les plus importants des astres donnent les diverses notes de cet orchestre extraordinaire ; l'ensemble des astres donne la gamme entière dans un accord d'une suavité indicible. La musique est à la fois un hommage aux Dieux, une purification de l'âme et une stimulation du corps. »

#### BIBLIOGRAPHIE :

*Le Nombre d'or* – Matila C. Ghyka  
Editions Gallimard 1931

*Le nombre d'or Clé du monde vivant*  
Don NEROMAN - Dervy-livres 1981

*Le Code Secret* - Priya Hemenway  
Ed. Evergreen 2008

[Laurent DAPOIGNY]

## DE L'UNITÉ À LA DIVERSITÉ DES FORMES PAR LA BRISURE DE SYMÉTRIE

*Le moteur principal de l'élaboration des formes dans la nature est la brisure de symétrie. Depuis la création de l'univers où tout était UN, le monde va, de brisure de symétrie en brisure de symétrie, de l'universel à l'unique, de l'unité à la diversité.*

Qu'est-ce que la brisure de symétrie ? L'exemple du miroir fêlé montre de quoi il s'agit : avant la brisure, il n'y avait qu'une image sur le miroir ; après la cassure, deux images déformées apparaissent sur chacun des morceaux. La brisure fragmente ainsi le monde et crée des nouvelles unités. Elle ne peut avoir lieu que s'il y a une instabilité, un déséquilibre. Imaginons les deux plateaux d'une balance en équilibre. Il y a une symétrie. Si un léger apport en matière a lieu sur l'un des plateaux, l'équilibre, instable, disparaît. Les plateaux basculent dans des sens opposés rompant la symétrie. Ainsi, en plus de la fragmentation du monde, créatrice de formes, que la brisure de symétrie cause, elle a aussi la particularité de diminuer le nombre de symétrie des formes créées par rapport à l'image initiale. Prenons l'exemple de quelques symboles de rayon pour illustrer notre propos.

**Le symbole du rayon 1 : un cercle et un point au centre.** C'est l'unité parfaite. Et le nombre de droites symétriques passant par le centre est infini. Quelle que soit la droite passant en son centre, les deux parties du cercle de part et d'autre de la droite symétrique sont identiques. Et si l'on fait tourner le cercle sur lui-même, le résultat final observé est invariant. En effet, quel que soit l'angle de rotation effectué, le résultat est identique au stade initial : le cercle lui-même.

**Le symbole du rayon 2 : une croix à branches égales.** Ici, le nombre de droites symétriques a fortement diminué par rapport au rayon 1. Il n'existe plus que quatre droites symétriques possibles. Chacune des droites de la

croix a apporté une brisure de symétrie. Quand vous tracez ces droites, elles divisent le symbole en deux parties égales, images l'une de l'autre dans un miroir. Si l'on fait tourner le symbole de la croix sur lui-même, seuls les angles multiples de 90 degrés donneront un résultat invariant.

**Pour le symbole du rayon 3, un triangle,** il existe trois droites symétriques et une rotation multiple de 120 degrés (360 divisé par 3) permet l'invariance.

La géométrie nous fait comprendre un autre aspect de la brisure de symétrie. La division du monde en deux faces. Chaque brisure multiplie par deux les formes et, tout en fragmentant l'unité initiale, la symétrie diminue. Depuis la création de l'univers où tout était UN, nous allons ainsi, de brisure de symétrie en brisure de symétrie, de l'universel à l'unique, de l'unité à la diversité. Elles permettent le passage d'un monde instable à un monde plus stable énergétiquement. L'instabilité initiale crée un monde en évolution, créateur et producteur de formes.

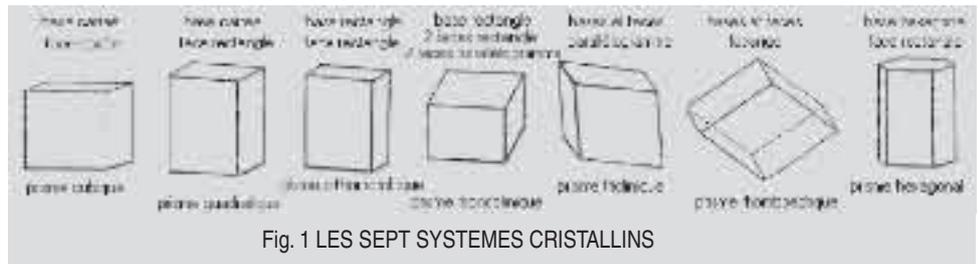
Aujourd'hui, les scientifiques étudient le monde en fonction des brisures de symétrie. Elles sont pour eux un repère et un moyen de recherche pour comprendre, pour les physiciens par exemple, comment les familles de particules s'organisent ou comment les quatre forces (gravitation, électromagnétisme, force faible, force forte) peuvent avoir une origine commune. Citons ici simplement quelques domaines de recherche où la symétrie et la brisure de symétrie sont entrées en jeu pour créer les formes.

**Positif et négatif :** en physique des particules, à tout corpuscule correspond un corpuscule de charge électrique opposée. C'est l'antimatière. Un électron a une charge négative. Son antimatière, le positron, a la même charge électrique mais en positif.

**Matière et antimatière :** Si le monde était parfaitement symétrique, l'antimatière et la matière s'annihileraient. Toute matière disparaîtrait et le monde, vide, ne serait qu'énergie pure. Une violation de symétrie des lois de la physique en faveur de la matière a permis, au tout début de l'univers, à notre matière de subsister. La quasi majorité de l'antimatière a disparu et notre matière aujourd'hui est le reliquat de la quantité de matière initiale présente et qui n'a pas été annihilée avec elle.

**Les particules :** les nucléons sont les particules présentes dans le noyau des atomes. On y distingue les protons et les neutrons. Ces deux particules se ressemblent beaucoup. Elles ont la même masse et la même valeur de spin (1/2), valeur caractérisant leur « rotation ». Bien que différentes dans notre monde, ces deux particules sont en fait symétriques. Elles reflètent deux aspects d'une seule et même réalité. Elles peuvent ainsi se transformer en l'une, et vice versa. En fait, de nombreux phénomènes possèdent ainsi des symétries dans des espaces plus abstraits que l'espace ordinaire. Avant la brisure de symétrie, il y avait une unité totale entre ces deux particules ; mais après la brisure, elles peuvent se différencier et construire le monde physique tel qu'on le connaît.

**Le temps, passé, présent, futur :** si l'expérience quotidienne nous montre que l'on vieillit irrémédiablement et que jamais homme n'est rentré à nouveau bébé dans le ventre de sa mère, les équations en physique ne permettent pas de distinguer un sens privilégié au temps. Dans les équations, il y a une symétrie entre passé et futur. Dans notre expérience, il y a une asymétrie. Le temps symétrique de la physique n'est pas le même que le temps asymétrique psychologique. L'univers cependant, subit aussi cette asymétrie du temps. Ainsi, il y a évolution. La matière peut alors se structurer, donner des formes et permettre à la conscience d'aller de l'avant.



**Les cristaux :** la formation des cristaux, du prisme des gemmes aux flocons de neige, se crée par des brisures de symétrie.

Les sept types de prismes (fig. 1) constituent les polyèdres élémentaires des sept systèmes cristallins.

**Droite ou gauche ? La chimie ne s'engage pas alors que la vie tend vers la gauche ou la droite.**

*Entre le monde chimique et le monde vivant, une brisure de symétrie a eu lieu.*

En chimie, la forme a son importance. Elle influe en effet sur les propriétés des molécules. Il s'avère que la formule chimique d'une molécule peut correspondre à plusieurs formes dans l'espace. Si quatre éléments différents sont liés à un atome comme le carbone, par exemple, la molécule résultante est dite asymétrique. La molécule présente alors, pour une même composition atomique, différentes formes dans l'espace et, comme lorsque vous invitez quatre personnes à dîner, différents plans de table sont possibles selon l'endroit où vous les placez. Un même dîner se déroulera différemment selon l'identité de votre voisin de table. Il en est de même en chimie. Pour une même formule, la molécule aura des propriétés différentes selon l'emplacement de ses radicaux chimiques dans l'espace. On parle alors d'isomères. Comme nos mains gauche et droite, elles se ressemblent beaucoup mais elles ne sont pas identiques. Images l'une de l'autre dans un miroir (on les nomme des énantiomères), elles sont non superposables et ont des propriétés optiques différentes se caractérisant par une *isomérisation optique* :

- l'une des formes fera dévier la lumière à droite (on l'appellera *dextrogyre*)
- l'autre fera dévier la lumière à gauche (elle est dite *lévogyre*).

Pour une population de telles molécules dites asymétriques, la répartition quantitative entre ces isomères est statistique et énergétique. Elle se fait de façon homogène sans privilégier telle ou telle forme particulière. Entre la droite ou la gauche, entre le yin et le yang, la chimie ne s'engage pas. Elle respecte les équilibres statistiques et suit une répartition homogène des formes en fonction de leur niveau énergétique. Les mélanges chimiques possèdent une égale répartition entre les différentes formes spatiales de la molécule. Ils sont dits racémiques. Les lois de la statistique et de l'aléatoire interviennent ainsi de façon prépondérante à ce niveau d'organisation de la matière.

Chez les molécules de taille plus importante ayant plusieurs atomes de carbone, comme chez les sucres ou les acides aminés, il existe d'autres types d'asymétries. Les acides aminés auront des formes appelées D ou L selon la position droite ou gauche des radicaux.

Bien qu'ayant une formule chimique identique, les isomères peuvent avoir des propriétés physiques et chimiques différentes. Un isomère pourra se caractériser par des propriétés odorantes ou gustatives alors que l'autre n'en aura aucune. Mais là nous touchons aux sens et donc aux phénomènes du vivant où nous verrons justement que si en chimie les lois de la statistique sont respectées, la vie a tendance à privilégier certaines formes au détriment des autres.

Si, la chimie opte de façon équitable pour une forme moléculaire géométrique droite ou gauche, la vie se caractérise en effet par une préférence nette soit pour la gauche, soit pour la droite. Ainsi, les phénomènes biologiques privilégient un sens, une direction au niveau des formes moléculaires. Il y a donc une brisure de symétrie. L'ADN qui a la forme d'une double hélice n'y fait pas exception. Elle présente un sens de rotation gauche. Ce qui est

vrai pour « la molécule de vie » l'est également pour les molécules de plus petite taille. Ainsi, les acides aminés du monde vivant sont de type L, préférant une chiralité gauche, comme d'ailleurs ceux découverts dans les nuages interstellaires<sup>1</sup>, et les sucres préférentiellement de type D, alors qu'en chimie, aucune des deux formes L et D n'est privilégiée.

Si la chimie est indécise et ne s'engage pas, respectant une répartition équilibrée entre les différentes formes, la vie fait son choix. Elle synthétise une forme privilégiée et orientée de molécules parmi les différentes conformations existantes. Ce choix de la vie a des conséquences importantes sur notre perception du monde. Selon la forme droite ou gauche des molécules, elles seront perçues ou non par nos sens. Ainsi, bien qu'ayant une même composition chimique, l'une des formes sera odorante, les autres non, l'une aura du

goût et les autres seront sans saveur. Cela a une importance aussi au sein des processus vitaux. Telle molécule sera active au sein du métabolisme (vitamines, par exemple) alors que ses consœurs chimiques n'auront aucun effet sur l'organisme.

**L'embryogénèse** : le premier stade de l'embryogénèse, ou segmentation, est caractérisé par une série de divisions cellulaires, sans augmentation de taille. L'œuf initial est scindé en deux par des brisures de symétrie successives aboutissant à la formation d'une morula, un amas de 32 cellules.

**Les hélices dans le vivant** : L'ADN, nous l'avons vu, tourne vers la gauche. Le chèvrefeuille et la vigne s'enroulent vers la gauche tandis que le liseron et le houblon vers la droite; les escargots, sauf à de rares exceptions, s'enroulent vers la droite.

**Les visages** : si notre visage devenait tout d'un coup symétrique, nous ne nous reconnaitrions pas en nous regardant dans le miroir. En effet, il existe une asymétrie gauche-droite

au niveau de notre visage. Si elle fait de l'imperfection en géométrie, elle engendre la diversité et la beauté de la vie.

La science nous montre que la création des formes a lieu par une succession de ruptures que va de l'unité à la diversité. La diversité des formes que l'on observe possède un ordre intrinsèque qu'il est possible de déchiffrer en essayant de chercher les traces de symétrie dans la nature. Du début de l'univers, avec ses températures incomensurables, à notre univers relativement froid, cette série d'événements a eu lieu, des énergies les plus hautes aux énergies les plus basses. L'énergie s'est ainsi densifiée en matière. Cette dernière s'est ensuite organisée selon des plans de clivage permettant la multiplication des formes et l'apparition des motifs créatifs, lesquels sont le reflet d'une harmonie indéniable, d'une unité intrinsèque. N'expriment-ils pas la perfection et la beauté initiale du monde ?

1 Est-ce le signe que l'origine de la vie est extraterrestre ou bien que la vie soit universelle dans l'univers ?

[Laurent DAPOIGNY]

## L'ÉLABORATION DES FORMES DANS LA NATURE

*Cet article traite de l'explication scientifique des formes dans la nature. Après avoir vu comment la matière apparaît, ainsi que le rôle des mathématiques et des contraintes physiques dans l'élaboration des formes, des développements scientifiques nouveaux sont abordés : les fractals, l'auto-organisation, puis les gènes hox. Dans tous les cas, une information en amont semble à l'œuvre. L'hypothèse des champs morphogénétiques de Rupert Sheldrake propose l'existence d'un champ immatériel responsable des formes. La science propose en fait des hypothèses concordant avec la science ésotérique laquelle pose l'existence d'un plan éthérique, invisible, à l'origine et à l'arrière des formes.*

L'homme réfléchit à la manière dont les formes s'élaborent depuis longtemps. Et dès l'antiquité, deux écoles principales s'affrontaient sur l'origine des formes. Celle de Platon tournée vers les Idées, lesquelles sont pour lui l'origine première. Le monde n'est alors que le reflet d'images archétypales éternelles qui s'incarnent dans toutes les formes de la nature. Elles sont le reflet du Vrai que tout homme devrait cher-

cher. L'autre école est celle d'Aristote, son élève. Pour lui, pour comprendre comment la matière s'édifie selon des formes précises, il est nécessaire non pas de regarder vers le monde immatériel des idées, mais plutôt vers la substance elle-même. Cette substance, qui est matière et forme, se caractérise par ses attributs. Et c'est en définissant ces attributs que l'on comprendra comment la forme s'élabore. Il posa ainsi le fon-

dement de l'investigation scientifique<sup>1</sup>. Une science bien loin cependant de la nôtre, car Aristote acceptait l'existence d'une cause finale qui oriente le processus de construction des formes vers un but, ce que la science récuse.

1 Mais non pas de la science expérimentale qui, elle, ne viendra que bien plus tard grâce entre autres à Galilée (1564-1642) et René Descartes (1596-1650).

Toute notion de but ou de finalisme au sein de la nature est pour elle une hérésie. Pour la science académique, il n'y a pas d'intelligence dirigeant le monde, aucun dessein caché derrière les formes.

Mais que dit justement la science aujourd'hui sur l'élaboration des formes ? La construction des formes ou morphogénèse est un domaine qui intéresse toute science. Le mathématicien, le physicien, l'astronome, le chimiste aussi bien que le biologiste s'y penchent. Et l'élaboration des formes est même centrale car elle nécessite souvent d'associer le développement et la croissance des systèmes.

Au cours de cet article, différents aspects de la forme en science seront abordés aussi bien en physique, qu'en chimie ou en biologie. Notre but sera de déterminer si, aux vues des connaissances scientifiques actuelles, la substance seule, avec ses interactions avec son environnement, se suffit à elle-même pour comprendre l'élaboration des formes, ou bien s'il est nécessaire de faire appel à un principe organisateur, à la lumière de ce que proposait Platon et Aristote, et qui correspondrait à ce que la science ésotérique appelle la matière éthérique. Un tel point de vue serait en opposition flagrante avec la domination du Dieu hasard en science et serait en accord avec le point de vue finaliste tant décrié par les scientifiques. La créativité des formes au sein de la nature sera bien sûr présente en filigrane tout au long de cet article.

## APPORTS DE LA NOUVELLE PHYSIQUE

### Un champ immatériel à l'origine des particules

Pour comprendre comment la matière s'élabore en forme, il semble logique de partir des fondements même de la matière, éléments de base de la construction de notre monde. Et la physique quantique, vieille de plus de cent ans, montre un étrange paradoxe : notre matière est faite d'immatérialité. Le corpuscule de matière est à la fois onde et particule. Comme une onde, il se trouve étendu dans tout l'espace et, comme particule, il est pourtant situé dans un point précis de l'espace.

La nouvelle physique va même encore plus loin dans l'étrange lorsqu'elle introduit la notion de champ pour comprendre l'origine des particules. Un champ immatériel saturé d'énergie et remplissant tout l'univers est à la source de la création des particules. Ainsi, de l'invisible naît le visible. Sans doute qu'aujourd'hui, malgré des points de vue semblant les opposer, Platon et Aristote arriveraient facilement à s'entendre avec les nouveaux acquis de la science. Remarquons que si Platon regardait vers le haut, Aristote, lui, regardait vers le bas.

La physique quantique utilise la notion de champ pour proposer l'émergence des particules. Si nous voyons, c'est parce que nous baignons dans un champ électromagnétique qui permet aux particules de lumière, les photons, de se mouvoir. Un aimant, par exemple, dégage un champ de forces électromagnétiques autour de lui, lequel va influencer la position des particules de limaille de fer situées aux alentours. Essayez-vous-même. Jetez de la limaille de fer sur une feuille de papier sous laquelle vous avez placé un aimant. Les particules de fer ne vont pas se disposer au hasard, mais s'ordonner selon les lignes de forces magnétiques qui émanent de l'aimant. La matière va matérialiser des champs de forces invisibles à nos yeux. La matière prend alors une forme prédéterminée.

### De l'étendue de la notion de champ

Cette notion de champ a été étendue à chaque type de particules. Onde et champ, particule et champ, sont ainsi les deux faces indissociables d'une réalité où chaque type de particule a son champ associé, son champ propre. Un champ invisible, présent partout, source d'énergie et donnant corps aux particules. Imperceptible à nos sens, ils sont les grands ordonnateurs de l'univers et rien ne peut se faire sans eux. Ce sont des champs créateurs d'où émerge le monde. Ainsi, le monde existe d'abord dans l'immatériel.

### Espace courbe et création de l'univers : du rien à La Trinité

Ces champs créateurs de particules s'étendent dans tout l'espace, et donc tout l'univers. Or la théorie de la relativité générale d'Einstein fait l'hypothèse que l'espace n'était pas galiléen (un

espace « carré » dans lequel on pouvait insérer des objets) mais riemannien (Bernhard Riemann (1826-1866) était un mathématicien allemand). Dans cet espace riemannien, matière et espace sont interdépendants. L'un ne peut pas exister sans l'autre, et l'un influence l'autre. En effet, la matière, par sa masse, déforme l'espace autour d'elle, ce qui crée la gravité par courbure de l'espace-temps. La gravitation et, en conséquence, le mouvement des objets selon leur masse, sont causés par la géométrie de l'espace-temps. La matière est indissociable de l'espace-temps qui l'environne et réciproquement l'espace ne peut exister sans matière. Aussi, l'espace vide n'existe pas. L'espace se crée avec la matière qui émerge de son champ créateur lequel s'étend dans tout l'espace. C'est le serpent qui se mord la queue. La création se fait donc ipso facto avec apparition d'un champ étendu dans un espace-temps indissociable d'une matière qui est embrassée par cet espace-temps. Avec la création, on passe ainsi directement du zéro au trois, du rien, hors espace-temps, à une trinité indissociable : Champ – Espace-temps – Matière. Ce n'est qu'alors que la créativité pourra s'exprimer et la matière prendre forme.

## LOIS MATHÉMATIQUES ET LOIS DE LA PHYSIQUE

Et la créativité des formes dans tout ça ? Justement, elle commence avec la création, après que l'espace et la matière ont été créés. Les formes peuvent alors se développer en toute créativité suivant les processus de morphogénèse. La diversité des formes dans le monde inanimé comme dans le monde du vivant a toujours émerveillé l'homme. Nous savons maintenant qu'aucun flocon de neige n'est identique à un autre, ni aucune empreinte digitale similaire. Pourtant, dans ces deux cas, un même schéma de base se répète, comme un modèle sur lequel l'inanimé et le vivant joueraient des variations. Ici, *une diversité s'observe dans l'unité*.

De même, la diversité du monde vivant avec ses dizaines de millions

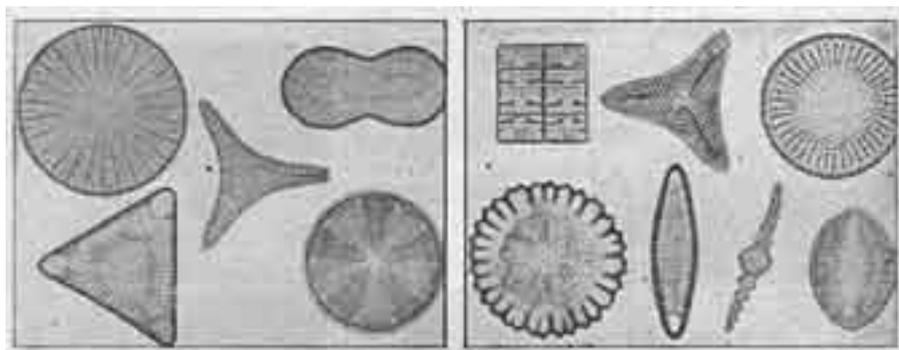


Figure n° 1 : variété des formes dans le monde unicellulaire des diatomées.<sup>3</sup>

d'espèces<sup>2</sup> ne risque pas de nous faire douter que l'on vit dans un monde de matière qui utilise sans limite ses talents de créativité. Là, *l'unité de la vie s'exprime par la diversité foisonnante des espèces et des formes.*

Pourtant, la matière, qu'elle participe au règne minéral, végétal ou animal, ne fait que suivre les lois de la physique. Et les lois physiques suivent les lois mathématiques.

Avant que de nouveaux outils mathématiques ne se développent pour mieux comprendre la morphogénèse, un chercheur écossais, D'Arcy Thompson (1860-1948) publia en 1917 un livre *On growth and Form* (Croissance et forme) qui allait révolutionner notre façon de voir la genèse des formes et leur évolution au sein du monde vivant. Il y mentionna le rôle essentiel et primordial des mathématiques et de la physique sur l'aspect proprement biologique<sup>4</sup>. Il montra qu'une approche mathématique était indispensable à la compréhension et à l'étude de la forme et de la croissance dans le monde du vivant. La forme est imposée

par l'action des forces physiques (tension superficielle, viscosité, élasticité, diffusion...). Et bien sûr, derrière ces forces s'expriment les lois physiques. Précisons que parmi ces lois, il y a le principe de moindre action proposé par Maupertuis et Leibniz. La matière répond au principe d'économie des moyens. Elle utilise l'énergie minimale nécessaire aux transformations. Ainsi, les formes auront tendance à avoir une surface minimale pour un volume donné. Et la forme qui répond parfaitement à cette exigence est la sphère.

Pour D'Arcy Thompson, toute l'harmonie du monde transparait dans la forme et le nombre. Ce sont les contraintes du monde physique qui limitent et dirigent l'élaboration des formes. La créativité s'exprime ainsi dans un cadre modélisé par des mathématiques mais modulé dans sa concrétisation par les limitations physiques. Ces contraintes mécaniques sont communes au monde inanimé et au monde vivant, et c'est pourquoi on y retrouve des schémas d'organisations identiques : cercle, sphère, spirale. Dans sa compréhension du rôle des mathématiques dans l'élaboration des formes, D'Arcy Thompson rejoint les idées de Platon, tandis que pour le rôle des contraintes physiques, il rejoint Aristote.

## LES OBJETS FRACTALS

Depuis les années 70, la créativité des mathématiciens a permis de découvrir de nouveaux aspects de notre monde matériel. L'esprit inventif et créatif des mathématiciens permet ainsi aux physiciens puis aux biologistes (qui le veulent bien) de mieux explorer et de mieux comprendre la matière et ses formes. L'apparition des fractals, objets mathématiques ayant une dimension non entière, a permis

de mieux comprendre comment la matière s'organisait. Et les mathématiques fractales sont d'une étonnante créativité que l'on peut même caractériser d'artistique.

Qu'est-ce qu'une *fractal*? Au départ, un objet mathématique découvert par le mathématicien français Benoît Mandelbrot à la fin des années 70. Ces nouveaux objets mathématiques, que l'on découvre partout dans la nature depuis, n'ont pas de dimensions entières comme en géométrie classique, mais des dimensions intermédiaires, non entières<sup>5</sup>. La côte bretonne qui est fractale dans sa structure a une dimension d'environ 1,26 alors que les nuages ont une dimension comprise entre 2 et 3.

Les fractals présentent la particularité d'avoir une structure identique à plusieurs niveaux hiérarchiques de structure. On parle d'autosimilarité ou d'invariance d'échelle. L'exemple le plus frappant est celui du chou-fleur fait d'une multitude de « petits choux-fleurs », eux-mêmes faits d'une multitude de petits choux-fleurs de dimensions plus petites, et ainsi de suite. Quelle que soit l'échelle de l'observation, la même structure d'organisation de base se présente à un niveau hiérarchique différent.

Beaucoup de formes dans la nature sont des fractals dont la structure peut être décrite par une équation mathématique : de la structure de l'univers à celle de nos poumons, des fleuves et de leurs cours d'eau, de l'architecture des plantes, de la fougère à la structure des arbres, de la structure du givre aux flocons de neige et même aux massifs montagneux. Cela permet la modélisation des formes et aujourd'hui, les images de synthèse utilisent ces modèles mathématiques en toute créativité.

Si les formes au sein de la matière suivent un plan et une évolution structurés mathématiquement, elles jouent également avec la créativité de la nature grâce aux processus aléatoires de construction ou d'évolution, car

2 Le nombre d'espèces vivantes sur notre planète est estimé à 20 à 30 millions, avec une fourchette allant selon les estimations de 5 à 100 millions.

3 Pour les images : <http://abcmaths.free.fr/blog/2008/05/mathematiques-et-naturel.html>

4 Galilée avait déjà noté l'importance des mathématiques : « la nature est un grand livre ouvert devant nos yeux, et il est écrit en caractères mathématiques, les mots en sont le triangle, le rectangle, le cercle, la sphère, la pyramide, ect.. ». L'apport de D'Arcy Thompson est d'avoir proposé des séries de transformations mathématiques permettant de passer d'une forme d'espèces à une autre ainsi que d'avoir explicité le rôle des forces physiques (tension superficielle, gravité...) dans l'élaboration des formes.

5 En géométrie classique, les dimensions sont discontinues (on pourrait dire de nature quantique) : un point a une dimension nulle tandis qu'une ligne, un plan et un objet, ont respectivement une, deux et trois dimensions.

6 Les graphes viennent du site : <http://framy.free.fr/fibonacci%20dans%20mandelbrot.htm>

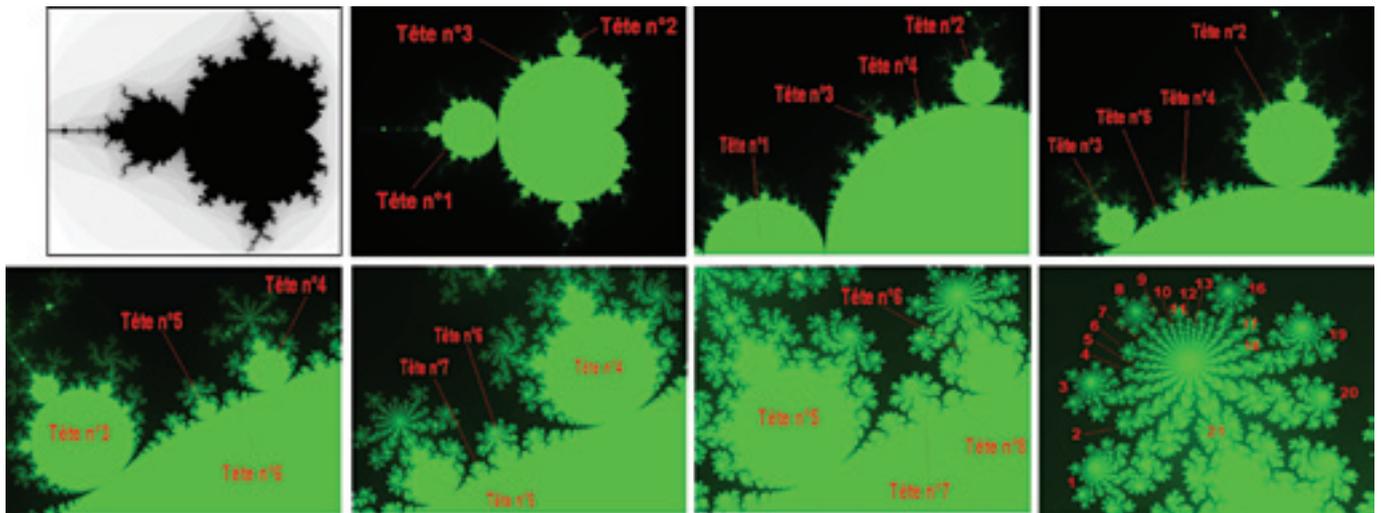


Figure n° 2 : exploration au sein de l'ensemble de Mandelbrot par zoom successifs montrant ainsi la structure fractale et artistique de cet ensemble.<sup>6</sup>

rien n'est déterminé dans le détail. Il existe un modèle mathématique de base prédisant de multiples possibilités. Et parmi elles, seule l'une sera actualisée en fonction des contraintes matérielles. La création des formes se fait ainsi par le passage de l'idéal à la contingence, d'un modèle universel à l'unique. La matière adapte le modèle dans l'espace et le temps en fonction de la réalité du terrain.

Ces objets fractals étaient sous nos yeux, mais nous ne les voyions pas. Il a fallu attendre les années 80 pour qu'une nouvelle vision se développe grâce à l'utilisation des ordinateurs qui ont permis des calculs impossibles. L'exploration des mondes fractals a alors pu être initiée (figure n° 2).

Les mathématiques sont ainsi à l'origine de formes complexes et tout à la fois esthétiques. Elles permettent de représenter les systèmes dans leur entier, où la structure globale est en relation intime avec ses parties. En effet, avec l'invariance d'échelle, la partie est faite à l'image du tout.

### La dynamique en chimie, à l'origine de la formation de motifs créatifs

Alan Turing (1912-1954), l'un des concepteurs de l'ordinateur était passionné par la morphogénèse. Il proposa un modèle mathématique de diffusion-réaction de produits chimiques montrant que des formes auto-organisées pouvaient apparaître spontanément d'un milieu au départ homogène. Selon la concentration des réactifs et la surface du système étudié, des motifs

tels que des zébrures ou des taches de léopard apparaissent. Le modèle de Turing a été appliqué aux motifs présents sur la peau ou la fourrure des animaux. Il explique parfaitement la présence des taches pigmentées sur les animaux moyens (guépard, zèbre, girafe) et même l'absence généralisée de motifs sur les petits (souris) ou grands animaux (éléphant). Ce modèle s'applique également très bien aux motifs présents sur l'émail des coquillages.

Dans la nature, la créativité des formes semble être à l'œuvre de façon spontanée dès le niveau moléculaire de la matière; et ce niveau a une répercussion directe sur les motifs utilisés dans le vivant.

### L'auto-organisation, créatrice de forme

Le système passe ainsi d'une organisation homogène à une structure hétérogène organisée. Du chaos initial et homogène, fait du mélange aléatoire des réactifs chimiques, l'ordre apparaît et les molécules s'agencent selon un plan géométrique précis. La forme d'une telle structure naît d'un déséquilibre et ce déséquilibre permet l'auto-organisation de la matière.

De tels systèmes auto-organisés sont permis grâce à leur ouverture sur le monde par des échanges d'énergie et de matière. Ils sont en déséquilibre thermodynamique, ce qui leur permet d'être insérés dans une dynamique de changement. De telles structures stables et organisées sont appelées des *structures dissipatives*. Elles sont permises par un flux continu d'éléments ou d'énergie maintenant le système loin de l'équilibre thermodynamique final, lequel est en fait la mort du système. Découvertes vers les années 1970 et théorisées par Ilya Prigogine, elles constituent une véritable révolution scientifique pour la compréhension des phénomènes. Et elles interviennent de façon prépondérante dans les processus d'élaboration des formes. C'est ainsi que des systèmes simples et ouverts, faits du mélange de quelques molécules ont la particularité de s'*auto-organiser* à partir du mélange homogène initial selon une répartition structurée laissant apparaître des motifs créatifs.

Il existe ainsi un comportement global au niveau du système lequel intègre de fait la notion de tout. L'organisation de la partie se fait en intégrant le tout. Cette auto-organisation se retrouve aussi bien en physique, en chimie qu'en biologie.

### Elargissement aux systèmes complexes

Cette capacité d'auto-organisation se retrouve dans les systèmes dits complexes lesquels sont caractérisés par un grand nombre d'éléments constitutifs

7 Pour les images de réactions chimiques, voir le site : [http://www.espci.fr/esp/CONF/2008/C08\\_03/conf03\\_2008.htm](http://www.espci.fr/esp/CONF/2008/C08_03/conf03_2008.htm)

8 Pour les images de réactions chimiques, voir le site : [http://www.espci.fr/esp/CONF/2008/C08\\_03/conf03\\_2008.htm](http://www.espci.fr/esp/CONF/2008/C08_03/conf03_2008.htm)

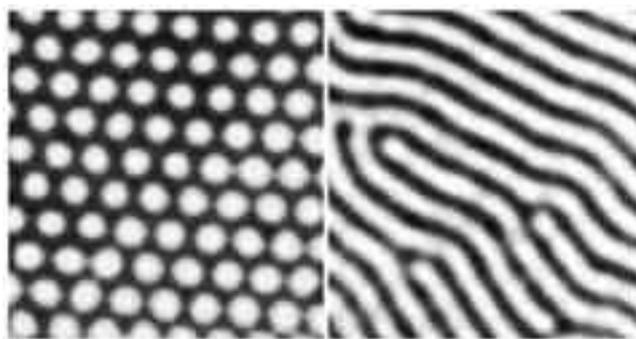
et de relations. De ces relations, entre les éléments constitutifs du système et entre cet ensemble et son environnement, et de leur dynamique d'échange, vont dépendre la structure et l'évolution du système, sa forme et sa croissance.

Le complexe touche à tous les domaines. Il concerne les systèmes physiques, chimiques, biologiques et écologiques. On le retrouve aussi bien au niveau de la structure des systèmes et de l'émergence de leur forme par l'agencement de leurs éléments constitutifs dans l'espace, que dans leur dynamique et leur évolution dans le temps.

Des comportements types ou des motifs élaborés apparaissent selon la nature des réseaux de relations existant entre les éléments du système. N'est-ce pas une information qui circule ? N'est-ce pas une direction d'évolution qui est privilégiée ? Ce qui apparaît en tout cas, c'est une nouvelle vision du monde où le local et le global sont intrinsèquement liés, et où la partie et le tout se rassemblent et se ressemblent. Les éléments en jeu ont peu d'importance car seules comptent les relations existant entre eux et leurs évolutions globales. Physique, chimie, biologie se retrouvent unis selon des règles d'organisation qui n'ont que faire de nos compartimentations étroites.

Qu'est-ce qui permet l'apparition de telles structures ? Quelles sont les forces en action qui permettent ces organisations complexes ? Pour les systèmes physiques ou chimiques simples, ce sont les relations avec l'environnement qui permettent aux structures dissipatives d'apparaître à partir de certaines valeurs seuils de flux, de matière ou d'énergie. Elles naissent et se nourrissent en quelque sorte de leur environnement comme le tourbillon qui se forme lorsque la baignoire se vide, grâce aux rapports de relations existant entre le volume d'eau, la forme de la baignoire et le siphon.

Ainsi, dans la dynamique des systèmes, le mouvement et la vie modifient la forme. C'est la raison pour laquelle, par exemple, notre planète n'est pas une sphère parfaite, mais une sphère aplatie aux pôles. La rotation de la Terre modifie sa forme de par les forces centrifuges. Parce qu'elle tourne



3a Exemple de structures de Turing observées lors de la réaction du dioxyde de chlore avec l'iode-acide malonique à deux concentrations différentes des réactifs<sup>7</sup>



3b Motifs de la réaction de Belousov-Zhabotinsky provoqués par la diffusion des produits de la réaction chimique selon l'état d'oxydation d'un complexe de fer<sup>8</sup>

Figure n° 3 : formes géométriques obtenues au cours de réactions chimiques de diffusion entre deux éléments.

sur elle-même, l'équateur s'élargit et les pôles s'aplatissent. La dynamique, le mouvement, la croissance participent ainsi, aussi, à la création des formes.

### L'importance de la forme des protéines

L'importance de la forme dans le vivant est essentielle dès le niveau moléculaire. Selon sa forme, une molécule chimique pourra faire dévier la lumière soit à droite, soit à gauche<sup>9</sup>. Au sein des processus vitaux, la réactivité des protéines ainsi que leur spécificité dépendent non seulement du codage de leur gène, mais aussi de leur forme tridimensionnelle.

Les protéines synthétisées sont faites d'une suite bien spécifique d'acides aminés déterminée par la séquence des bases (A, T, G, C) de l'ADN. La séquence d'acides aminés qui en résulte se replie sur elle-même pour donner, en

fonction des liaisons chimiques entre acides aminés, une forme tridimensionnelle dans l'espace à l'origine de la fonction de la protéine. Cette forme tridimensionnelle est essentielle. Pour une même formule, plusieurs formes dans l'espace sont possibles. Avec une même suite d'acides aminés liés les uns aux autres pour former une protéine, plusieurs formes seront possibles, mais seule l'une d'elle est active ou biologiquement efficace. Ainsi, ce n'est pas la suite linéaire des acides aminés qui fait en soi la spécificité fonctionnelle de la protéine, mais la forme spatiale qui en résulte. Le rôle de la protéine au sein du vivant dépend de cette troisième dimension qui permet les liens avec les autres molécules ou substrats. Ses propriétés et donc sa fonction, émergent grâce à sa forme issue des liaisons entre acides aminés. Elle n'est pas inscrite dans le gène de la protéine, lequel ne donne par sa lecture aucune information directe sur la forme tridimensionnelle. Il y a ainsi émergence d'une forme et d'une fonction qui ne sont pas directement présentes au sein du gène.

9 Voir « De l'unité à la diversité des formes par la brisure de symétrie » dans ce même numéro.

## Le rôle de l'information dans l'origine des formes

On sait qu'il existe des protéines spécialisées, les protéines chaperons, qui aident les protéines à prendre, parmi les différentes possibilités existantes, la forme tridimensionnelle correcte permettant ainsi d'éviter les mauvaises « postures » et des dégâts au sein de la cellule (comme la maladie de la vache folle ou de Creutzfeldt-Jakob). Si elles accélèrent de façon spectaculaire ce processus de formation protéine, elles ne suffisent pas à expliquer l'extrême rapidité du processus d'élaboration de la forme tridimensionnelle des protéines. Une autre information doit donc intervenir pour la mise en forme de la protéine. L'information génétique n'est ainsi pas à la base de tout dans l'organisme. La forme est la conséquence d'une information à ne pas négliger au sein du vivant. Cette information formelle organise la matière selon une structure donnée et l'informe sur la forme à prendre. Si la forme ne provient pas de la séquence génétique, d'où provient-elle ? La question reste ouverte. Les conditions cellulaires autour de la molécule (pH, pression osmotique, température...) de même que les liaisons entre acides aminés sont connues pour avoir un rôle important. Elles n'expliquent cependant pas tout, entre autres, la rapidité à laquelle les protéines trouvent la bonne conformation. Cela reste une énigme qui est toujours à élucider.

## La morphogenèse

Avec les organismes, l'élaboration des formes acquiert une autre dimension faite de niveaux hiérarchiques supplémentaires. Les molécules et macromolécules s'assemblent pour former les organites et la cellule. Et les cellules s'organisent dessinant la forme de l'organisme qu'elles composent. C'est tout un art. Celui de la morphogenèse où l'on découvre que les cellules ont le choix entre différents parcours de différenciation pour s'organiser ensemble en tissus et en organes. La cellule s'insère dans un tout auquel elle est subordonnée. On retrouve le lien indispensable entre la partie et le tout. Quelle information circule ? Comment la cellule « sait-elle » où elle se trouve et ce qu'elle doit faire sachant qu'il existe, chez un organisme supérieur, plus de 200 types cellulaires différents ?

Au milieu des années 80, les biologistes moléculaires ont découvert les gènes *hox*. Ces derniers ont la particularité de diriger le devenir global des cellules au sein de l'organisme. La mutation d'un seul de ces gènes aura des conséquences importantes sur la forme de l'organisme: le remplacement d'une antenne par une patte chez la drosophile (la mouche du vinaigre), ou bien la présence d'une patte à la place d'une aile. Comment un gène peut-il contrôler à lui seul le remplacement d'un membre par un autre ? Parce qu'il contrôle l'expression ou la répression d'un ensemble de gènes. Il est comme un capitaine ayant sous ses ordres un groupe de gènes, ces derniers étant alors de simples soldats exécutant les ordres donnés en amont. Le gène *hox* est ainsi un gène organisateur contrôlant une partie du développement de l'organisme. Il en existe plusieurs, organisés en groupement de gènes et, comme des musiciens au cœur d'un orchestre, ils entrent en jeu l'un après l'autre selon un ordre chronologique précis.

Un des gènes *hox* génère, au début du développement embryonnaire de l'organisme, la production d'une protéine qui se répartit de façon progressive selon un gradient de concentration en suivant un axe avant-arrière ou haut-bas du corps. Ces gradients fournissent une information sur la position spatiale des cellules par rapport à l'ensemble de l'organisme. Il est alors possible de définir un haut et un bas, un avant et un arrière selon la concentration des protéines *hox* en jeu. Et selon cette concentration, certains gènes spécifiques vont pouvoir s'activer. Le corps va alors pouvoir être segmenté: tête, tronc avant avec membre antérieur, tronc central avec ses organes, tronc postérieur avec membres postérieurs... Le corps de la drosophile est segmenté par exemple en 14 parties. Selon la position dans ce tableau de coordonnées moléculaires, ou au cœur de ce quadrillage spatial, la concentration différentielle des protéines *hox* active ou désactive des gènes. Selon leur position, les cellules en développement donneront alors une patte avant ou une patte arrière, une aile gauche ou bien une droite.

Ces gènes *hox* contrôlent dans le temps le rythme de l'expression des gènes qu'ils supervisent. Par exemple, pour la formation des membres, de

l'avant-bras aux doigts, on sait maintenant que 13 gènes *hox* sont impliqués<sup>10</sup>, lesquels entrent en scène de façon successive. D'abord l'avant-bras, le bras puis la main. Cependant, ces gènes n'ont pas de spécificité spatiale, puisqu'ils ne sont pas uniquement cantonnés à une partie spécifique du développement embryonnaire. Ils interviennent en effet aussi dans d'autres parties du corps comme l'apparition des intestins ou de l'appareil uro-génital.

En activant le gène contrôlant la formation de l'œil, des scientifiques ont réussi à créer un œil là où ils l'avaient décidé<sup>11</sup>. Cela a été réalisé sur la drosophile grâce au gène *hox* de l'œil de souris, lequel produit non pas un œil de souris, mais un œil de drosophile car les gènes exécutants sont ceux de la drosophile. Cela montre que ces gènes de développement déterminent bien la position des organes. Toute l'élaboration de la forme se fait ensuite automatiquement en suivant le déroulement des processus hiérarchiques de niveaux inférieurs mis en jeu. Ici, une information, associée à un gène, permet l'élaboration et la construction de formes précises. Le capitaine (le gène *hox*) a dit, l'information passe (diffusion de la protéine dans le corps), les soldats exécutent l'ordre (différenciation cellulaire par l'activation des gènes en fonction de l'emplacement des cellules dans le corps).

## Les champs morphogénétiques

Certaines théories biologiques n'hésitent pas à utiliser des concepts venant de la physique pour proposer une vision cohérente des phénomènes. Quoi de plus naturel d'ailleurs puisque la physique est à la base de la chimie et de la biologie ? C'est le cas de la théorie des champs morphogénétiques proposée par Rupert Sheldrake<sup>12</sup>. Elle utilise la notion de champ que nous avons vue à propos des particules: chaque particule

10 Yann Héroult et Denis Duboule, *Comment se construisent les doigts ?* In La Recherche n°305, L'origine des formes

11 John Maynard Smith, *La construction du vivant ; gènes, embryons et évolution*, Editions Cassini, Coll. Le sel et le fer

12 Rupert Sheldrake, *Une nouvelle science de la vie*, Editions du Rocher

est associée à un champ immatériel sans matière, mais source d'énergie, de matière et d'information. Elargi à la vie, chaque organisme est associé à un champ spécifique à son espèce. Ce champ immatériel et intemporel conditionnerait alors le développement des organismes les dirigeant au cours de leur ontogenèse. La forme serait conditionnée par de tels champs. L'individu d'une espèce est, sans doute par son ADN, branché sur le champ de son espèce. L'organisme n'a alors plus qu'à suivre les informations qui l'informent de la forme à prendre. Les individus cependant peuvent modifier par un phénomène de rétroaction le champ, ceci en fonction de leurs acquis et de leurs expériences. Bien qu'intemporels, ces champs subissent en apparence la loi universelle de l'évolution par addition des nouvelles expériences des organismes liés au champ. Il s'agit, en fait, d'effets cumulatifs. La répétition d'un même phénomène influence le champ morphogénétique qui lui est associé en augmentant son action sur les mêmes phénomènes qui auront lieu dans le futur. La probabilité de cet événement s'en trouvera alors renforcée. Le champ morphogénétique est un champ organisateur de la matière de la même façon que le champ magnétique d'un aimant structure la limaille de fer située sur une feuille au-dessus de l'aimant selon des lignes concentriques.

## L'attracteur

La théorie des champs morphogénétiques fait appel à des notions nouvelles pour les biologistes qui n'aiment pas manipuler l'immatériel bien que les fondements de notre monde se trouvent dans ces champs immatériels. Il faut cependant définir la nature exacte de ces champs ainsi que leurs modalités d'action sur les organismes. Par quels moyens sommes-nous liés à ceux-ci ? Par notre ADN et son aspect ondulatoire ?

Peut-être y a-t-il ici un lien entre champ et attracteur. L'attracteur est un objet mathématique qui décrit l'ensemble des états possibles du système vers lequel le système tend. Il correspond aux futurs probables du système. Il donne la direction évolutive et la dynamique au système. Le champ morphogénétique ne serait-il pas tout simplement un attracteur ? Si cela était confirmé ce serait proposer une vision

platonicienne et pythagoricienne du monde dans laquelle les mathématiques ne seraient pas une invention de l'homme trouvant son origine dans son cerveau, mais une réalité au-delà des apparences, grande organisatrice du Monde et lui donnant une direction. Et donc un but ? Le grand Architecte de l'Univers n'est alors pas loin et sa réalité se profile en filigrane derrière la création. Le débat à propos de *l'intelligent design* n'est ainsi pas anodin, ceci bien sûr, sans remettre en cause l'évolution qui est un phénomène universel de la matière et de la vie.

Cette notion de champ morphogénétique n'est pas limitée à l'élaboration des formes chez les organismes vivants. Elle peut être appliquée à la psychologie, à l'apprentissage et même aux lois physiques. Tout événement se retrouverait automatiquement connecté au champ qui lui correspond. Il bénéficie ainsi de l'expérience passée de tous les événements antécédents auxquels il est automatiquement relié. Nous n'allons pas développer plus loin cette théorie. Notons simplement que nous avons là une théorie ambitieuse qui a des prolongements dans tous les domaines, de la physique à de la réaction chimique et de l'apprentissage humain ou animal à l'évolution du vivant. Elle est prometteuse et a l'avantage d'être vérifiable par l'expérience et la répétition puisqu'elle intervient directement sur les phénomènes. L'exemple de la cristallisation de nouveaux matériaux est l'un des cas le plus cité. Pendant plusieurs années, différents laboratoires à travers le monde essaient d'inventer un nouveau type de matériau sans succès. Mais, dès lors qu'un laboratoire a réussi, plusieurs autres laboratoires situés aux quatre coins du globe y arrivent soudainement. Pourquoi ? Parce que lors de la première formation du nouveau matériau, il y a eu création d'un champ morphogénétique spécifique à l'élaboration de ce matériau, et que les expériences suivantes bénéficient, grâce à ce champ morphogénétique nouvellement créé, de l'acquis de cette expérience puis des suivantes.

## L'éthérique derrière les apparences

Connaissant la tradition ésotérique, il est facile de reconnaître ici l'influence du corps éthérique lequel est sous-jacent à l'élaboration des formes. En

effet, selon les enseignements ésotériques, pour créer des formes, la matière ne fait que suivre un moule, celui du corps éthérique lequel est invisible. Le Maître DK précise<sup>13</sup> : « Le corps éthérique est décrit comme un lacis pénétré de feu, ou un réseau animé de lumière dorée. Il est composé de matière éthérique et sa forme est obtenue par un délicat entrecroisement de fils de cette matière, construit par les Bâisseurs inférieurs<sup>14</sup> selon un modèle, et qui plus tard servira à mouler le corps physique dense. Les deux formes, éthérique et dense, ne constituent alors plus qu'une seule unité où le corps éthérique représente le plan archétypal par rapport au corps physique dense. »

Les recherches scientifiques nuancent l'analogie du moule pour se centrer plutôt sur la notion d'information et de symétrie. Il semble bien, en effet, qu'il s'agisse plus d'une information qui donne forme à la matière que d'un moule proprement-dit, puisque la modification d'un gène *hox* (une information) peut causer le changement entier d'un membre ou l'apparition d'un nouvel organe. De plus, l'apparition de malformations congénitales chez les organismes se fait souvent par duplication ou doublement. Il y a comme une altération de l'information au niveau des plans de symétrie<sup>15</sup> de l'organisme. Avoir six doigts de main n'est pas causé par l'altération d'un moule, mais par la duplication d'une information : deux doigts formés à la place d'un doigt. Le cas de l'apparition des frères siamois est un autre exemple spectaculaire de duplication d'une information.

Le Maître DK précise encore : « L'éthérique est cette substance unique qui constitue la véritable forme à laquelle répondent tous les corps physiques, dans chaque règne de la nature. Il n'y a rien dans l'univers manifesté qui ne possède une forme énergétique, subtile et intangible, quoique substantielle, qui contrôle, gouverne et conditionne le corps physique extérieur. L'énergie est le facteur dominant dans toute expression des formes. Et toutes

13 Alice Bailey, *Un traité sur le Feu cosmique*, Ed Lucy Trust (page 68-70)

14 Travaillant avec les Dévas : voir l'article de Roger Durant dans ce numéro, Créativité et entités invisibles.

15 Lire dans ce numéro l'article : De l'unité à la diversité des formes par la brisure de symétrie.

les formes sont reliées, interreliées et interdépendantes; le corps éthérique planétaire les maintient ensemble, de telle sorte qu'un tout cohésif, cohérent, expressif s'offre à l'oeil de l'homme. Des cordons de lumière passent de forme à forme; tous sont constamment en mouvement; la circulation est incessante. Tous ces fils enveloppent, pénètrent et traversent; il n'y a pas un seul atome dans le corps qui ne soit le réceptacle de cette énergie vivante et mouvante; il n'y a pas une seule forme qui ne soit « maintenue en place et en existence » par cet influx et cet écoulement déterminés<sup>16</sup>. »

Et enfin: « l'existence de tous se trouve dans l'espace; la nature de l'Espace est éthérique et l'Espace est une Entité. Une forme est un centre de vie dans quelque aspect du corps éthérique de l'Entité Espace.

Ces affirmations peuvent expliquer beaucoup de phénomènes non encore totalement compris par les scientifiques. Elles sont d'ailleurs en accord avec beaucoup de faits que nous avons vus précédemment:

- 1) tout est énergie
- 2) l'espace et la matière sont coexistants; les deux apparaissent ensemble.
- 3) le monde existe d'abord dans l'immatérialité des champs créateurs de particules,
- 4) la matière prend une forme qui correspond à des champs de forces invisibles
- 5) les formes suivent un modèle mathématique (l'archétype de la forme?)
- 6) la forme, l'organisation naît d'une tension, d'un déséquilibre (entre Esprit et Matière pour l'enseignement ésotérique...)
- 7) la partie au sein de la forme est à l'image du tout

De plus l'élaboration de la forme des grosses molécules comme les protéines reste une énigme.

Les scientifiques reculent toujours plus loin l'origine des formes, passant d'un niveau d'intégration à un autre,

16 Alice Bailey, La télépathie et le corps éthérique, Ed Lucis Trust (page française 145-155)

mais il manque toujours l'origine première. La physique quantique nous montre que la réalité n'a rien à voir avec ce que nos sens appréhendent. Il existe des champs immatériels qui sont à l'origine de la matière. Ils émergent avec l'espace, et ils sont intimement liés à l'espace où la matière est alors engendrée. Et cette matière y prend inévitablement forme. En définitive, on se retrouve face à une information qui informe la matière pour lui donner une forme. L'information est à l'origine de la forme. Mais, d'où provient cette information? La science ésotérique parlera des plans spirituels, du monde des idées. Les scientifiques argueront qu'il s'agit d'un hasard, lequel est pourtant bien ordonné. Mais n'y a-t-il pas plus aveugle que celui qui ne veut pas voir?

sans forme, là où la création n'a plus lieu d'être.

| Information | Forme     | Matière |
|-------------|-----------|---------|
| Esprit      | Ame       | Corps   |
| Idée        | Substance | matière |
| Direction   | Ethérique | Matière |

## EN CONCLUSION

Si Platon regardait vers le haut, Aristote regardait vers le bas. Platon avait compris qu'une information spirituelle venant du haut, du monde des Idées, était nécessaire et indispensable pour que la matière et donc la forme soient. Aristote avait compris que la forme dépendait de contraintes physiques, de lois mécaniques qui ne permettaient pas toutes les combinaisons possibles. Il prenait en compte la résistance de la matière. La créativité des formes dans la nature est causée par les contraintes physiques limitant les potentialités existantes d'un modèle mathématique. Cette mathématique est une information, un modèle sur lequel le contingent joue des variations. Cette information mathématique va ordonner la matière.

Esprit et Matière entrent ainsi en tension, dans un dialogue permettant l'adéquation de la forme, de la matière au dessein caché venant des plans spirituels (ce qui explique que le hasard soit miraculeusement bien ordonné...). Et le plan éthérique est un intermédiaire entre les deux. Il y a alors un flux, un dynamisme au sein des formes, un changement continu. Lorsque l'équilibre final est atteint, lorsque l'Esprit a réussi son dessein, la forme a joué son rôle d'intermédiaire et peut alors disparaître. C'est l'abstraction C'est la mort qui est vie dans l'invisible. C'est le retour à la Source,

## citation

« Un être est une partie du tout que nous appelons un univers, une partie limitée par l'espace et le temps. Il s'expérimente comme séparé du reste, une sorte d'illusion d'optique de sa conscience, une forme de prison. Notre tâche doit être de nous libérer de cette prison en élargissant notre cercle de compassion pour embrasser, dans leur beauté, toutes les créatures vivantes et l'ensemble de la nature. »

Albert Einstein

[Roger DURAND]

# CRÉATIVITÉ ET ENTITÉS INVISIBLES

*Notre système solaire actuel est celui de l'incarnation du Fils, le Christ cosmique, la manifestation de l'Esprit-Matière. Qu'y-a-t-il derrière ces deux mots ? Esprit peut être exprimé par Amour-Sagesse. La matière, nous croyons bien la connaître au travers de la quête scientifique contemporaine. N'est-elle pas bien plus que cela ? N'est-elle pas vivante et représentée par ces entités (AnGES, Dévas) que nous ne voyons pas ? Ne sommes-nous pas en présence d'une double évolution, celle de l'Homme qui dans sa réalisation spirituelle est porteur du Dessein et de l'Amour divin, celle des Dévas qui construisent les formes permettant l'évolution de la vie et sont les vecteurs de cette intelligence active à l'oeuvre dans l'évolution ?*

## INTRODUCTION

La connaissance des entités invisibles (AnGES ou Dévas) qui sont à l'arrière-plan des choses peut sembler relever d'un aimable folklore. Il n'en est rien. Nous verrons que cette connaissance est un point central de la réponse à la question « Qu'est-ce qu'un Homme ? »

Cela passe par une compréhension plus profonde de la nature de la matière. La science nous a livré une somme d'informations considérable sur la nature de cette substance qui nous est si familière, sur ses structures, leur organisation en forme, les énergies qui la traversent. Mais poussée par une impulsion qui vient d'un lointain passé elle a fait de cette matière une masse inerte, non vivante, comme dans le règne minéral. Elle a fondé à partir de ce postulat l'un des mirages les plus puissants à l'heure actuelle, le matérialisme. Or, comme nous le verrons, cette matière est vivante. Elle est le produit d'entités invisibles qui peuplent en nombre considérable les 7 états de conscience qui nous sont habituels.

Nous évoquons souvent le fait que nous traversons une ère qui est Esprit-Matière. Mais que signifient ces deux mots ? Comment comprendre leur relation pour saisir la création des formes qui nous entourent. Ne faut-il pas admettre qu'ils expriment deux énergies universelles l'une positive, l'Esprit, énergie d'impulsion qui féconde l'autre, la Matière, la mère,

énergie réceptive, négative. De cette union naissent toutes les formes, ce qui nous ouvre la compréhension de la créativité universelle, de la sexualité universelle.

Enfin, dernière remarque introductive, comment ressentir cette création universelle, cette succession de myriades de formes. Deux attitudes sont possibles devant cet état de chose. Soit, cela est le produit du hasard, attitude difficilement défendable comme le montre, sur un plan strictement scientifique, le calcul des probabilités. Soit cet enchaînement de formes de plus en plus complexes a du sens. Une intelligence a guidé ce processus. Le physicien quantique Bernard d'Espagnat déclarait un jour : « ce monde a été pensé ». Les lois qui expliquent son évolution physique sont bien antérieures à l'esprit humain qui les a découvertes depuis trois siècles. D'où viennent ces lois, d'où vient cette intelligence ? (tous les éléments de ce texte sont tirés de A.A. BAILEY *Le Traité sur le Feu cosmique*, Lucis Trust ed.)

## NOTRE SYSTÈME SOLAIRE

La Sagesse Immémoriale nous enseigne que notre Logos Solaire (Notre Dieu) se manifeste au travers de trois formes, trois systèmes solaires, les trois corps de sa personnalité dans le temps et l'espace (voir le tableau I). Dans le premier système, celui qui a

*Toute matière est de la matière vivante, constituée d'entités invisibles, les dévas, qui donnent leur substance pour construire les formes.<sup>1</sup> Dans la nature, un travail conscient de coopération avec les entités invisibles, fait grandir la conscience de celui qui crée et génère des résultats débordants de vitalité<sup>2</sup> y compris dans un environnement très défavorable<sup>3</sup>.*

*La substance du corps humain est également constituée par ces entités invisibles ; les dévas sont récepteurs de l'impulsion émanant de l'âme alors que les élémentaires sont l'héritage involutif du précédent système solaire. Certaines approches thérapeutiques mettent en évidence la présence de l'âme au plus profond de la substance sensible du corps dense et le travail de construction de Soi pour distinguer le Soi et le non Soi.<sup>4</sup>*

*Ces entités invisibles obéissent à l'ordre intrinsèque de la Nature et à son horloge biologique. Chez la femme, le processus physiologique de la ménopause, en mettant fin à la fécondité, libère l'énergie jusque là mobilisée pour la construction de formes de chair et offre une opportunité de construire sur des niveaux plus subtils.<sup>5</sup>*

1 « Créativité et entités invisibles » par Roger Durand

2 « La créativité naturelle » par Pierre Lamole

3 « Les jardins de Findhorn » par Catherine Morlat

4 « La parole, le sens et la création de soi » par Catherine Pichard

5 « Quand la physiologie nous parle du chemin énergétique : histoire de la ménopause » par Caroline Louvel

| Tableau I<br>Les trois incarnations de notre logos solaire |   |   |  |
|--|---|---|--|
|  | Système solaire I                                   | Système solaire II  | Système solaire III                          |
|  | MATIÈRE<br>MÈRE<br>CONNAISSANCE<br>Feu par friction | ESPRIT-MATIÈRE<br>FILS<br>AMOUR-SAGESSE<br>Feu solaire      | ESPRIT<br>PÈRE<br>VOLONTÉ<br>Feu de l'Esprit |
| ESPRIT PÈRE  | (-)   | (-) (+) (+)   | (+)  |
| MATIÈRE MÈRE   | (+)   | (+) (-) (-)   | (-)  |
|  |   | a) b) c)  |  |
|  |   | a) = connaissance<br>b) = discernement<br>c) = illumination |  |

précédé le système actuel où nous évoluons, il s'est polarisé dans son corps physique: nos 7 états de conscience habituels qui portent le nom de plan physique cosmique. Dans le système II, il est polarisé dans le plan émotionnel cosmique dans le prochain il le sera dans le plan mental cosmique.

Dans le système I l'évolution concernant la matière (les matières physique, émotionnelle, intellectuelle essentiellement en ce qui concerne notre petite unité humaine, petite cellule dans le corps de notre Logos solaire), la matière et la connaissance de cette substance furent portées à la perfection. L'Etre humain n'était pas conscient du rôle dynamique joué par l'Esprit.

Que se passe-t-il dans le système solaire actuel ?

Nous n'évoquons que les effets à l'échelle de l'âme humaine, les effets ressentis à notre petite échelle ne sont pas sans résonance avec les évolutions de notre Logos planétaire, de notre Logos solaire. Trois étapes vont marquer cette alchimie de l'âme humaine qui vont la faire passer de la fascination de la matière à l'émergence de l'Amour-Sagesse. Alchimie du Rayon 5 ou de cette intelligence (MANAS) que nous verrons ultérieurement. (a) b) c) du Tableau I).

a) Comme dans toute évolution (souvenez-vous de ce qui se passe dans l'évolution biologique où l'embryon humain, dans son développement, récapitule les grandes étapes du développement animal) on commence à répéter le cycle précédent. L'âme humaine s'identifie avec l'aspect matière ou substance. Cela a, entre autres conséquences, deux résultats importants:

- lors de son incarnation, pour construire une personnalité, l'âme est fascinée par la matière émotionnelle dont la qualité est sensation. Le désir et la sensualité s'installent. Cela n'a rien d'étonnant eu égard à la polarisation émotionnelle de notre Logos solaire et de notre Logos planétaire.

- le mental-intellect fait feu de tout bois dans la connaissance de l'aspect matériel des choses. Il n'est pas surprenant que notre civilisation occidentale soit aussi matérialiste et ait engendré cette idéologie désastreuse: le matérialisme.

b) L'âme spirituelle humaine commence à se libérer de la phase involutive précédente, en s'identifiant de plus en plus à elle-même. Cela a plusieurs conséquences:

- Lors de l'incarnation le désir pour la substance fait place à une compréhension mentale. L'incarnation est liée au Dessein du groupe d'âmes à laquelle elle appartient. Elle comprend la nécessité de tuer le désir et de se détacher de la sensation. La réalisation se fait par absence de passion.

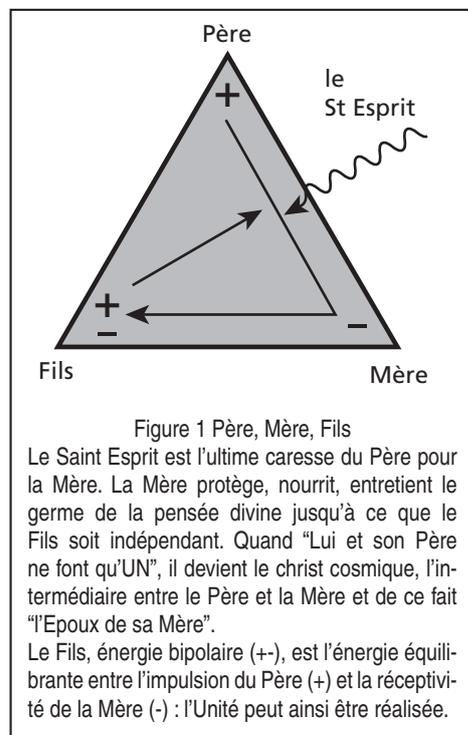
- L'âme commence à discerner entre Esprit et Matière, entre le Soi (Étincelle divine-Ame spirituelle) et le NON-Soi (les enveloppes de matière indispensables à la construction de la personnalité).

- La vie lui apparaît comme un phénomène universel. L'esprit est la vie dynamique à l'origine des choses. La matière vivante résulte du sacrifice d'entités invisibles.

c) L'Ame spirituelle perçoit la genèse des choses. La création est le

fruit de la conjonction d'une énergie positive (Esprit, Père) avec une énergie négative (Matière, Mère) pour donner une énergie bipolaire, le Fils, le Christ cosmique. Ces trois énergies vivantes (+, -, +-) vont ainsi se retrouver dans toutes les formes.

Cette énergie bipolaire est l'énergie radiante lumineuse, la lumière d'un soleil. A l'échelle de l'Homme, elle naît de la rencontre d'une étincelle divine (le Père) avec les matières de l'Homme animal (la Mère) pour donner l'Ame spirituelle qui s'épanouira en énergie christique ou budhique, l'énergie d'Amour-Sagesse.

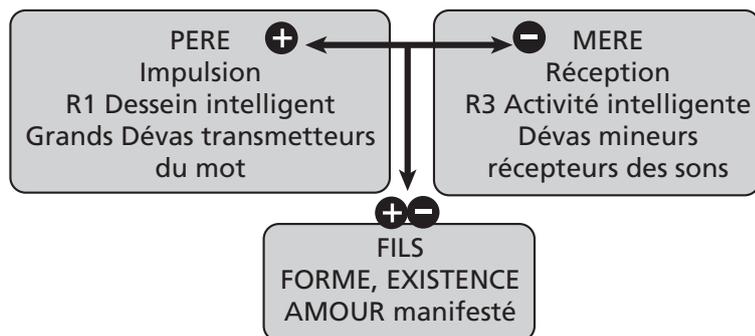


## INTELLIGENCE ET MANIFESTATION

Nous abordons cette question au travers de la spiritualité chrétienne (voir la figure I). La création provient des échanges entre le Père et la Mère. L'existence objective, le Fils, les myriades de formes naissent de cette immense sexualité (voir le Tableau II).

« Les formes ne sont que les modes d'expression de certaines Entités (Grands Dévas, Dévas mineurs), qui les occupent pendant des cycles de durée

Tableau II



déterminée, afin d'atteindre un but donné et que chaque vie – petite ou grande – poursuive ses propres objectifs, tout en servant les objectifs plus grands de l'Être dans le corps duquel elle est partie intégrante ».

Arrêtons-nous sur ce mot « intelligence » qui accompagne le Dessein du Père et se retrouve dans l'activité de construction de la forme de la Mère. Il est le médiateur, le relais entre le Père et la Mère. Dans le système solaire I que nous avons décrit précédemment, l'activité intelligente de la Mère était le produit de l'évolution de la matière. Dans notre système solaire actuel, et c'est la grande différence, l'activité de la Mère résulte de la projection du Père. (Esprit Saint)

Dans la culture indo-thibétaine cette notion d'intelligence est exprimée par le terme de MANAS qui fait référence au Mental universel ou Mental cosmique dont nous ne savons rien. C'est un feu, nous est-il dit, qui descend en flots pour animer l'obscurité de la matière. MANAS concerne spécifiquement les transformations de la matière et va donc relever du travail des Dévas.

Sa source est dans le soleil Sirius, il entre dans le système solaire par la planète Vénus. Sirius est l'entité spirituelle porteuse de la loi de Karma. Et précisément tout dessein, que ce soit celui de notre Logos solaire, celui de notre Logos planétaire, celui de notre étincelle divine, est la conséquence d'une forme de karma qu'enregistrent les grands Dévas au contact du Père, mais la concrétisation de ce karma dans les formes construites résulte du travail dévique de la Mère.

A l'échelle humaine MANAS s'applique particulièrement au plan mental. Il est le 5<sup>ème</sup> principe porté par le Rayon 5 et se développe par l'alchimie que nous avons précédemment décrite : accumulation de connaissances, discernement, illumination qui conduit à l'énergie du « coeur » : MANAS est le

véhicule de BUDHI. Cependant MANAS est bien plus universel, il affecte les cinq plans de l'évolution humaine : physique – émotionnel - mental - budhique et atmique. Il est la somme de cinq Rayons : R7 R6 R5 R4 et R3 (les Rayons de la MÈRE).

Dans sa signature spécifique de Rayons, MANAS est Rayon 1 – Rayon3. (Manas est en effet le mouvement de l'intelligence qui va du Dessein d'une grande entité à sa manifestation concrète dans l'espace et dans le temps). C'est le Dessein actif, l'idée directrice de quelque Entité provoquant l'Existence. C'est la Volonté intelligente qui affecte toutes les vies mineures de son corps. C'est le Feu de l'intelligence animant un système. L'Homme par exemple, dans sa nature spirituelle, est le principe manasique, le facteur d'animation et de discernement pour les petites unités de son corps, les entraînant dans une coopération intelligente. L'Homme souffre ou prospère, selon qu'il agit avec amour-sagesse ou autrement. Ceci éclaire les notions de Karma, de libre-arbitre, de responsabilité. Le Karma agit par MANAS.

## LES DIFFÉRENTS TYPES DE DÉVAS

Toute matière est de la matière vivante. Un plan par exemple (plan physique, plan émotionnel, etc.) est la forme matérielle, le véhicule, d'un grand DEVA. Ce Déva est l'essence sous-jacente à la manifestation. Il est l'âme du plan.

Toutes les formes sont bâties par les Dévas constructeurs dans la matière de leur propre corps. Comme la Mère donne la chair et l'énergie de son corps pour engendrer son enfant, un Déva est une entité invisible qui donne sa substance pour construire une forme.

Toute forme est un équilibre entre des aspects spirituels (évolutifs) et des éléments matériels, les enveloppes (involutifs). Trois groupes de Dévas vont ainsi donner cohésion à cette forme. Le Tableau III présente ces 3 groupes tels qu'ils interviennent dans la manifestation.

A – La transmission, des grands Dévas constructeurs jusqu'aux Elémentaux, se fait par le SON. Ces grands Dévas perçoivent le Mot émanant d'une grande Entité comme un Logos solaire, un Logos planétaire. « Leur conscience connaît le plan du Logos solaire par exemple. Ils ont le pouvoir inhérent de l'exécuter dans le temps et dans l'espace, car ils sont les forces conscientes de l'évolution. Ils incarnent non seulement la pensée divine, mais c'est à travers eux qu'elle se manifeste et ils en sont l'activité dynamique ». Il faut se souvenir

Tableau III : Quelques propriétés des 3 grands groupes de Dévas

| Fonction   | Expression  | Energie                                     | Comportement                                |
|--|---|---|---|
| <b>A Transmetteurs</b><br>de la volonté divine<br>Constructeurs majeurs          | Reçoivent le MOT et le convertissent en MANTRA        | Feu<br>+                                    | voient ni ne touchent ni ne manipulent      |
| <b>B Manipulateurs</b><br>Transmettent l'impulsion aux essences élémentales      | Reçoivent les mantras et le convertissent en formules | + Polarité<br>- Lumière ou Energie radiante | Touchent et manipulent mais ne voient pas   |
| <b>C Essences élémentales</b><br>vies passives impliquées dans la concrétisation | Réceptionnent inconsciemment les formules sonores     | Electricité<br>-                            | Entendent mais ni ne voient, ni ne touchent |

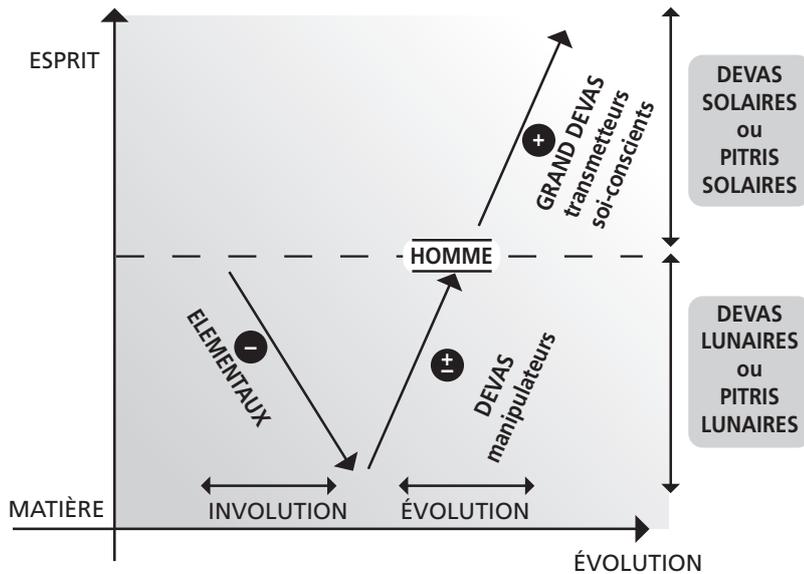


FIG. 2 Les différents types de Dévas présentés en terme d'évolution :  
Les élémentaux deviendront un jour des Dévas manipulateurs lesquels passent par le stade humain via le canal de l'évolution biologiques avant d'être des Entités plus évoluées que l'homme.

que tous les règnes de la nature sont des formes de pensée envoyées par une vie plus grande soi-consciente.

Ces grands Dévas sont plus avancés que l'Homme (voir la figure 2). Toute vie, en effet, de tout degré, depuis celle d'un DIEU jusqu'au plus insignifiant des Dévas ou constructeurs mineurs doit, à quelque moment, passer par la forme humaine. Dans les représentations de certains de ces grands Dévas (voir les figure 3 et 4) on distingue les traits d'une forme humaine.

B – Il s'agit là des Dévas faisant le lien entre les énergies positives des grands Dévas et l'énergie négative des essences élémentales.

Ils sont la base de l'activité sur tous les plans. Ils construisent le corps éthérique de toutes les formes. Ils sont les récepteurs du Prana au plan physique. Ce sont de puissants agents de transmutation qui accompagnent les processus évolutifs en reliant les quatre règnes, construisant des « ponts » analogues au pont de lumière ou Antahkarana. Ils sont réceptifs aux vibrations des 7 Rayons.

Les moins évolués d'entre eux constituent les Esprits de la Nature (gnomes, ondines, elfes, salamandres, etc.) (voir les figures 5 et 6).

Tous les Dévas travaillent en groupe, soumis à une impulsion inhérente ou intelligence active latente, soumis aux ordres des grands constructeurs; soumis enfin aux rituels ou contraintes imposés par la couleur et le son.

C – Les essences élémentales involutives, héritage du précédent système solaire. Elles acquièrent au sein des formes une imprégnation spirituelle qui peu à peu les fera évoluer. Elles sont le point initial de la Rédemption christique. L'Assomption de la Vierge Marie symbolise ce processus évolutif de la Matière.

Nous avons mentionné les trois groupes majeurs d'Entités déviques. En fait c'est toute une cascade d'entités qui se superposent en termes de Hiérarchies créatrices manifestant l'énergie des Rayons (l'Homme spirituel est la 4<sup>ème</sup> Hiérarchie Créatrice). Ainsi « La vie de Dieu passe cycliquement sous l'influence des différentes Hiérarchies ou forces qui toutes lui construisent temporairement un véhicule, font passer cette vie dans leur substance conférant à celle-ci une certaine qualité ou coloration, accroissant ainsi sa capacité vibratoire, jusqu'à ce que la vie soit libérée de la limitation hiérarchique. Elle revient alors à sa source éternelle »...

## QU'EST-CE QUE L'HOMME ?

### a) Un créateur (la 4<sup>ème</sup> Hiérarchie créatrice)

Les grandes Entités créatrices ne sont pas légion eu égard aux myriades d'entités manipulatrices et essences élé-

mentaires. Créatrices veut dire capables de « pensées » et donc soumises à la loi de Karma. Il y a notre Logos solaire, les Logos planétaires et les grandes Entités solaires, soi-conscientes et en mesure de relayer leur pensée. Et puisqu'il y a l'Homme, indispensable relais de l'incarnation physique du Logos solaire et des Logo planétaires.

L'Homme crée à deux niveaux :

- en tant qu'âme spirituelle lors du processus d'incarnation. Un fragment d'âme va s'entourer d'enveloppes matérielles. Le processus suivi est universel : enveloppe mentale, émotionnelle, éthérique et physique, mettant en jeu de nombreux dévas mineurs et essences élémentales commandés par le son.

incarné, dans la construction des formes-pensées. « Il devient créateur par sa propre énergie positive. Il veut, il pense, il parle et les formes-pensées se produisent. La substance atomique est attirée par celui qui parle. Les vies mineures qui composent cette substance sont contraintes (par l'énergie du penseur) de s'intégrer aux formes qui sont elles-mêmes actives, vitalisées et puissantes. Ce que l'Homme construit peut être bienfaisant ou maléfaisant selon le désir, le motif, le dessein qui sous-tend sa création ».

### b) Un Dieu et de la substance dévique (H.P. Blavatski)

Il est encore écrit que l'Homme est le tabernacle de son Dieu. La constitution de l'Homme (voir la figure 7) montre que l'Homme dans son essence la plus profonde est une étincelle divine. Il n'est vraiment Homme que lorsque cette étincelle divine est revêtue des enveloppes faites d'essences élémentales et d'une forme plus subtile que l'on appelle le corps causal ou véhicule de l'âme spirituelle. Ce qui nous amène à la définition suivante : « L'Homme est Esprit et substances déviques unis par l'activité de l'énergie de Dévas conscients, les Agnishvattas ».

### c) Qui sont ces Dévas solaires ou Agnishvattas ?

Des Anges solaires plus évolués que l'Homme, des Dévas du Feu sur le plan mental, des sauveurs qui donnent leur vie pour le bien de l'Homme.



Fig. 3 Devas Archangeliques (plus évolués que l'homme) du soleil. On distingue des formes humaines dans la partie supérieure de chacun des cercles.



Fig. 4 Devas Archangélique de l'océan à proximité de la Nouvelle Zélande.



Fig. 5 Devas lunaires objectives lors de l'audition d'une mélodie (Greensleeves)



Fig. 6 Devas lunaires objectives lors de l'audition de Coriolan de Beethoven

Ils apportent à l'Homme :

- un élément essentiel de sa nature, le corps causal
- une caractéristique spécifique « le JE ou Soi-conscience »
- son pouvoir créateur

Ce sont eux qui, au moment de l'individualisation, (passage de l'Homme-animal à l'Homme) ont jeté un « pont » entre les trois principes inférieurs de l'Homme-animal (Éthérique – Prana – Kama-manas) et les trois principes spirituels (Atma – Budhi – Manas)

« Le Père dans les Cieux doit être révélé par le Christ, le Fils, par la méthode d'incarnation rendue possible par le travail du Saint-Esprit. Tout ceci est rendu possible par le sacrifice de certaines Entités cosmiques qui « s'offrent » afin que l'Homme puisse être. Elles donnent de leur propre essence ce qui est nécessaire pour produire le principe d'individualisation et ce que nous appelons la « Soi-conscience » permettant ainsi à l'Esprit divin d'entrer dans une vie plus pleine au moyen de la limitation dans la forme, au moyen des leçons recueillies au cours d'un long pèlerinage et par l'assimilation d'existences aux mille visages ».

## EVOLUTION HUMAINE, EVOLUTION DÉVIQUE

a) Les deux évolutions jusqu'à leur rencontre au plan du Coeur (voir la figure 8).

Les deux évolutions sont parallèles, extrêmement proches (se rappeler la constitution de l'Homme incarné), et, en même temps aussi, en conflit permanent plus ou moins conscient : tantôt les essences élémentales dominent, tantôt les Anges solaires prennent le dessus. Les deux évolutions progressent par interaction réciproque. Leurs caractéristiques évolutives sont données dans le Tableau IV.

b) Comment les Dévas peuvent-ils évoluer vers la forme humaine ?

A la surface de notre planète il y a en fait trois évolutions : celle des règnes subhumains, l'évolution des Dévas et l'évolution de l'Homme.

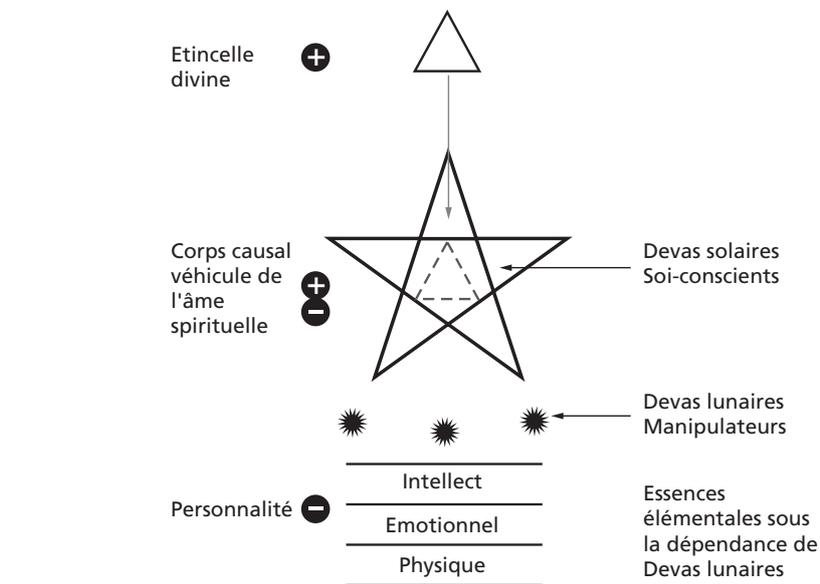


Fig.7 La constitution de l'homme

L'étoile à cinq branches représente symboliquement la partie solaire du corps causal (aspect divin 2) entourant la projection de l'étincelle divine (aspect divin 1). Les trois atomes permanents qui font partie du corps causal sont l'aspect divin 3.

La matière et l'énergie apportées par les Dévas solaires sont transmises aux Dévas lunaires manipulateurs des atomes permanents. Ces derniers, par l'intermédiaire d'autres Dévas lunaires vont construire les enveloppes (faites d'essences élémentales) de notre personnalité.

L'évolution des règnes subhumains a été admirablement décrite par la science contemporaine en termes d'évolution astrophysique (théorie du Big Bang) et d'évolution biologique, même si cette science ne voit aucun sens dans ce processus.

A l'intérieur du monde dévique toute une série d'évolutions sont possibles. Par exemple les essences élémentales peuvent devenir des dévas des eaux. Ces derniers peuvent se transformer en dévas gazeux puis en dévas du mental. Evolution qui correspond à une transformation du désir en pensée.

L'évolution humaine est essentiellement une évolution de conscience. Comment les dévas peuvent-ils la rejoindre ? Au travers de l'évolution biologique : d'une part par le règne des reptiles, d'autre part par le règne des oiseaux. Le serpent est d'une grande richesse symbolique. Lorsqu'il sort de l'œuf, il symbolise le développement graduel de la révélation divine. Quand l'énergie du centre basal humain monte dans la colonne vertébrale éthérique on parle du serpent de la matière. L'être humain qui atteint l'identification de sa conscience avec l'énergie de la Triade spirituelle est dit « serpent de sagesse ». Quant aux oiseaux, la représentation des Anges avec des ailes est un indice de cette liaison Dévas-oiseaux.

c) Que se passe-t-il à partir du plan du Coeur ?

Autant il est dangereux de chercher un contact avec les Dévas des trois plans de l'évolution humaine (physique, émotionnel, intellectuel), autant le contact est possible au plan du Coeur où la rencontre se fait d'essence à essence.

A l'échelle de la Triade spirituelle il y a une unité profonde entre étincelle divine humaine et étincelles déviques. On est dans le « divin hermaphrodite » (la première masculine, la seconde féminine).

Dans les trois mondes de l'évolution humaine la séparation est celle de l'Esprit et de la matière. A l'échelle de la Triade spirituelle et au-delà, l'unité est celle de l'intime union Esprit-Matière, celle du sentier de l'évolution supé-

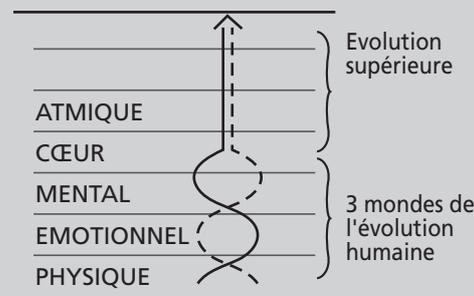


Fig. 8 Evolution humaine (-) et évolution Devique (----)

Le point de rencontre harmonieux entre les 2 évolutions se situe au plan du cœur.

Dans les 3 mondes de l'évolution humaine, les deux évolutions cohabitent en s'ignorant.

Dans le monde de l'évolution supérieure, elles fusionnent dans l'unité de ESPRIT-MATIÈRE

**Tableau IV**  
**Evolution humaine, Evolution dévique**

| HOMME  | « L'armée de la Voix »<br>Dévas (jusqu'au stade humain)   |
|--|---|
| Manifeste les aspects de la divinité (R1, R2, R3)<br>Développe la vision intérieure  | Manifestent les attributs de la divinité (R4, R5, R6, R7)<br>Développent l'ouïe intérieure  |
| Ils sont tous deux imparfaits d'où un monde imparfait  |   |
| Evolue par interaction, contact (extérieurs, intérieurs) et l'expérience conduisant à l'expansion de conscience. L'Homme doit se dominer lui-même. L'Homme pleinement réalisé est Amour. Sa force est la cohésion  | Evoluent en réduisant le contact. Leur loi est la limitation. Ils emprisonnent la vie dans la forme. Les Dévas se développent en étant dominés. Les Dévas pleinement réalisés sont intelligence. Leur force est l'activité. |
| La Volonté, (aspect divin 1), doit jouer également sur les deux Evolutions et les pénétrer entièrement   |   |
| Cette Volonté se manifeste sous forme de Soi-conscience  | Cette Volonté se manifeste sous forme de vibration constructive   |
| Chez notre Logos planétaire, ces deux aspects de la divinité sont également mêlés. Les étincelles divines humaines et déviques constituent les centres énergétiques de son corps. Le reste de son corps est constitué par les essences élémentales de l'Esprit de la planète (involutives) |   |

rieure que suit l'Adepté qui a franchi le cap de la 5<sup>ème</sup> Initiation (plan atmique). C'est la résolution de la paire d'opposés majeure.

Il nous est dit qu'au-delà de tout cela et dans le cadre d'une évolution cosmique, les étincelles divines humaines deviennent des Anges solaires, les Anges solaires des Rayons portés par un Logos planétaire. Où est la différence entre Homme, Dévas et Rayons ?

## LES DÉVAS DU PLAN PHYSIQUE

Les plans de l'évolution humaine (physique, émotionnel, intellectuel) sont peuplés de très nombreuses enti-

tés déviques, en nombre infiniment plus grand que les unités humaines. On pourrait penser que ce sont exclusivement des entités moins évoluées que l'Homme, il n'en n'est rien. La densité des entités solaires (plus évoluées que l'Homme) est très importante dans les plans spirituels, ils sont aussi présents dans les plans de l'évolution humaine. Dans le plan physique on peut citer :

- le Seigneur du plan
- les 7 Dévas qui travaillent sous les ordres et informent la matière des 7 sous-plans
- 14 représentants des Rayons qui cycliquement entrent en action ou cessent d'agir selon que l'influence du Rayon grandit ou s'amenuise.

- 4 Dévas qui sont les représentants au niveau du plan des Seigneurs du Karma.

Quant aux Dévas moins évolués que l'Homme et appartenant au groupe des Dévas manipulateurs (voir figure 9) on peut citer :

- Les 4 groupes de Dévas (lavande translucide, violet clair, pourpre plus clair, pourpre foncé) appartenant aux 4 éthers et appelés les « Dévas de l'ombre ». Ils sont à l'origine du double éthérique de toutes les formes.

- les Dévas verts du monde végétal. Les plus grands veillent sur les lieux magnétiques de la terre, gardant la solitude des forêts. Ils travaillent sous les ordres du Christ, le « Maître des Hommes et des Anges »

- les Dévas blancs de l'air et de l'eau de l'atmosphère de la Terre, les gardiens des eaux et des mers, océans, rivières, ruisseaux.

En principe ces Dévas existent uniquement en matière éthérique, mais ils peuvent avoir aussi un corps de substance gazeuse et liquide. Ils protègent leur activité par le moyen de mirages et jettent ainsi un voile sur leur manifestation objective.

## L'HOMME PEUT-IL ENTRER EN CONTACT AVEC DES DÉVAS MINEURS ?

A l'échelle des trois plans de l'évolution humaine la réponse est négative.

« Les Dévas dans leur totalité sont l'aspect de la Mère et sont les grands

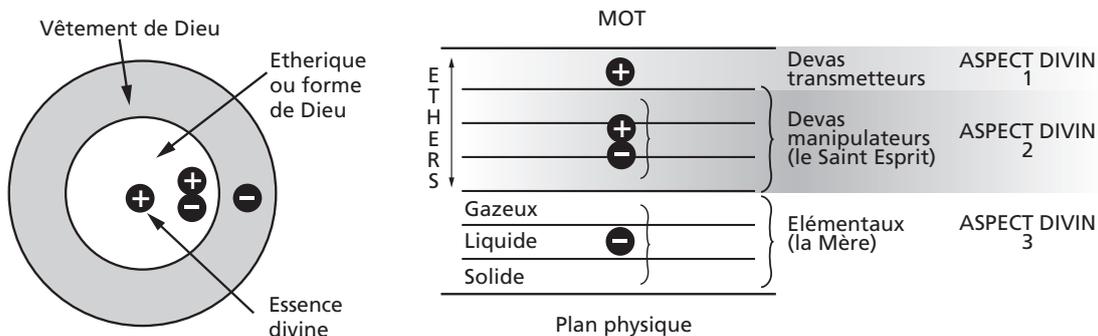


Fig. 9 Une forme du plan physique résulte de l'activité des trois grands groupes de Dévas. Quand on dit qu'un animal, une plante est un Deva on fait référence aux aspects divins 1 et 2.

constructeurs de la forme, les nourriciers de ce qui ne peut pas encore se défendre seul, tout retour de l'Homme à une dépendance plus étroite vis à vis des Dévas correspond au retour de l'Homme adulte à la Mère et à l'abandon de son indépendance en échange d'avantages matériels... L'Homme, unité soi-consciente, doit acquérir son indépendance vis à vis de la forme, il doit suivre le sentier de l'expression du soi et donc se séparer des essences déviques dans les trois mondes ».

C'est seulement lorsqu'il atteint la pleine conscience du plan budhique qu'il peut entrer en contact avec les Dévas mineurs et leur cohorte d'essences élémentales. Mais là il le fait en coopération avec les grands constructeurs solaires et dans le respect du plan divin.

De plus il faut ajouter que, en ce qui concerne le plan physique, les Dévas des éthers (les « Dévas de l'ombre ») sont très dangereux par le fait qu'ils transmettent le Prana et peuvent « brûler » l'imprudent. En outre ces Dévas sont en contact avec les essences élémentales involutives (provenant du précédent système solaire) les plus dures, mettant l'Homme « à la merci des éléments » comme il est dit dans les textes alchimiques.

Enfin dernière remarque, les Maîtres de Sagesse ne travaillent pas directement avec la substance du plan physique (ce dernier n'est pas un principe). Lorsqu'ils ont à intervenir sur ce plan ils le font en coopérant avec les Entités nobles du plan émotionnel. Cela peut surprendre. C'est oublier l'importance du plan émotionnel dans notre système solaire actuel. Notre Logos solaire polarisé dans l'émotionnel cosmique induit, dans les plans 2 (monadique), 4 (budhique) et 6 (émotionnel) une puissante énergie d'amour.

Cela n'est possible que lorsque l'Homme l'a purifié en détruisant les mirages et en neutralisant les désirs ou recherche de la sensation.

[Pierre LAMOLE]

## LA CREATIVITE NATURELLE

*Nous vous proposons dans cet article d'ouvrir les yeux et le coeur, en toute simplicité, sur les merveilles de la Nature. Accompagnons-les et harmonisons-les avec générosité et intelligence, avec le sens de cette grande Vie dans laquelle nous trouvons le mouvement et l'Etre...*

### **Quelques propositions à considérer sans engagement de votre part !**

La Vie se révèle dans la Matière, grâce à la forme qu'elle peut lui donner, ou une idée ou un aspect de la Vie s'exprime à travers la forme.

Pour que la Vie puisse s'exprimer de manière progressive (bonne chose au vu de l'étroitesse de l'entendement humain !) il est nécessaire et suffisant que les formes soient multiples et infiniment variées, ou que les formes puissent succéder aux formes. Ainsi le discours proposé se déroule comme une histoire suivie, un message à déchiffrer.

Toute forme révèle la présence d'une énergie vivante à l'oeuvre, proclamant une idée. Les idées vont se succéder dans le discours et donc les formes vont se relayer dans des vies successives. De cette réalité est sans doute sorti l'aphorisme : « la Vie est mouvement ».

Ce que nous appelons Créativité ne serait-il pas très lié à ce perpétuel renouvellement des formes, à ce jaillissement d'idées toujours neuves ? Le mental humain, participant du mental universel, saisirait au vol quelques éléments dans cette profusion d'idées, menant à la compréhension progressive de la nature et du sens de la Vie ?

### **Applications de ces quelques propositions dans le concret de la vie d'un jardin !**

Un exemple éloquent de l'application de ces quelques idées, nous est fourni par la façon culturelle appelée aujourd'hui : « permaculture ou culture permanente ». Soyons observateurs, et la créativité intense de la Vie en mouvement fera le reste ! Monsieur Fukuoka, reprenant l'exploitation agricole paternelle, après un temps assez long de

jachère sans culture, visite ses terrains et observe... Une biodiversité étonnante (comparée aux idées reçues dans la tradition japonaise courante) provoque sa profonde réflexion autant que son étonnement ! Entre autre il constate que des céréales d'hiver poussent pêle-mêle avec du riz d'été ? ! Autre remise en question des croyances ancestrales des paysans japonais : de la paille de riz couvrait pratiquement tout le sol, alors qu'elle était habituellement impitoyablement brûlée comme nuisible aux cultures ! Se fiant alors plus au spectacle insolite que lui offrait la créativité de la Vie naturelle, il va calquer ses prochaines cultures sur ces suggestions et il obtiendra des résultats positifs tout à fait surprenants et convaincants ! La « culture permanente » trouvait un adepte et un propagateur ! Elle est aujourd'hui encore peu pratiquée en France ! Cependant elle a fait l'objet d'études scientifiques très poussées et encourageantes. Elle est en démonstration chez des exploitants heureux et convaincus...

Autre exemple de la créativité inépuisable de la Vie, l'expérience du « Jardin de Findhorn » Un couple de restaurateurs, Mr et Mme Caddy, envoyés en pionniers vers l'extrême nord de la planète, vont découvrir avec le plus grand étonnement, qu'en dialoguant intelligemment, sans préjugé avec les énergies intelligentes de la Nature (appelées en orient dévas ou élémentaux chez nous) on peut faire pousser avec le plus grand succès, les plantes de tous les climats de la planète en un lieu des plus inhospitaliers, en un climat hostile une grande partie de l'année.

Nous pourrions également signaler les trouvailles étonnantes, toutefois aujourd'hui assez connues et étudiées avec grande précision, de ce que l'on appelle la Géobiologie. Les peuples primitifs du néolithique connaissaient déjà très bien les lois des bienfaits et des nuisances de la grande vie souterraine

des cours d'eau profonds et des failles dans la croûte solide du sous-sol. Tous les lieux de culte anciens étaient édifiés sur ces endroits privilégiés, à très hautes vibrations canalisées par des mégalithes disposés judicieusement. Les lieux du culte chrétien ont repris ces anciens savoirs et se sont dressés sur ces mêmes emplacements. Vraiment, la créativité de la Vie ne connaît que les limites du monde créé, et surtout les limites de l'entendement humain !...

Certains pionniers du XX<sup>ème</sup> siècle, réinventant ce que l'Humanité d'autrefois connaissait, sans lui donner le même nom, ont mis en forme une culture sachant canaliser avec succès l'électricité ambiante : l'électroculture. Mais toutes ces innovations, plus ou moins décriées par le monde scientifique d'aujourd'hui, ne sont-elles pas que la suite des expériences ancestrales de l'Humanité avec notre Mère Nature ?

Pour notre part nous ne sommes pas en train de recopier un article sur le sujet mais, bien au contraire, nous parlons de notre expérience. Nous avons lu, certes, mais nous sommes aussi allés visiter des exploitations-pilotes en pleine activité. Depuis deux ans (période trop courte pour prouver quoi que ce soit, bien sûr !) nous pratiquons dans notre grand jardin, à mille mètres d'altitude, une façon culturelle faisant intervenir tous les aspects de la question brièvement évoqués dans cet article. Aussi nous témoignons que tout cela existe bel et bien et que tout fonctionne merveilleusement, les premiers résultats sont là. Nous cultivons sur buttes et nous obtiendrons, d'ici quelques années, un humus vivant, qui se défendra tout seul, sur lequel pousseront des plantes bien développées, résistantes aux prédateurs et aux maladies, se protégeant les unes les autres, n'ayant besoin ni d'arrosage ni d'engrais. Dès à présent, dans ce lieu béni on se sent bien, on est accueilli dans un milieu homogène et vivant, où toutes les plantes et les micro-organismes participent.

En forme de conclusion à cette simple évocation (il faudrait aller voir sur place une exploitation de ce genre !), nous ferons remarquer que cette belle expérience ne peut réussir qu'en accord avec une conscience claire, forte, de l'unité de toute vie. Une vive sensibilité à l'unité globale dans laquelle toute unité plus petite a sa place, son rôle et sa responsabilité, nous compris bien sûr !!...

[Rim ISHTAR]

## LES JARDINS DE FINDHORN

*L'expérience des jardins de Findhorn permet l'exploration des aspects spirituels des royaumes de la nature grâce à un travail conscient de coopération avec les dévas et les élémentaux, créateurs du monde de la forme. Sont développés dans cet article les principes appliqués, les résultats obtenus et l'expérience reçue sur le plan de la conscience pour ceux qui ont vécu cette aventure.*

Les jardins de Findhorn ont été créés au milieu des années 1960, sur une étroite péninsule de la mer du Nord, exposée en permanence aux vents du Nord Est de l'Ecosse. C'est sur une dune stérile de sable marin calcifère, à peine maintenue par une faible couche de chiendent, ou envahie de bruyère, genêts, ajoncs, qu'une communauté a su créer un extraordinaire jardin.

Le jardinage et le travail avec la nature n'impliquent pas seulement l'application de méthodes biologiques et biodynamiques, mais aussi la communication et la coopération avec les royaumes des plantes et des animaux, avec la vie qui existe en chacun d'eux. Le fait de reconnaître l'existence des dévas et des esprits de la nature permet de communiquer avec eux, même si leur réponse n'est ni verbale, ni visuelle ; il s'agit d'entrer en résonance avec ces êtres invisibles. Le travail de ces esprits est de manifester un dessein et une forme préétablie et de diriger l'énergie nécessaire à la manifestation de cette forme. En pensant en termes de lumière, le jardinier ajoute de la lumière à celle qui existe déjà, et ainsi accélère la vitesse de croissance d'une plante et rehausse sa beauté.

Le travail, même s'il paraît dur et monotone, peut se réaliser dans l'amour et la joie, à condition de l'exécuter avec un niveau de conscience différent ; il s'effectue avec la conscience que le divin se trouve partout et en tout. Et ce sujet sur lequel on a travaillé, reflètera comme un miroir l'amour et la joie qu'on lui a infusés.

Une autre caractéristique de Findhorn est que toutes les activités se déroulent en groupe. Lorsque le niveau de conscience se modifie, il est alors possible de vivre et de travailler ensemble, tout en partageant une unité et une paix spontanées. Chaque membre apprend à suivre la voie indiquée par sa divinité intérieure et devient capable de fonder cette direction personnelle dans une vision collective pour le bien de tous.

Peter Caddy et ses collaborateurs, fondateurs des jardins de Findhorn, ont pu contacter les esprits de la nature et les dévas et collaborer avec eux, et ont obtenu des légumes plus gros et de meilleure qualité, des fleurs et des arbres extraordinaires, sans aucun engrais chimique, sur ce terrain stérile et peu productif. En trois mois, alors que tout était mort et desséché alentour, leur jardin devint vert et plein de vitalité, avec une grande variété de légumes, fruits et aromates, résistant aux maladies et aux parasites sans traitement chimique.

La deuxième année, la récolte fut luxuriante, pleine de vitalité et en quantité impressionnante, avec par exemple des choux pesant jusqu'à 19 kg l'un, et des brocolis presque trop lourds pour être soulevés.

Au fil des années, Findhorn est devenue une grande communauté qui offre la démonstration pratique d'une manière de vivre et de travailler tournée vers l'unité des manifestations de la vie. A partir de ce jardin s'est développé un village-université possédant une organisation flexible et dynamique, avec des programmes éducatifs, une école Steiner, un département de la construction et du paysage, un centre permanent de formation spirituelle. Des visiteurs, venant à la journée ou pour quelques semaines peuvent prendre connaissance d'une nouvelle attitude vis à vis du travail, grâce à une ré-orientation vers la conscience intérieure.

Comme le montre Findhorn et son jardin, avec la participation des dévas et des esprits de la nature, le processus de croissance et de développement, processus de création consciente, relève de la nature de la vie elle-même et de la relation entre la matière et l'esprit.

### Références

- « Les jardins de Findhorn »  
Communauté de Findhorn
- « Findhorn ; 30 ans d'expérience »  
Carol Findhell

[Catherine PICHARD]  
Psychothérapeute - cath\_pichard@orange.fr

# LA PAROLE, LE SENS ET LA CRÉATION DE SOI

*Dans le domaine de la psychothérapie, la recherche, alliée à la pratique, est en train de découvrir un niveau du psychisme humain encore méconnu. Ce niveau n'est pas le corps émotionnel, même s'il contient des émotions. Ce n'est pas non plus le corps physique, même s'il est ressenti physiquement. Ce niveau, riche de potentialités qu'on commence tout juste à découvrir, joue un rôle déterminant dans la création de soi. C'est le lieu où, lorsque la parole s'accorde exactement avec le ressenti, un processus d'évolution se met en marche.*

Depuis Freud et la psychanalyse, la parole est au cœur de l'activité thérapeutique. Toutes ces paroles de patients, au fil des séances de psychanalyse, ont été comme des fenêtres par lesquelles on a pu distinguer progressivement ce qui se passait dans cette maison du psychisme humain. Ce sont elles qui ont permis aux psychanalystes-chercheurs de mieux comprendre l'histoire et la géographie de ce monde subjectif. Longtemps, au cours de cette recherche, la parole et le sens ont été séparés. L'inconscient étant par définition non accessible à la conscience, le patient, aux prises avec ses souffrances dont les causes lui échappaient totalement, devait avoir recours à la médiation de son analyste pour accéder au sens qui se cachait dans son discours.

## LA PERSONNE A LA CAPACITÉ D'ACCÉDER À SON PROPRE SENS

Avec l'Approche Centrée sur la Personne, Carl Rogers apporte une vision différente du travail et de la relation thérapeutiques. Il pose comme principe que le patient - que nous appellerons maintenant "la personne" pour rester fidèle à l'esprit de Rogers - est le mieux placé pour accéder à la compréhension de lui-même. Ce qui change le rôle du thérapeute. Sa fonction n'est plus de recueillir la parole de la personne pour

en extraire le sens, mais d'écouter cette parole avec un respect scrupuleux, puis de la reformuler. Cette reformulation a une double fonction : d'une part elle signifie à la personne que ce qu'elle dit d'elle-même est compréhensible et acceptable, ce qui le met en confiance pour poursuivre sa quête intérieure. Et d'autre part, elle lui donne cette occasion unique de ré-entendre sa propre parole et donc de préciser, de rectifier, d'approfondir la perception de ce qui se passe en elle. À l'abri de la toxicité des jugements et des critiques, des conseils ou des évaluations, peu à peu la personne prend le risque de s'aventurer de plus en plus profondément dans son univers psychique jusqu'à aller aborder des zones ultra sensibles des mémoires bannies. Elle se rend compte qu'elle a les capacités d'accéder à son propre sens.

## CONFIANCE EN L'INTELLIGENCE DE VIE EN CHACUN

Le rôle du thérapeute est de créer un climat d'absolue sécurité psychologique. Il la suit scrupuleusement dans ses méandres, ses tâtonnements, dans ses impasses, évitant d'interférer avec le libre cheminement de la conscience. Cette écoute n'est pas seulement bienveillante, c'est plus que cela : c'est une écoute qui fait confiance à la capacité de la personne de se diriger elle-

même, de se comprendre, de trouver ses propres réponses et ses propres solutions. Si le thérapeute rogorien a cette confiance, ce n'est pas parce qu'il considère que son client est particulièrement intelligent ou doué, mais parce qu'il a devant lui une personne vivante. Cette confiance se fonde sur l'intelligence de l'énergie de vie qui anime cette personne, comme elle anime tout être vivant. Rogers appelle ce courant de vie "la tendance actualisante", qu'il définit comme "la capacité innée de tout être vivant d'évoluer vers le plein épanouissement de son potentiel".

Et, de fait, dans cette qualité d'accompagnement, un processus de changement se met en action chez la personne, presque à son insu parfois. Elle est le témoin étonné d'une transformation intérieure, comme la graine qui, sous la chaleur du soleil actualise son potentiel de plante. Elle se rend compte par exemple qu'elle est davantage capable de faire des choix, de faire le tri dans ses besoins et ses valeurs, de mettre sa vie et ses actes en accord avec les valeurs qu'elle reconnaît comme essentielles, d'assumer et d'affirmer ce qu'elle est vraiment.

Mais il y a un problème : Rogers dit de la tendance actualisante que c'est "une capacité latente sinon manifeste", ce que confirment les observations faites par les psychothérapeutes. Cette capacité, si elle est bien active chez certains, est et reste latente chez d'autres. Pour ceux-là, la thérapie n'apporte pas

ou peu de changement. Pourtant dans l'un et l'autre cas, les personnes diront qu'elles parlent bien d'elles-mêmes. Qu'est-ce qui fait que chez l'une la parole sera porteuse de changement et chez l'autre, non ? C'est Eugène Gendlin qui va contribuer à éclairer cette question.

## PAROLE ET RESSENTIS SIMULTANÉS

Eugène Gendlin est un philosophe qui s'est formé à la psychothérapie rogerienne. C'est à ce double titre qu'il collabore aux recherches menées par Rogers sur cette tendance actualisante active chez certains et latente chez d'autres. Il va démontrer que, ce qui différencie les deux catégories de personnes, c'est un acte intérieur très spécifique que les unes savent faire de façon naturelle, c'est à dire sans qu'elles aient conscience de faire quelque chose de spécial. Alors que les autres, non seulement ne savent pas le faire, mais ne l'apprennent pas puisque cette aptitude est encore inconnue. Cet acte intérieur consiste à accorder une attention particulière à ce qu'elles sont en train de ressentir en même temps qu'elles parlent, c'est à dire à ce qui est en train de se vivre en elle. Or, c'est durant ce contact avec le ressenti que le processus d'actualisation se manifeste avec le plus d'évidence : des éléments nouveaux émergent, des souvenirs oubliés resurgissent, des points de vue nouveaux se font jour.

Puisque cette aptitude apparaissait comme cruciale dans la réussite de la thérapie, il était donc important de trouver un moyen de l'enseigner à ceux qui ne la possèdent pas naturellement. Mais pour définir précisément en quoi consiste cet acte intérieur, il fallait aussi entrer plus profondément dans la compréhension de cette fonction de "ressentir".

Cette fonction a longtemps été dévalorisée parce qu'on la réduisait à sa seule dimension émotionnelle. De ce fait, on l'a si bien tenue à distance de la conscience que, non seulement on la connaît très mal, mais on manque de vocabulaire pour en parler et pour l'explorer. Ne serait-ce que pour désigner cette fonction pour laquelle le langage courant n'a pas trouvé mieux que "le ressenti". Pour en parler ici, j'adopte-

rai (à tort ou à raison...) l'expression empruntée au Tibétain de "système de réponse sensible", faisant référence au système nerveux<sup>1</sup> qui joue un rôle prépondérant dans cette fonction.

Ce que Gendlin a démontré, c'est que ce système de réponse sensible réagit de façon originale et nouvelle à chaque situation, à chaque pensée qui vient à l'esprit, à chaque chose qui nous arrive : en ouvrant les volets sur un matin ensoleillé, en écoutant telle nouvelle à la radio, devant ce tableau de Renoir, en retrouvant au fond de son sac une lettre qui aurait dû absolument partir la semaine dernière.

Ce système de réponse sensible est continuellement en activité, réagissant le plus souvent à bas bruits, à si bas bruits qu'on ne l'entend pas. C'est un peu comme s'il y avait un concert qui se jouait en permanence en nous mais nous n'avons pas l'oreille assez fine pour l'entendre, nous n'entendons que les coups de cymbales et les fortissimo - qui, le plus souvent, sont des émotions. Mais cette oreille ne demande qu'à être développée si on prend l'habitude de la tendre vers ce niveau sensible, sachant qu'il y a LÀ quelque chose d'intéressant à entendre.

## LE SENS CORPOREL

Chacune des réactions du système est spécifique, comme par exemple le coup au cœur au moment où on retrouve cette lettre oubliée au fond de son sac : cette réaction du « coup au cœur » contient en condensé toutes les conséquences que cet oubli risque d'entraîner. Si vous deviez expliquer à quelqu'un la raison du coup au cœur, ça demanderait beaucoup de mots, d'explications sur tous les tenants et aboutissants de cette situation, pourquoi vous avez décidé de remplir le dossier qu'elle contenait, les conséquences que

le retard risque d'entraîner, la question que vous vous posez du "Comment diable ai-je pu oublier cette lettre ?" ... etc. Au cours de vos explications, vous pourrez vous rendre compte qu'elle vous fait vivre un mélange d'émotions diverses. Cette banale sensation de coup au cœur contient en réalité toute une histoire complexe, bien plus complexe qu'une simple émotion. Il est évident que ce n'est pas non plus une simple sensation physique. Alors, comment l'appeler ? Gendlin lui donne le nom de sens corporel (felt sense). Le sens corporel est la réponse spécifique que le niveau sensible donne à une situation particulière. Cette réaction globale, synthétique qui contient en potentiel une foule d'informations, est comme la pointe de l'iceberg d'un tout organismique.

## LA MÉMOIRE ORGANISMIQUE ET LE PLAN IMMANENT

Une autre de ses caractéristiques est la mémoire : il ne retient pas les mêmes choses que la mémoire consciente. En fait, il EST mémoire. Il est la somme de toutes les expériences accumulées au cours de notre histoire : notre enfance, notre milieu familial, notre hérédité, nos rencontres, nos lectures, nos choix de vie, notre vie professionnelle, sociale, financière, les caractéristiques physiques qui sont les nôtres etc. Toutes ces données ne font pas que s'accumuler en nous, elles entrent en synergie les unes avec les autres et constituent ce tout organismique totalement original qui fait de nous ce que nous sommes. C'est un tout organismique sensible qui est la synthèse de notre histoire et qui réagit globalement à ce qui nous arrive.

Il a la propriété de garder en mémoire les expériences dont le moi conscient a dû se couper (le refoulement freudien). Tout ce qui a été vécu comme blessant, injuste, tout ce qui a porté atteinte à l'intégrité de l'être, tout ce qui, surtout dans l'enfance, a fait obstacle au développement juste et harmonieux de la vie intérieure, reste inscrit dans une mémoire qui, en se coupant de la conscience et donc en perdant la parole, s'est somatisée. Tout se passe comme si, ce qui n'a pas été conforme à ce qui aurait dû être, c'est

1 Dans la conception énergétique du Tibétain, il existe un corps éthérique qui est la partie immatérielle du corps physique. Ce corps éthérique constitue l'interface entre les corps subtils (dont le corps émotionnel) et le corps dense. Au corps éthérique constitué d'un réseau de nadis, correspond le système nerveux dans le corps dense. La conscience qui émane des parties subtiles de la personne, informe le corps éthérique (le réseau des nadis) qui lui-même impressionne le système nerveux.

Le processus thérapeutique de « création de soi » qui est ici décrit, cherche à mettre de la conscience et des paroles sur le ressenti corporel le plus profond. Il nous apparaît être une application du processus créateur décrit par Roger Durand dans l'article, « créativité et entités invisibles », et il illustre une façon dont l'âme communique avec le corps dense par l'intermédiaire du corps éthérique.

Roger Durand y rapporte que toute matière y compris celle de notre corps est de la matière vivante constituée d'entités invisibles, les dévas, qui donnent leur substance pour le construire. Certains dévas sont évolutifs, ils construisent le corps éthérique et transmettent aux essences élémentales l'impulsion émanant des grands dévas supérieurs à l'homme (L'âme est un grand déva). Les autres, les essences élémentales, sont des vies passives qui réceptionnent inconsciemment les formules sonores. Elles sont l'héritage involutif de notre précédent système solaire et sont impliquées dans la concrétisation.

Les concepts de « ressenti » de « sens corporel », de « mémoire organismique » de « système de réponse sensible » exposés par Catherine Pichard ne feraient-ils pas référence à cette matière vivante constituée par la substance des dévas et des élémentaux ? Il est très intéressant de noter que quand nous ne pouvons assimiler dans notre conscience ce qui nous arrive (sur ce point nous perdons la parole), la conséquence est que nous somatisons (les élémentaux concrétisent en n'en faisant qu'à leur tête) ! A l'inverse, c'est la conjonction et l'alliance parfaite entre la parole et le ressenti corporel qui produit la libération.

En effet, la parole, expression de la conscience, nomme et différencie. Roger Durand rappelle que l'Âme humaine qui s'incarne s'identifie d'abord avec l'aspect matière ou substance pour ensuite commencer à se libérer en s'identifiant de plus en plus à elle-même.

Le courant de vie que Carl Rogers appelle la « tendance actualisante », c'est à dire « la capacité innée de tout être vivant d'évoluer vers le plein épanouissement de son potentiel » ne serait-il pas à rapprocher de cette vie de l'âme présente jusqu'aux tréfonds du corps et qui, dans le mouvement évolutif d'identification avec elle-même, pousse à faire le distinguo entre le Soi et le Non Soi ?

Réflexion à poursuivre...

Le comité de rédaction

à dire à un plan immanent, reste là, inchangé, attendant que la conscience le revisite pour réparer ce qui a été non-juste. A ce niveau-là de l'être on ne tourne pas la page sur ce qui n'est pas juste. C'est là que nos problèmes ont leurs racines.

C'est donc avec ce tout organismique qu'on entre en contact quand on focalise son attention sur le sens corporel d'un problème. On est loin de s'en douter quand, ce qu'on ressent, c'est un banal nœud à l'estomac ou une angoisse diffuse, ou l'envie de "se réfugier dans l'herbe". Or ce sens corporel est comme le bout de fil qui dépasse, c'est, de ce tout organismique, ce qui est actuellement accessible à la conscience.

Encore faut-il savoir comment attraper ce bout de fil de conscience et le dérouler pour accéder à ce qui est encore innommé.

L'exemple suivant va illustrer ce processus de prise de conscience progressif qui se produit quand on applique la méthode du focusing. Il s'agit d'une séance de psychothérapie qui arrive dans un processus thérapeutique déjà bien avancé. La cliente n'est donc pas une débutante, elle a appris et intégré la méthode et elle a développé l'aptitude de percevoir finement ce qui se passe au niveau sensible.

Le thème qu'elle explore, c'est le peu d'estime qu'elle a pour elle-même. En explorant les raisons de cette mauvaise image elle dit : « Je me lance dans des projets et puis j'ai toujours des excuses pour ne pas aller jusqu'au bout, j'arrive presque au but, et puis tout à coup, je me mets à paniquer et j'arrête tout. »

## LA MÉTHODE

L'acte du Focusing consiste à ressentir d'abord le sens corporel de "tout ce problème" qu'on est en train d'évoquer, puis de décrire ce ressenti, de mettre des mots dessus, les mots qui vont s'accorder exactement avec le ressenti. Cet acte de focalisation se fait dans le silence intérieur. Il s'agit d'arrêter toute activité mentale afin que toute l'attention soit concentrée sur ce qui se passe au niveau sensible, au plus près du ressenti corporel. Le sens corporel est parfois évident comme le nœud à l'estomac, mais il est souvent

beaucoup plus diffus et insaisissable, comme dans cet exemple où la personne va focaliser son attention sur ce qui se passe en elle lorsqu'elle se met à paniquer et qu'elle arrête tout.

Après un moment de focalisation silencieuse, ce qu'elle contacte en premier lieu, c'est l'envie de fuir : "l'envie de fuir dans le cannabis, voilà ce que ça fait" dit-elle.

Le thérapeute l'accompagne en reformulant, il est là, il la suit : l'envie de fuir est reconnue et validée, c'est un tout petit pas, mais c'est un premier pas. Il lui propose ensuite de garder son attention sur le sens corporel de l'envie de fuir.

Après un temps d'attention silencieuse, elle dit "Effrayée... comme si le monde allait me mordre ou quelque chose comme ça".

Elle savait bien déjà qu'il y avait de la panique, l'idée n'est pas nouvelle. Ce qui est nouveau, c'est de contacter directement la panique dans sa dimension incarnée. Et dans ce contact direct, les mots pour la nommer changent, ils s'accordent de plus en plus justement avec la chose éprouvée. Et surtout, il y a l'image du "comme si le monde allait me mordre" qui laisse entrevoir l'origine de l'envie de fuir. Le sens se révèle peu à peu, c'est ce que Gendlin appelle le "déploiement du sens" qui se fait par petites touches.

La chose éprouvée étant reconnue et validée, l'attention peut prendre appui sur ce symbole pour éclairer ce qui vient juste après.

Le thérapeute propose à nouveau à la cliente d'accueillir la peur.

Après un silence de trois minutes durant lequel elle reste dans cette attention focalisée, elle formule ainsi ce qui se révèle à sa conscience :

« Sous la peur, c'est une partie de moi qui est complètement bonne, mais elle préférerait mourir plutôt que de se montrer et risquer... risquer d'être trompée ou trahie. »

Un peu plus tard elle précisera :

« C'est comme... quand vous voulez juste être gentille avec une personne mais il y a quelqu'un qui vous observe et qui dit que, ce que vous cherchez à faire, c'est acheter cette personne. »

Il y a un processus d'alignement qui se fait pas à pas, une révélation

progressive de ce qui restait là, tel quel, figé, comme dans les limbes, dans un espace qui ne connaît pas le temps, en attente. Maintenant, elle peut toucher directement cette partie d'elle effrayée par ce monde qui peut mordre et, la touchant directement, reconnaît que cette partie d'elle est bonne. Il y a un moment crucial dans ce dialogue entre les deux niveaux, c'est le silence de trois minutes qui précède la révélation de la « partie totalement bonne ». Dans ce contact à la fois patient et confiant, la conscience arrive à se frayer un chemin jusqu'au cœur du problème : le déploiement du sens se poursuit. C'est la perception directe de la façon dont le traumatisme s'est engrammé dans le psychisme et comment le processus de vie a dû "se débrouiller" pour protéger l'essentiel : cette partie d'elle totalement bonne qui ne pouvait plus prendre le risque d'être trahie ou mal jugée parce que c'était l'intégrité même de son être qui était mise en danger.

L'acte de focaliser son attention sur le sens corporel permet d'objectiver le blocage énergétique. Autrement dit, il facilite la désidentification : peu à peu l'observateur se désidentifie de la chose observée. L'ayant vue, l'ayant reconnue, l'ayant comprise, l'observateur retrouve sa liberté de choix. À la fin de l'entretien, la personne dit : "C'est sûr que ce n'est plus du tout la même chose maintenant".

## LA RECRÉATION DE SOI

La révélation de la bonne partie n'est pas la fin du processus, ce n'est qu'un pas qui vient de s'accomplir, il y en a d'autres à venir. Plus spécifiquement, la phase suivante consistera à enraciner cette nouvelle énergie dans la conscience parce que la reconnaître ne suffit pas. Bien souvent, les personnes qui contactent pour la première fois une énergie positive, ont peur que ça ne dure pas, elles ont peur de perdre le contact. Et là encore, la faculté de ressentir a un rôle déterminant. De la même façon qu'il y a un sens corporel de ce qui fait mal, il y a aussi un sens corporel de ce qui est bon et juste. Et ce n'est pas la moindre des fonctions de ce système de réponse sensible que de donner vie aux énergies positives qu'on veut cultiver.

[Caroline LOUVEL]  
Médecin

# QUAND LA PHYSIOLOGIE NOUS PARLE DU CHEMIN ÉNERGÉTIQUE :

## Histoire de la ménopause

*La ménopause ou comment hormones, glandes et centres d'énergie parlent des chemins de la conscience*

Moment de transition, de bouleversement parfois, de nouveaux regards sur soi, sur sa place, ses rôles, octave supérieur de la période pubertaire, la ménopause (arrêt des menstrues) signe la fin du cycle reproductif de la femme. Nouveau cycle sans flux, retiré de l'influence lunaire.

### Une nouvelle fécondité

De la petite fille à la femme mère, l'être s'inscrit dans une nouvelle temporalité avec une nécessaire clarification de ce qui n'a pas été intégré dans le passé, et un lâcher prise des automatismes « du pôle mère ».

Il est peut-être significatif de notre regard sociétal de nommer cette période par l'arrêt d'une fonction, plutôt que par le devenir du nouveau cycle qui s'engage à ce moment là.

L'énergie quitte le centre sacré et cette énergie créatrice libérée de la reproduction des corps pour des âmes qui s'incarnent, devient disponible pour s'acheminer vers le centre créateur du « haut », le centre laryngé.

Ce processus de transfert d'énergie n'est pas spécifique de ce moment de la ménopause bien sûr. On pourrait dire que ce moment en est une opportunité.

À la ménopause le corps de la femme cesse de répondre aux besoins de la terre, il peut s'affranchir du désir (généralisé par cette demande). Or, socialement, on demande à

la femme de continuer à être désirable. Elle est enchaînée à la terre, sans que la terre ait alors besoin d'elle ni que la femme puisse lui apporter quelque chose.

La femme libérée de la nécessité de reproduction peut se consacrer à la production : passer des enfants de la terre aux enfants du ciel (les idées), s'ouvrir à de nouvelles fécondités, le verbe fait chair.

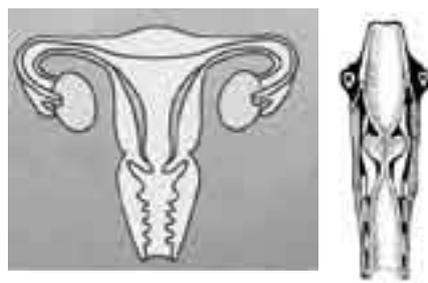
Il est merveilleux de comparer une planche anatomique de l'appareil génital féminin et du larynx -organe d'expression du centre laryngé où se concentre créativement l'aspect intelligence de l'être humain- et de remarquer la similitude matricielle ! (Cf. Figures)

### Physiologie

Les glandes sont l'expression du fonctionnement des centres éthériques. Les bouleversements hormonaux qui se jouent au moment de la ménopause nous révèlent les changements de conscience qui peuvent exister alors.

L'hypothalamus est une partie instinctive du cerveau en lien avec les émotions et les affects, c'est-à-dire avec le centre solaire et le désir : les bouffées de chaleur de la ménopause sont l'expression de la stimulation aveugle de l'axe hypothalamo-hypophysaire qui ne tient pas compte de l'arrêt du fonctionnement ovarien (la ménopause s'installe quand le stock de follicules ovariens descend en dessous de mille).<sup>1</sup>

Or l'hypophyse, ou glande pinéale, est régie par le centre frontal qui centralise

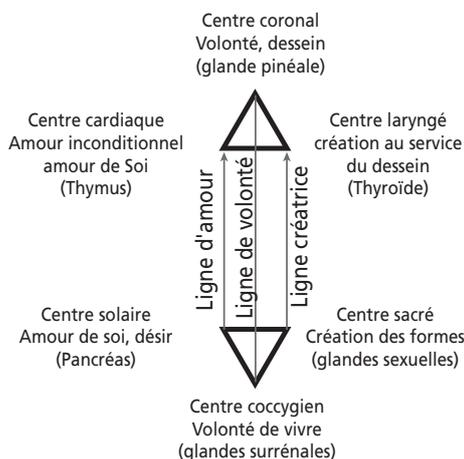


(Schémas extraits de « L'Impatient » hors série n° 13 et du livre de Théodore Schwenk le Chaos sensible »

1 Le capital ovarien maximum est de 6 à 7 millions de cellules à la 20<sup>e</sup> semaine de la vie fœtale. Le nombre ne fera que décroître jusqu'à la ménopause. À la puberté le nombre d'ovocytes de l'ovaire est d'environ trois cent mille. À chaque cycle menstruel, pour chaque follicule qui donne lieu à ovulation, ce sont mille follicules qui disparaissent.

l'intention de créer et combine les énergies créatrices du larynx et les énergies sublimées du désir. On peut penser que lorsque ce processus sera bien en place, la commande hormonale hypothalamo-hypophysaire fonctionnera différemment, avec une prépondérance de l'hypophyse sur l'hypothalamus.

D'autre part, en phase ménopausique et post ménopausique, les glandes surrénales prennent une part prévalente de la sécrétion hormonale : leurs sécrétions d'hormones mâles se transforment en œstrogène, la sécrétion ovarienne se tarissant. La surrénale est l'expression du centre coccygien qui « nourrit toutes les parties du de la structure humaine en leur distribuant le principe donneur de vie, la volonté de vivre ». L'énergie de la volonté de bien, du dessein, est en germe dans cette impulsion de vie, cette volonté de vivre.



Tout est présent dans le corps pour qu'une re-polarisation se fasse. Quitter la polarisation du désir pour l'énergie de direction, mettre sa créativité au service de la volonté de bien.

Nous terminerons par une citation du Tibétain sur ce thème, nous invitant à la réflexion et à la méditation :

« Le centre sacré est peut-être par-dessus tout le centre par lequel il faudra que les forces d'IMPERSONALITE finissent par s'exprimer, et que le problème total du dualisme soit résolu. Il faudra que cette solution et cette interprétation du symbole émanent du domaine de la pensée, afin que la réaction physique soit contrôlée et que l'homme s'occupe de desseins et non de désirs. Méditez cela. Lorsqu'on le comprendra de cette manière, nous approcherons du point où un grand transfert pourra s'effectuer dans le centre supérieur de la création, le centre laryngé »

(AAB, Guérison Esotérique, p. 177).

## Le cycle menstruel

En période de fécondité, le cerveau assure le bon fonctionnement du cycle menstruel dans une relation de feed back avec les ovaires.

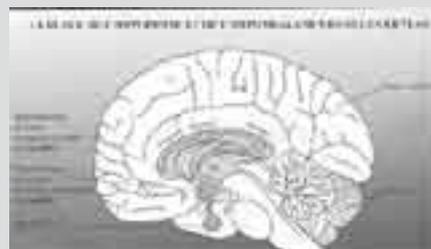
Il existe deux types d'hormones : celles produites par le cerveau, les gonadotrophines (FSH et LH), et celles produites par les ovaires, les œstrogènes et la progestérone. Point fondamental, ce sont les hormones du cerveau qui donnent aux ovaires l'ordre de produire des œstrogènes et la progestérone. Comment ? L'hypothalamus envoie des messages hormonaux à l'hypophyse (petite glande située à la base du cerveau et dite endocrine, c'est-à-dire qui sécrète des hormones) afin qu'elle produise d'abord les gonadotrophines. Ces dernières vont gagner les ovaires, via la circulation sanguine. L'hypophyse est sous le contrôle pulsatile gonadotrophine releasing hormone sécrétée par les neurones de l'hypothalamus selon des rythmes et fréquences variables en fonction des grandes étapes de la vie reproductive. Sa régulation intervient sur les hormones sexuelles, hypophysaires ainsi que sur les neurotransmetteurs (endorphines, dopamine...) et sur le système nerveux central.

La FSH, ensuite, domine la première phase du cycle. C'est elle qui déclenche le moment et la quantité d'œstrogènes qui vont permettre le développement du follicule. La LH domine la deuxième phase du cycle. Elle stimule la production de progestérone, qui va permettre à l'ovule de se nourrir. En résumé : les gonadotrophines (surtout la FSH), venues du cerveau, vont stimuler la croissance des follicules qui se trouvent dans les ovaires. Au fur et à mesure de leur maturation, ces follicules vont sécréter leurs propres hormones, les œstrogènes. Le taux d'œstrogènes dans le sang s'élève alors progressivement. Les informations transmises à leur tour par les hormones ovariennes vont entraîner une série de réactions dans l'ensemble de la région génitale - à l'intérieur de l'ovaire, dans le transit de l'ovule par les trompes de Fallope, et au niveau de l'utérus qui se prépare à accueillir l'ovule.

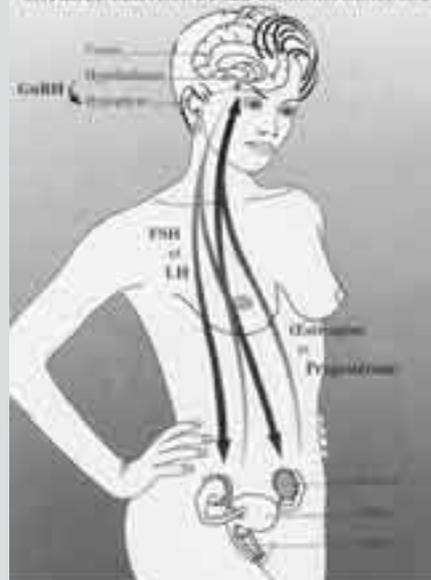
**Au moment de la ménopause**, la FSH et la LH vont continuer d'agir comme elles l'ont toujours fait (voir ci-dessus), et mettre un certain temps à renoncer à stimuler les sécrétions hormonales des ovaires.

Côté cerveau, justement, l'hypophyse reçoit toujours les mêmes messages de l'hypothalamus, et se comporte comme si les ovaires disposaient encore de follicules en état de fonctionner. Résultat, dès qu'elle enregistre un taux d'œstrogènes trop bas, l'hypophyse augmente la production de FSH.

Mais il faut savoir qu'après la ménopause, l'organisme met en place des solutions de remplacement et assure encore une certaine production d'œstrogènes. D'abord, pendant une dizaine d'années, l'ovaire produit encore de l'œstradiol (E2). Ensuite, les glandes surrénales assurent une certaine production d'hormones mâles (androgènes), qui circulent en petite quantité dans l'organisme. Ces androgènes sont transformés en œstrones, une forme d'œstrogène moins active. Cette « mutation miracle » a lieu dans les tissus adipeux (voir schéma ci-dessous).



SYSTEME D'INFORMATION ENTRE LE CERVEAU ET LES ORGANES GÉNITAUX



LES BILAN D'ŒSTROGÈNES CIRCULANT APRÈS LA MÉNOPAUSE



(Schémas extraits de « L'Impatient hors série n° 13, « La ménopause » »)

[Annie GAIDIER]

## L'ART NOURRI PAR LE FEU DE L'ILLUMINATION

*Par le moyen de son œuvre, l'artiste transmet son âme à la matière et cherche à refléter l'inexprimable qui émane d'elle. En retour, l'œuvre a le pouvoir de mettre l'âme humaine en vibration.*

*La création artistique met en forme le Beau émanant des plans spirituels. L'artiste chercherait-il à trouver et exprimer le Beau à la racine de la création du monde ? Quand l'œuvre est nourrie par le feu de l'illumination, elle met en vibration l'âme de celui qui la contemple.<sup>1</sup>*

*L'histoire de la musique en Occident du XV<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle, montre que l'œuvre musicale est le résultat d'une synergie entre l'énergie et la sensibilité particulière des rayons de l'âme et de la personnalité du compositeur, des rayons de sa nation et aussi des rayons influents à son époque.<sup>2</sup>*

Le principe essentiel de toute création artistique est le principe de nécessité intérieure c'est-à-dire l'entrée en contact avec l'âme. C'est là où l'ampleur de l'art est proche de l'éveil.

Donc une connaissance de la réalité en soi, elle-même liée à la connaissance de l'esprit, se manifeste à travers l'art

Ce qui correspond à l'œuvre est en relation avec le pouvoir de la pensée et la réalisation des formes-pensées. L'artiste créateur, sous l'impulsion d'une profonde concentration et de cette activité créatrice, construit la forme-pensée qu'il cherche à animer par sa propre vitalité et à diriger par sa volonté. Alors la forme-pensée, à un moment donné, va accomplir sa mission et atteindre son but.

La forme-pensée est « poussée hors » de son créateur et la descente de cette forme-pensée est revêtue d'émotion. Elle est aussi le résultat de la vitalisation par son créateur, elle est dotée d'énergie que le mental a puisé dans la matière du plan astral pour s'exprimer sous cette forme. Le plan astral est en effet particulièrement important pour la création artistique. Si l'artiste est inspiré à partir des plus hauts niveaux de l'âme, c'est néanmoins la substance du plan astral qui va lui permettre de déployer sa sensibilité en essayant de refléter cet inexprimable qui se trouve en-deçà.

L'art transmet son âme à la matière et par voie de conséquence, l'œuvre a le pouvoir de mettre l'âme humaine en vibration.

Prenons l'exemple de trois peintres :

### CHAGALL

Il a consacré beaucoup d'œuvres au thème de la paix. La paix n'était pas pour lui un simple motif artistique : toute sa vie fut une recherche inquiète et tourmentée de la paix.

Au début du siècle, il arrive à Paris à l'école moderne et les audaces autorisées : c'est le choc libérateur ; il va donner libre cours dans ses tableaux à tout ce qu'il porte en lui de rêve et de paix. L'univers est imaginaire, magique, enchanté, les amoureux flottent dans le ciel, les chèvres broutent sur les toits, les maisons poussent comme des fleurs.

En évoquant son séjour à Paris il écrit : « j'étais très gai parce que je cherchais le bleu. »

Dans le Chagall plus âgé, en 1976 à l'âge de 89 ans, c'est une nouvelle naissance avec « le fils prodigue » : lui, l'enfant qui revient en rêve dans son pays natal, avec ses coupes d'or et un coq qui s'envole dans l'éclat du soleil, et tous ceux de jadis qui sont là pour l'accueillir.

Quelles émotions que ses retrouvailles, avec aussi beaucoup de dignité. « Le monde dans lequel je vis est fermé » écrivait-il en 1940 et il s'est battu toute sa vie pour ouvrir ce monde.

### VAN GOGH

Il fut un peintre spirituel sous des formes presque toujours profanes, un peintre surnaturel sous des formes naturelles. Il n'a jamais cessé de rencontrer l'infini dans l'immédiat.

1 « L'Art nourri par le feu de l'illumination » par Annie Gaidier

2 Rayons et création musicale » par Roger Durand

Dans ses derniers ciels de nuit, qu'il peint avec le mouvement giratoire du soleil et des étoiles, il est presque dans le rêve, il est dans la vision, ces ciels inouïs sont les cioux qu'entrevoit l'esprit.

La vie de Van Gogh fut celle d'un homme simple, pauvre, toujours sans désir d'être riche. Pour lui l'essentiel était ailleurs, au-delà, invisible, et sa peinture était la manifestation de cet invisible même s'il ne songeait qu'à saisir avec exactitude les apparences du monde.

Sa peinture, qui fut le moyen de son chemin intérieur invisible, est pour nous une beauté, une œuvre de génie et nous conduit à ce dialogue avec l'âme.

Lorsqu'il peint « la nuit étoilée sur le Rhône » il écrit à son frère : « le ciel est bleu vert, l'eau est bleue de roi, les terrains sont mauves. la ville est bleue

violette... sur le champ bleu vert du ciel, la Grande Ourse a un scintillement vert rose... deux amoureux à l'avant plan ».

Dans une autre lettre à son frère : « c'est certes un étrange phénomène que tous les artistes poètes, musiciens, peintres soient souvent des malheureux. Cela remue la question éternelle : la vie est-elle toute entière visible pour nous ? »

## KANDINSKY

Initiateur de l'art abstrait, tournant le dos à la figuration et à la représentation du monde, il est déroutant.

Son œuvre qui paraît inaccessible est aussi provocatrice. Pour lui l'art abstrait est un engagement personnel dont l'authenticité est impossible à mettre en doute. Il recherche la sub-

jectivité transcendante, du point fragile de la rencontre entre l'individu et l'universel.

Il en fait la raison de son combat.

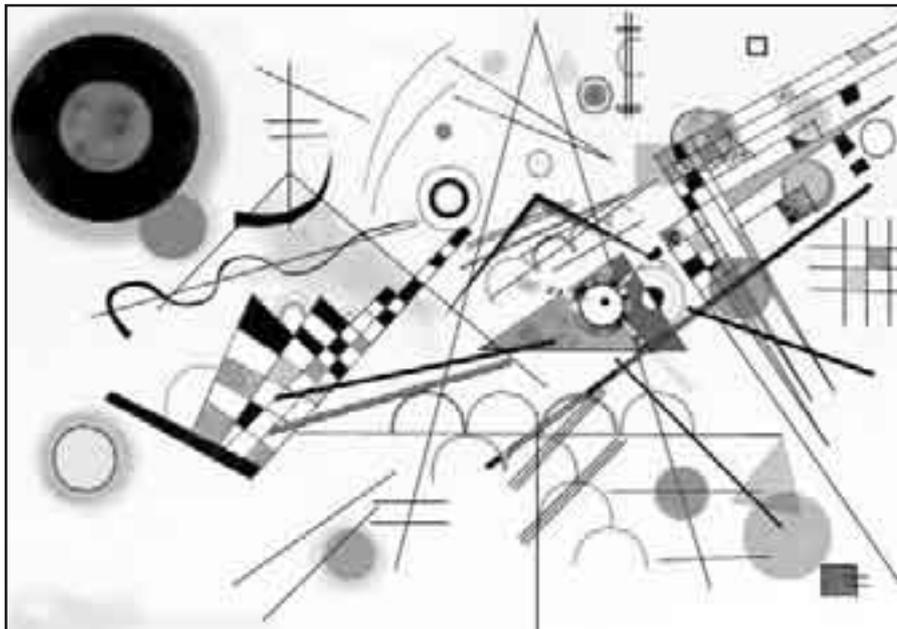
Il est d'avant-garde pour ouvrir le chemin comme dans « son triangle spirituel » dont il parle longuement : où l'homme seul à la pointe du triangle va assumer le progrès à accomplir. Il dit

« l'art abstrait constitue un effort que l'humanité n'a pas accompli » Il s'élevait contre le plaisir de l'apparence, soucieux de restituer à la création artistique sa mission fondamentale qui lui paraît être de dévoiler l'ordre des choses.

Pour lui le principe essentiel de toute création artistique est le principe de l'entrée en contact efficace avec l'âme humaine. Et la notion centrale est celle du temps : le temps de lecture du tableau, non pas la temporalité irréversible, mais le temps de la liberté pour le parcours de l'œil et le temps de la recherche du sens.

Kandinsky a pris une décision : rendre ses tableaux hermétiques pour que le spectateur puisse les pénétrer petit à petit. C'est aussi le temps de l'itinéraire de l'humanité tout entière disait-il. Ou encore, « La source de l'art est projet moral et à l'évidence il débouchera sur une transformation du monde ».

Il y a dans l'œuvre d'art la révélation d'une réalité supérieure inaccessible au discours de la raison et elle devient par coïncidence dans le même mouvement le support d'une méditation métaphysique. A la fois support de la méditation et image de l'itinéraire.



Composition VIII – Kandinsky

citation 

« La musique est un exercice d'arithmétique secrète, et celui qui s'y livre ignore qu'il manie les nombres. »

Leibniz

[Roger DURAND]

# RAYONS ET CREATION MUSICALE

*L'âme du monde se révèle à nous par le Bien, le Beau et le Vrai que nous transmettent les plans spirituels. Nous nous intéressons à la musique, un élément majeur du Beau dans notre civilisation. Deux Rayons dominent l'expression de cet Art: le Rayon 4 (Harmonie, Beauté) et le Rayon 7 (Son et Rythme). On retrouve ces Rayons dans l'âme ou la personnalité des compositeurs, dans l'âme ou la personnalité des Nations où ils sont nés, où ils ont travaillé. On les retrouve aussi avec d'autres Rayons, dans les cycles particuliers qui ont marqué notre histoire du xv<sup>ème</sup> au xx<sup>e</sup> siècle. Tous ces Rayons fonctionnent en synergie et expliquent l'histoire de la musique en Occident pendant cette période.*

L'Ame du monde est l'intermédiaire entre le Dessen divin et son expression dans la matière tout au long de l'espace et du temps. Derrière chaque forme du monde manifesté, il y a un fragment de Dessen divin et une âme résultant d'une combinaison harmonieuse de Rayons. L'œuvre musicale obéit à ces lois. Et plutôt que de la voir comme la production des neurones du compositeur, nous la décrivons comme un transfert de Beauté pure issue des plans spirituels, inspirée au créateur et transmise au plan physique pour que l'âme du monde pénètre un peu plus notre planète.

Nous verrons tout d'abord quelle dominante de Rayons il est possible de déceler derrière une œuvre musicale. Puis nous verrons quels paramètres psychologiques et spirituels sont, de façon générale, à l'arrière-plan de la création musicale (les Rayons personnels du créateur, son degré d'intériorité, les Rayons des nations où il est né, où il a travaillé). Nous verrons enfin comment les cycles particuliers des Rayons combinés aux données précédentes, rendent compte de l'histoire de la musique, de la Renaissance au milieu du xx<sup>e</sup> siècle.

## CHAQUE ŒUVRE MUSICALE EST COLO- RÉE PAR UN RAYON

Nous donnons dans le tableau I une liste d'œuvres musicales (qui sont nos choix personnels) dont la dominante de Rayon s'impose. En

dehors du Rayon 1, d'autres œuvres pouvaient être choisies. Il semble y avoir très peu de musique de Rayon 1. SCRIBINE (1872-1915) était très inspiré par la théosophie et l'œuvre de H.P. Blavatski. Il a d'abord écrit ce long poème de l'extase avant de le mettre en musique. Nous en donnons les premières lignes :

« L'esprit  
Entraîné par la soif de vivre,  
Prend son essor,  
Jusqu'aux cimes du refus.  
Là, dans le rayon de son rêve  
Surgit un univers magique  
D'images et de sensations  
miraculeuses  
L'esprit-jeu,  
L'esprit-désir,  
L'esprit créant tout par le rêve,  
Se livre au bonheur de l'amour... ».

Pour les autres œuvres mentionnées, l'écoute est suffisamment expressive pour saisir le Rayon dominant. Peut-être convient-il de faire un commentaire sur l'œuvre de Maurice RAVEL

et de sa correspondance avec R5. Cette œuvre est un hommage à Couperin, écrite à la mémoire d'un ami mort à la guerre de 1914-18. C'est un modèle de clarté. Chacun des six mouvements ressuscite une forme musicale ancienne. C'est une œuvre typique du R5 de la France, son Rayon d'âme.

## ETATS DE CONSCIENCE ET CRÉATION MUSICALE

Il y a les plans de l'évolution humaine (physique, émotionnel, mental) et les plans spirituels, la charnière entre les deux mondes se situant dans la partie noble du plan mental avec l'âme spirituelle. Les plans spirituels sont la « source » des idées qui mènent le monde comme disait Platon. Les idées que l'on peut exprimer par le Bien, le Beau, le Vrai, en analogie avec les trois aspects divins. Le Bien recou-

Tableau I

| Rayon dominant                          | Œuvre musicale          | Compositeur                   |
|---|-------------------------|-------------------------------|
| R1 – Dessen divin                       | Le poème de l'extase    | Alexandre SCRIBINE            |
| R2 – Amour – Sagesse                    | Le messie               | Georg Friedrich HANDEL        |
| R3 – Intelligence Active                | La création             | Franz Joseph HAYDN            |
| R4 – Beauté, Harmonie<br>par le conflit | Les variations Goldberg | Jean-Sébastien BACH           |
| R5 – Science concrète                   | Le tombeau de Couperin  | Maurice RAVEL                 |
| R6 – Idéalisme, Religion                | Missa Brevis            | Giovanni Pierluigi PALESTRINA |
| R7 – Rythme, construction<br>des formes | Les noces               | Igor STRAVINSKI               |

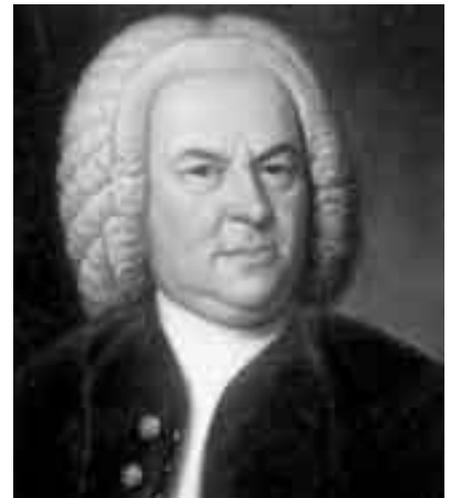
vre la politique, l'organisation sociale, l'économie. Le Beau, l'art, les textes sacrés, les symboles, les mythes. Le Vrai, la science, la philosophie mais aussi, là encore, les textes sacrés, les symboles, les mythes.

Il y a deux types de créativité (voir la figure 1). L'élément moteur de la créativité, le Penseur, est l'âme spirituelle. Dans la créativité noble, l'âme spirituelle capte, consciemment ou inconsciemment, les intuitions provenant des plans spirituels et les transforme en formes-pensées ou idéaux. La créativité noble est relativement exceptionnelle dans notre civilisation et notre culture. La plupart des individus fonctionnent dans un processus de créativité personnelle où les impulsions créatrices proviennent de l'environnement mental ou de l'émotionnel, ce que les orientaux appellent la créativité kama-manasique (désir-mental).

Nous nous intéressons ici à la musique dont l'inspiration se réfère au 4<sup>e</sup> plan marqué par le R4 (Beauté, Harmonie par le conflit). La transmission des intuitions musicales semble se faire sans altération par un canal

direct. Il n'en est pas de même pour la transmission du Bien et du Vrai où illusions, mirages créent des « voiles » occultant la réalité. C'est un point que nous n'aborderons pas ici. La musique colorée par le R4, globalement parlant, n'en manifeste pas moins l'influence de tous les Rayons (voir le tableau 1), le Rayon 4 se subdivise en 7 sous-Rayons (voir la figure 1).

La musique a sa source dans le 4<sup>e</sup> plan, sous l'influence du R4 et son aboutissement est le plan physique, sous l'influence du R7. La musique est par essence son et rythme, une des grandes caractéristiques du R7. R4 et R7 reviendront souvent sous notre plume pour évoquer la création musicale.



tre une mise en tension entre la pensée ou l'intuition et le besoin d'incarner ou de mettre en forme.

Le R4 domine : personnalité de R4 et émotionnel de R6. La réceptivité globale et aussi l'intériorisation du regard (qui contraste avec l'extraversion de l'ensemble), laisse supposer une âme de R2.

### Georg Frederich HANDEL (1685-1759)



Il y a beaucoup de points communs entre HANDEL et BACH : tous deux sont allemands, très contemporains, chefs de file du mouvement baroque. La psycho morphologie confirme ces données. Le visage de HANDEL (figure 3) frappe par son visage « lunaire » tout en réceptivité comme si les limites entre lui-même et son environnement, ou entre intérieur et extérieur, étaient floues. Le R2 semble dominer avec sa propension à fusionner et à inclure. Sans doute une âme de R2. Son étage cérébral est

## CRÉATION MUSICALE ET RAYONS DES COMPOSITEURS

Il est difficile de savoir quels étaient les Rayons de la personnalité, les Rayons de l'âme d'un grand compositeur du passé. Difficulté d'autant plus grande que nous ignorons le point de focalisation de sa conscience. S'agit-il d'une personne centrée dans l'intellect de sa personnalité ? Y a-t-il déjà un contact avec l'âme spirituelle ? Voire une percée plus ou moins consciente dans le plan du cœur ? Seule, nous semble-t-il, la psycho-morphologie énergétique peut nous apporter des éléments de réponse. Nous laissons la parole à Marie-Agnès Frémont très compétente en la matière.

### Jean-Sébastien BACH (1685-1750)

Son visage dilaté traduit une extraversion avec des récepteurs saillants et pairs (paupières lourdes, nez généreux et charnu, bouche charnue) avec également un capiton atone et épais. Ce sont autant d'indices d'une grande sensorialité quel que soit son niveau d'expression. Il se laisse impressionner par de multiples sensations et c'est un gourmand de la vie.

Son étage cérébral est haut, marqué par une très haute zone intuitive (partie supérieure du front) ce qui indique une grande capacité d'intuition et de synthèse. Son état instinctif (mâchoires) est très large. L'ensemble fait apparaître

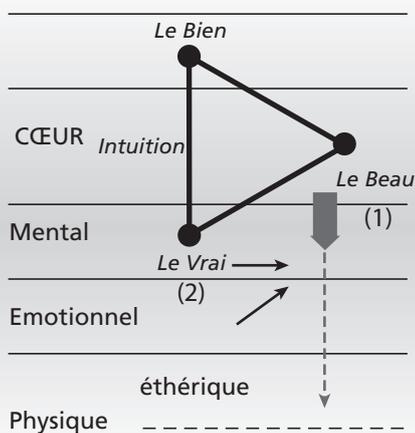


Figure 1 – Etats de conscience et créativité musicale

Il y a deux types de créativité :

- 1) La créativité noble ou verticale (voie 1) où l'inspiration provient du plan intuitionnel (ou plan du cœur) et où l'âme spirituelle transforme les intuitions en formes-pensées (les idéaux). Ce processus peut être conscient ou inconscient.
- 2) La créativité propre à la personnalité (voie 2) où les impulsions proviennent de l'environnement mental ou de l'émotionnel

tellement marqué par sa rondeur lisse, indice d'une très grande réceptivité intuitive qu'il fait penser à un mental de R2 (ce qui est très exceptionnel). C'est probablement une personnalité de R4 avec un émotionnel de R2.

### Richard WAGNER (1813 – 1883)



Son visage frappe par sa dilatation et sa tonicité, sa projection en avant (marque de dynamisme), ses formes rétractées bossuées (à creux et à bosses). L'ensemble indique un tempérament de feu, de passion. Son visage est dominé par la puissance de son étage cérébral haut et très différencié, indice d'une pensée très riche et peu influençable.

Son étage affectif est marqué par de la rétraction latéro-nasale (enfoncement de part et d'autre du nez). C'est l'indice d'un affectif conflictuel où se contredisent la méfiance et le besoin de relation.

Tout ceci est la marque d'un caractère passionné, tourmenté, dont les conflits intérieurs alimentent la pensée et tendent à s'y sublimer; l'étage cérébral est nettement une zone de refuge.

C'est probablement une personnalité de R6 et une âme de R7. Son étage cérébral fait penser à un mental de R1, peut-être influencé par du R4. Son émotionnel passionné et tourmenté est de R6.

## L'ÉCOUTE MUSICALE

Elle met en jeu trois partenaires: le compositeur, l'interprète (soliste ou

chef d'orchestre) et le mélomane. Le compositeur a converti ses intuitions en formes-pensées qui, concrètement, s'expriment par des notes sur un papier. L'interprète lit ces textes musicaux et les convertit en sons. Première question: est-il à la hauteur de l'inspiration du compositeur? Partage-t-il le même degré d'intériorité? Ne risque-t-il pas de colorer son interprétation par ses propres Rayons de personnalité, d'âme? Si une œuvre est inspirée par l'âme du compositeur et si son point de focalisation intérieure se situe dans le mental-intellect, ne risque-t-il pas d'en donner une lecture réductrice?

L'œuvre jouée est transmise au plan physique par des sons qui sont véhiculés par le 3<sup>e</sup> éther et l'air. Comment le mélomane va-t-il les ressentir? Uniquement au plan physique? ou aussi, simultanément, au plan émotionnel, au plan du mental-intellect, au plan de l'âme, voire très exceptionnellement au plan du cœur? Certains auteurs (nous pensons à Cyril Scott nourri de pensée théosophique) avancent l'idée que la durée de l'œuvre musicale dans les plans subtils serait supérieure à celle du plan physique.

Pour saisir les difficultés inhérentes aux rapports compositeur-interprète-mélomane nous prendrons l'exemple de la dernière œuvre, magistrale, de Richard WAGNER, Parsifal. Le thème central de cette œuvre de R6 est bien connu. Le combat entre les forces du bien et les forces du mal. En l'occurrence le combat entre les chevaliers du Graal et leur Roi Amfortas, et le magicien noir Klingsor. Le Roi sera grièvement blessé et perdra sa lance magique. Il sera sauvé par Parsifal, un innocent au cœur pur. Un personnage féminin, Kundry, oscille tout au long de l'œuvre entre la vie de débauche et de pouvoir que lui octroie Klingsor et l'aspiration spirituelle que lui proposent les chevaliers du Graal. WAGNER la peint comme une « juive errante ». C'est une vision remarquable des difficultés que l'être humain rencontre au plan émotionnel où il oscille entre les désirs matériels et les aspirations spirituelles. A un moment de notre évolution nous sommes tous des « juives errantes ».

A l'acte III de Parsifal, la lance récupérée par Parsifal, guérit le Roi Amfortas. Richard WAGNER célèbre ce moment par l'un des textes musicaux les plus profonds de l'histoire

de la musique: « L'enchantement du vendredi Saint ». C'est une œuvre qui non seulement nous touche au plus profond de l'âme, mais encore nous porte au plan d'Amour du 4<sup>e</sup> plan. Elle exprime cette libération de la matière, cette renonciation aux éléments de la personnalité que représente la crucifixion de Jésus-Christ. Elle fait du vendredi Saint une fête cosmique que notre Logos planétaire et notre Logos solaire vivent, en ces temps difficiles, à leur échelle. Et nous les petites cellules de leur corps partageons cette souffrance.

Peu d'interprétations ont été à la hauteur de l'œuvre. A notre connaissance, celles de Wilhem FURTWÄNGLER (le R4 de l'âme de l'Allemagne oblige) et de TOSCANINI témoignent de l'inspiration de Richard WAGNER

## LES RAYONS D'ÂME ET DE PERSONNALITÉ DES NATIONS

Les nations ou les peuples sont des êtres vivants au même titre que les individus. Leur psyché sera colorée par les Rayons de leur personnalité et de leur âme. (Nous travaillons en tant qu'hypothèses sur les données publiées par A.A. Bailey dans la « Destinée des Nations »). Les nations à l'heure actuelle sont largement colorées par le Rayon de leur personnalité, le Rayon de l'âme ne s'exprimera vraiment que le jour où un maximum d'individus aura atteint un contact d'âme fort. Cependant, à des moments particuliers de leur histoire, les nations dans leur quête du Bien, du Beau, du Vrai, manifestent l'énergie de leur âme.

| Rayon des Nations   |
|---|
| Allemagne R <sub>4</sub> /R <sub>1</sub> - Autriche R <sub>4</sub> /R <sub>5</sub><br>Italie R <sub>6</sub> /R <sub>4</sub> - Espagne R <sub>6</sub> /R <sub>7</sub> - Russie R <sub>7</sub> /R <sub>6</sub><br>Grande Bretagne R <sub>2</sub> /R <sub>1</sub><br>France R <sub>5</sub> /R <sub>3</sub> |

Tableau II – Ame/Personnalité

Nous ne pouvons dans le cadre de cet article développer les faits psychologiques, historiques, artistiques qui accèdent pour chaque nation l'affectation de tel ou tel rayon. Nous

nous contenterons de quelques commentaires en rapport avec l'histoire de la musique ou le contexte culturel.

L'Allemagne et l'Autriche ont vu naître quelques-uns des plus grands compositeurs. Georg Philipp TELEMAN, Georg Friedrich HANDEL, Jean-Sébastien BACH pour la première. Franz Joseph HAYDN, Wolfgang Amadeus MOZART, Ludwig Van BEETHOVEN (il était d'origine allemande mais il a travaillé essentiellement à Vienne) pour la seconde. Le R4 de ces deux nations n'est-il pas à l'origine de l'une des formes musicales les plus belles: le quatuor, si cher à ces compositeurs ?

L'Allemagne dans sa quête du Vrai a donné au monde une pléiade de grands philosophes, de Leibniz, Kant jusqu'à Husserl, Heidegger en passant par Marx, Schopenhauer, Nietzsche.

Le R5 de la personnalité de l'Autriche se retrouve dans l'expression, la rigueur, la joie, la clarté de l'écriture musicale des compositeurs cités précédemment. C'est ce même Rayon qui fait de l'Autriche le pays fondateur de la psychologie avec Freud. Le musicologue Cyril Scott a écrit que BEETHOVEN était le premier grand psychologue à avoir exprimé la richesse des sentiments humains par la musique.

Avec l'Italie, l'Espagne, la Russie, nous touchons au rôle créateur du R6. Ce Rayon est le grand rayon de l'Idéalisme ou pouvoir de transformation des « idées » en formes pensées aux fins de concrétisation. A l'échelle de l'Ame, « il est désir de Bien, de Beau, de Vrai ».

En Italie et en Espagne, ce R6 (Rayon de l'âme) est non seulement source de création artistique qui prendra des aspects différents en fonction du Rayon de la personnalité, mais aussi la cause de la vocation religieuse de ces deux nations. En Italie le R4 de la personnalité va engendrer ce courant de Beauté que l'on va retrouver dans la Renaissance, l'ère baroque sur le plan musical, les grands opéras du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pour l'Espagne, les choses sont radicalement différentes. Le R7 de la personnalité est à l'origine du « chaos » de l'histoire de ce peuple et du réalisme de ses créations artistiques notamment en peinture (Gréco, Zurbaran, Vélasquez, Murillo, Goya). Quant à la musique, même dans ses manifestations

les plus nobles (ALBENIZ, GRANADOS, Manuel de FALLA) elle reste marquée par le folklore, le concret, le tragique de l'histoire de ce peuple.

Avec la Russie, nous avons une carte de Rayons inversée par rapport à celle de l'Espagne et cela change tout. Le R7 est le Rayon d'âme, ce qui explique la beauté et la singularité des compositeurs russes. Les thèmes se nourrissent des forces telluriques de la terre mais font émerger la vie et atteignent à l'universel. Les « noces » de Igor STRAVINSKI sont à cet égard exemplaires. Le R7 que l'on retrouve aussi dans le domaine de la peinture avec l'œuvre de Kandinsky, peintre abstrait qui a cherché à exprimer le spirituel dans l'art. Le R6 rend compte de la mystique russe qui s'exprime dans la réalisation des icônes ou dans l'œuvre d'un Dostoïevski, notamment dans les Frères Karamazov. Le R7 russe est à l'origine de la beauté des ballets russes. Cette beauté du corps que l'Espagne a aussi montrée mais dans un sens plus réaliste et moins universel.

L'âme de la Grande-Bretagne (R2) s'est peu exprimée dans le domaine musical, à l'exception de quelques grands compositeurs (Henry PURCELL, Benjamin BRITTEN). Son « génie » s'est beaucoup plus manifesté dans la littérature (Shakespeare, Marlowe, Swift, William Blake) dans le pragmatisme politique et économique fortement teinté de la rudesse du R1, le Rayon de sa personnalité (Thomas More Berkeley, David Hume, Adam Smith, Ricardo).

Le R5 est le Rayon d'âme de la France. Dans son aspect involutif, enfermant, ce Rayon porte à l'esprit

critique destructeur, à l'intellectualisme réducteur, au rationalisme étroit. Caractéristiques bien françaises et d'autant plus marquées quand elles sont renforcées par R3, Rayon de la personnalité.

En revanche, quand ce R5 se manifeste dans son aspect évolutif, ouvrant, qui est celui de l'âme, sa dynamique change radicalement. Il devient un Rayon qui conduit à l'intuition, un Rayon de libération avec un côté festif... et joyeux. A l'époque baroque, LULLY et RAMEAU, dans les années 1850-1950, FAURE, RAVEL, DEBUSSY, SATIE, vont imprégner leurs œuvres de cette poésie et cette joie de vivre.

Le couple R5/R3 a apporté au monde les grands philosophes, les plus grands écrivains, les grands mathématiciens et scientifiques de notre nation.

## LES CYCLES PARTICULIERS DE RAYONS

Tous les Rayons sont présents sur notre planète. Mais en des points précis de l'histoire certains Rayons apparaissent progressivement puis disparaissent. C'est ce que nous appelons les cycles particuliers. Ces cycles vont amplifier tous les secteurs de l'activité humaine. Nous verrons plus particulièrement les incidences sur la culture et notamment sur l'histoire de la musique; au passage nous noterons quelques effets significatifs dans la politique, la science, l'histoire des idées (voir la figure 2).

Tableau III

| Rayon  | Cycle particulier                                      |
|--|--|
| R <sub>6</sub> Idéalisme, religion             | Toute l'ère chrétienne jusqu'à la décroissance en 1625 |
| R <sub>3</sub> Intelligence active             | 1425 – 1875  |
| R <sub>2</sub> Amour-Sagesse                   | 1575 – 1825  |
| R <sub>7</sub> Rythme, construction des formes | 1675 – en activité jusqu'en 4000 environ               |
| R <sub>5</sub> Science concrète                | 1775 – 2000  |

## Les effets du Rayon 6 avant 1425

Le R6 est à l'origine de la grande dévotion religieuse qui a caractérisé le Moyen Age. Sur le plan de la création, il a marqué de son sceau l'art roman, l'art gothique que ce soit dans le domaine de l'architecture ou de la peinture

Dans le domaine musical, il s'exprime par le chant grégorien. C'est le plus ancien répertoire en Occident avec l'œuvre de St Ambroise de Milan au IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Le pape Grégoire le Grand le codifiera au VII<sup>e</sup> siècle.

La polyphonie ou chant à plusieurs voix n'apparaît qu'au IX<sup>e</sup> siècle avec les motets. Troubadours (langue d'oc) et trouvères (langues d'oïl) créent les chants profanes. C'est le temps de l'amour courtois.

## l'apparition du Rayon 3 en 1425, la Renaissance

C'est le Rayon de l'affirmation du mental humain qui cherche à se libérer de l'emprise des dogmes religieux. De 1425 à 1875, il va accompagner le développement des idées, l'essor de l'économie et de l'activité industrielle. Quelques éléments historiques marquent cette évolution :

La période de la naissance de l'humanisme (Thomas More, Erasme au XV<sup>e</sup> siècle) suivie de la Réforme (Luther, Calvin, l'anglicanisme au XVI<sup>e</sup> siècle) et de la contre-Réforme à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

L'émergence du conflit science-religion au XVII<sup>e</sup> siècle avec le procès de Galilée (1635), le discours de la méthode de Descartes qui sépare approche matérielle et perception spirituelle (1637).

Le siècle des Lumières au XVIII<sup>e</sup> siècle avec Voltaire, Montesquieu, Rousseau, Diderot.

La Renaissance, ou l'art d'incarner la beauté platonicienne naît en Italie (AmeR6/personnalité R4) avec l'inauguration de la coupole de la cathédrale Ste Marie de la Fleur à Florence en 1436, ouvrant une période d'une exceptionnelle richesse dans le domaine de l'architecture, de la sculpture, de la peinture. Deux rayons sont présents : le Rayon 6 et le Rayon 3 ou dynamique de l'incarnation de la Beauté et activité créatrice.

Sur le plan musical, alors que le Moyen Age était dominé par le chant choral, la Renaissance ouvre la voie à l'art instrumental avec le luth, le clavier, la viole, la flûte, la guitare. En 1454 les premières partitions sont imprimées à Venise. Les catholiques écoutent la musique, les protestants chantent.

La Renaissance c'est aussi l'épanouissement du chant d'amour avec le madrigal. On danse la pavane, la gaillarde. Un tableau flamand du XVI<sup>e</sup> siècle montre trois jeunes filles jouant et chantant « Jouissance je vous donnerai ».

Quelques noms qui ont illustré cette époque : les flamands : Guillaume DUFAY, Gilles BINCHOIS, Roland de LASSUS, les français Josquin des PRES, Clément JANEQUIN, l'Italien PALESTRINA.

## L'entrée en lice du Rayon 2 (1575) et du Rayon 7 (1675) : l'Ere baroque 1600-1750

Le R2 est par excellence le Rayon de la Beauté, de la joie, de la volonté d'unifier. Toutes qualités qui vont imprégner l'émergence et l'épanouissement de la musique baroque. De plus, ce rayon amplifie les effets du Rayon 6 et intensifie par son énergie d'attraction l'influence créatrice du Rayon 3. Ces trois Rayons vont entraîner en Europe une atmosphère de grande créativité :

En Grande-Bretagne, le règne d'Elisabeth I, à la charnière du 16<sup>e</sup> et du 17<sup>e</sup>, (voir la figure 5) connaît un rayonnement culturel étonnant avec Francis Bacon, Shakespeare.

L'Espagne, au travers de la peinture et de la littérature (Garcilano, St-Jean de la Croix, Lope de Vega, Quevedo, Cervantès, Calderon) apporte au monde quelques chefs-d'œuvre. C'est l'époque du siècle d'or.

En Italie, Claudio MONTEVERDI crée en 1606 avec « l'Orfeo » le premier opéra, art total où se retrouvent musique, chant, peinture avec les décors, théâtre, éventuellement danse.

Le R7 (1675) imprime sa marque dans quelques grands domaines de la culture humaine :

La naissance, reconnue par les historiens, de la science contemporaine avec en 1685 la publication par Isaac Newton des « Principes mathématiques de la philosophie naturelle »

En tant que Rayon du rituel il est à l'arrière-plan de la création de la Franc-maçonnerie en 1717 à Londres.

La Russie (Ame de Rayon 7) connaît un développement territorial et culturel sans précédent avec Pierre le Grand et surtout Catherine II.

Enfin autour des années 1675-1685, il accompagne la naissance des compositeurs les plus brillants de l'ère baroque : VIVALDI, D. SCARLATI, TELEMANN, J.-S. BACH, RAMEAU, HANDEL.

Tableau IV

| Les grands compositeurs de l'ère baroque  |  |
|---|--|
| ITALIE (R <sub>6</sub> , R <sub>4</sub> )<br>Claude MONTEVERDI<br>Gregorio ALLEGRI<br>Girolamo FRESCOBALDI<br>Francesco CAVALLI<br>Arcangelo CORELLI<br>Alessandro SCARLATI<br>Tomaso Giovanni ALBINONI<br>Antonio VIVALDI<br>Domenico SCARLATI | ALLEMAGNE (R <sub>4</sub> , R <sub>1</sub> )<br>Henrich SCHÜTZ<br>Johann PACHELBEL<br>Georg Philipp TELEMANN<br>Jean-Sébastien BACH<br><br>ANGLETERRE (R <sub>2</sub> , R <sub>1</sub> )<br>Henry PURCELL<br>Georg Friedrich HANDEL (Allemand) |
| FRANCE (R <sub>5</sub> , R <sub>3</sub> )<br>Jean-Baptiste LULLY (Italien)<br>Marc Antoine CHARPENTIER<br>François COUPERIN<br>Jean-Philippe RAMEAU<br>Marin MARAIS   |  |

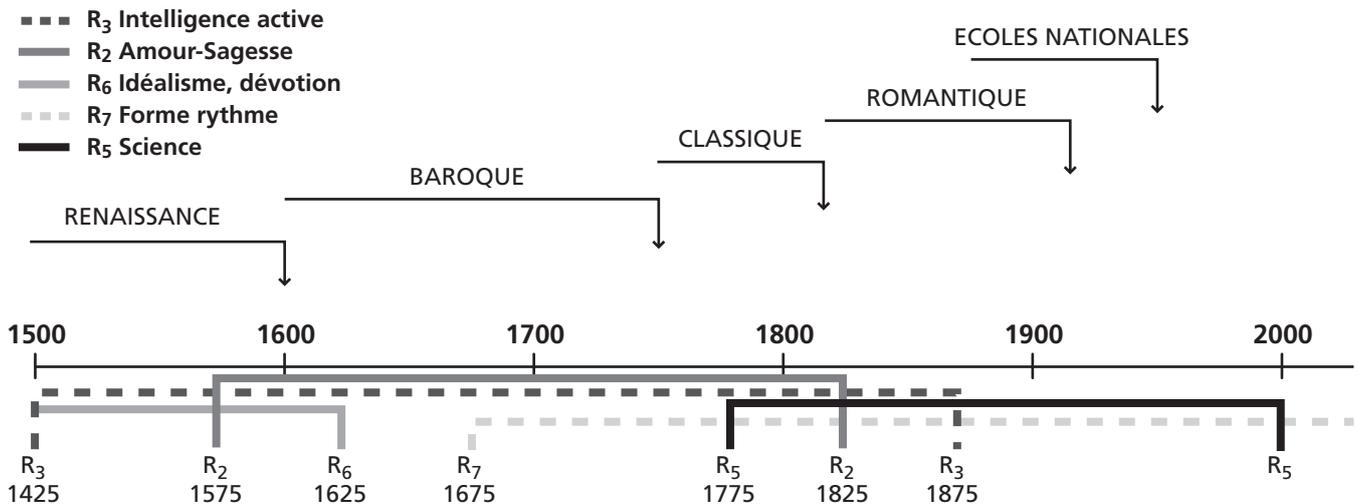


Fig. 2 Rayons et histoire de la musique

Tous les rayons arrivent en activité et déclinent progressivement les tracés horizontaux représentés indiquent le point d'impact maximal.

L'importance de l'Italie et de l'Allemagne dans le mouvement baroque est considérable comme le montre le tableau IV. Les compositeurs français sont moins concernés, déjà remarqués par un style plus classique, notamment LULLY et RAMEAU

### L'ère classique (1750-1820) et le rôle du Rayon 5 à partir de 1775

Le R5, avons-nous déjà écrit, apporte rigueur, clarté, mais aussi ouverture d'esprit, intuition. Trois compositeurs vont marquer de leur empreinte cette ère classique : HAYDN, MOZART et BEETHOVEN. Leur style de composition est coloré de R5, il n'en reste pas moins que leur âme ou leur personnalité sont fortement marquées par le rayon 4.

Dans la période où apparaît le Rayon 5 (1775) et où disparaît le R2 (1825) (voir la figure 2) quatre rayons se superposent : R 3 R2 R7 et R5. Cette période, à quelques années près, correspond à la durée de vie de BEETHOVEN (1770-1827), l'un des plus grands génies de l'histoire de la musique. Il ne fut pas seul à contribuer à la richesse musicale de ces années là. Pendant la même période HAYDN et MOZART composèrent les 2/3 de leurs opéras et un certain nombre d'autres œuvres. SCHUBERT donna quelques-unes de ses plus belles pièces. BEETHOVEN écrivit sa IX<sup>ème</sup> symphonie, intégrant l'hymne à

la joie de Schiller, en 1823. Juste avant que ne s'estompe l'influence du R2.

Ces années là furent aussi le temps des écrits de l'idéalisme transcendantal allemand (Fichte, Schelling, Hegel) qui développa l'idée que l'homme était, avant tout, pensée. C'est aussi le temps des écrits de Goethe, de Novalis.

Quant à la France, ses préoccupations étaient tout autres que musicales à l'émergence du R5. Avec les travaux de Lavoisier (1785) sur la composition de l'eau et les fondements physiologiques de la respiration, où l'intuition de ce savant fit merveille, elle jetait les fondements de ce qui allait devenir la chimie du vivant. Et puis il y eut 1789.

### La disparition du Rayon 2 et l'ère romantique (1810 – 1920)

Dans le domaine instrumental, l'ère romantique a débuté avec BEETHOVEN et SCHUBERT, quoique BEETHOVEN ne cherchât point à exhiber sa souffrance et sa tristesse comme le feront les romantiques du XIX<sup>ème</sup> siècle. A quoi attribuer ce « mal du siècle »... Peut-être à la disparition du R2 ?

Ce XIX<sup>ème</sup> siècle instrumental (où dominent les Rayons 3, 5 et 7, les Rayons de la construction des formes par excellence) montre là encore l'importance de l'Allemagne (Félix MANDELSOHN – Robert SCHUMANN – Johannes BRAHMS – Richard STRAUSS) et de l'Autriche (Franz SCHUBERT – Anton

BRUCKNER et Gustav MAHLER), auxquels il faut joindre Frédéric CHOPIN, Franz LISZT et César FRANCK.

L'opéra romantique met encore en évidence l'Allemagne (Carl Maria Von WEBER Richard STRAUSS) mais aussi l'Italie (Gioacchino ROSSINI, Gaetano DONIZETTI, Vincenzo BELLINI, Giuseppe VERDI et Giacomo PUCCINI) et la France (Hector BERLIOZ, Charles GOUNOD, Georges BIZET, Jacques OFFENBACH d'origine allemande).

Le XIX<sup>ème</sup> siècle sonne le déclin de la musique religieuse même si des compositeurs ont affirmé une foi religieuse sans faille. Charles GOUNOD prépare la prêtrise en 1847, Franz LISZT entra dans les ordres mineurs en 1865. César FRANCK ou Anton BRUCKNER font état de leur foi inébranlable. Il y eut peu d'œuvres religieuses écrites, MANDELSOHN donna cependant des musiques protestantes, BEETHOVEN apporta un oratorio sur « le Christ au Mont des Oliviers » et deux messes.

Les compositeurs du XIX<sup>ème</sup> siècle prennent leur inspiration ailleurs : mysticisme, Franc-maçonnerie, Illuminés de Bavière, Rose-Croix, Théosophie.

Cyril SCOTT que nous avons cité à plusieurs reprises, souligne que l'ère romantique a été aussi pour la Hiérarchie, le moyen d'attirer l'attention de l'humanité sur des évolutions d'ordre psychologique. BEETHOVEN pour la psychologie des sentiments humains, SCHUMANN pour la psychologie des

enfants comme en témoignent beaucoup de ses œuvres, Frédéric CHOPIN pour la sensibilité et la psychologie féminines.

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle il n'y a plus que le Rayon 5 et le Rayon 7 : c'est l'ère des Ecoles Nationales

Les deux plus riches sont celles de la France (Ame de R5) et de la Russie (Ame de R7). Il faudrait citer une vingtaine de compositeurs français dont les plus célèbres furent Gabriel FAURE, Claude DEBUSSY, Eric SATIE, Maurice RAVEL.

Pour la Russie, Mikhaël GLINKA, Piotr Ilitch TCHAIKOVSKI, Alexandre BORODINE, Modes MOUSSORGSKI, Nikolaï RIMSKI-KORSAKOV, Alexandre SCRIBINE, Igor STRAVINSKI, Serge PROKOFIEV, etc... Il faudrait mentionner aussi l'Ecole tchèque, l'Ecole espagnole.

### Une influence particulière du Rayon 7 : comment la nature inspire les musiciens

Les compositeurs, surtout ceux de l'ère romantique, ont souvent évoqué la beauté de la nature sous toutes ses formes. Certains d'entre eux sont allés jusqu'à dire qu'ils étaient inspirés par

des entités invisibles (voir dans ce même numéro l'article « créativité et Entités invisibles ». Ces entités sont de deux ordres :

Les Esprits de la nature ou Devas mineurs moins évolués que l'homme

Les grands Devas ou grandes entités spirituelles bien plus évoluées que l'homme et qui passèrent un jour par le stade humain.

Ce phénomène est plus ou moins conscient. MOZART avouait entendre des fragments de musique qu'il introduisait dans ses compositions musicales. BRAHMS était lui aussi « inspiré » et avait demandé qu'on ne dévoile pas avant cinquante ans après sa mort, cette réalité.

Le compositeur le plus éclairé sous cet angle-là, fut probablement César FRANCK. Ces influences sont particulièrement sensibles dans le 2<sup>e</sup> mouvement de la sonate pour violon, dans son œuvre pour l'orgue. Ce compositeur était probablement inspiré par des entités spirituelles de très haut niveau. En revanche le rapport avec des Esprits de la nature (moins évolués que l'homme) est sensible chez Edward GRIEG (la danse des gnomes dans la 2<sup>e</sup> partie de Peer Gynt), chez Frederic

DELIUS (« on hearing the first cuckoo in spring »), chez Claude DEBUSSY (Prélude à l'après-midi d'un faune – Nuages – Le jardin sous la pluie – Reflets dans l'eau), chez Maurice RAVEL (Ondine)

## QUELQUES CONCLUSIONS EN TERME D'HYPOTHÈSE DE TRAVAIL À VENIR

La Beauté est une des grandes manifestations de l'âme du monde et tout particulièrement la musique qui est harmonie par les sons et le rythme (Rayon 4 et Rayon 7).

Toute forme, et les formes musicales n'échappent pas à cette règle, est un fragment de divinité enrobé de matière(s), les deux pôles étant réunis par de l'énergie d'attraction. Les Rayons impairs (R1, R3, R5, R7) étant plus engagés dans le fragment de pensée divine qui s'incarne et les matières impliquées dans la concrétisation, les Rayons pairs dans le processus d'attraction. Cette règle souffre quelques exceptions. Le R6 est très impliqué dans le processus de transfert des idées et

### LETTRE DE MOZART A L'UN DE SES PROCHES.

*« Quand je suis, autant que faire se peut, complètement moi-même, entièrement seul, et de bonne humeur - comme voyageant en fiacre, ou me promenant à pied après un bon repas, ou pendant la nuit quand je ne peux pas dormir - c'est dans de telles circonstances que mes idées abondent le mieux. Quand et comment elles me viennent, je ne le sais pas, pas plus que je ne peux les forcer. Ces moments qui me font plaisir, je les retiens dans ma mémoire, et j'ai pris l'habitude, à ce que l'on m'a dit, de les fredonner à moi-même. Quand ça se poursuit de cette façon, j'en viens bientôt à me demander comment je puis préparer ce morceau, afin d'en confectionner un bon plat c'est à dire, agréable aux règles du contre-point, aux particularités des divers instruments, etc... Tout ceci m'embrase l'âme, et, pourvu que je ne sois pas dérangé, mon sujet s'élargit, devient méthodique et se définit, et l'ensemble, aussi long soit-il, se tient presque achevé en mon esprit afin que je puisse en avoir une vue d'ensemble, comme un beau tableau ou une magnifique statue, d'un seul coup d'œil. Non pas que j'entende en imagination les parties successives, mais je les entends, pour ainsi dire, toutes d'un coup. Je ne puis dire le délice que cela me procure ! Toute cette invention, toute cette création, a lieu dans un rêve charmant et plein de vie. Pourtant l'écoute du tout ensemble est ce qu'il y a de mieux. Ce qui a été ainsi produit, je ne puis l'oublier facilement, et c'est peut-être le plus beau présent dont je doive remercier mon Divin Créateur... Quand j'en viens à écrire mes idées, je sors du sac de ma mémoire, si je puis m'exprimer ainsi, ce qui y fut rassemblé de la façon que j'ai dite. Pour cette raison la mise sur papier se fait assez rapidement, car tout est, comme je l'ai dit précédemment, déjà achevé ; et cela diffère rarement sur le papier de mon imagination. A cette occupation je puis souffrir d'être dérangé ; car quoi que ce soit qui se produise autour de moi, j'écris, et je parle même, mais seulement de volailles et d'oies, ou bien de Gretel, ou encore de Barbel, et seulement de ce genre de sujets. »*

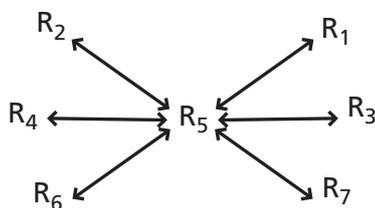
Voilà comment Mozart composait et était inspiré. Nous y voyons l'influence marquée du rayon de son pays (rayon 4) et de ses propres rayons.

nous verrons que le R5, par son extrême fluidité de contact avec tous les rayons, participe aux deux processus.

Le Rayon d'âme des nations et l'équipement de Rayons des compositeurs (le R4 et le R7 paraissent être prédominants), semblent jouer un rôle essentiel dans la richesse des oeuvres musicales. Lorsque le Rayon d'âme des nations est stimulé, le Rayon de leur personnalité est stimulé pour faciliter la créativité. Les cycles particuliers de Rayon, soit influencent directement la créativité, soit par un phénomène de résonance l'amplifient. Prenons des exemples: est-ce un hasard si l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche sont parmi les nations les plus créatives dans le domaine musical ?

L'Italie (Ame R6/personnalité R4) voit sa créativité musicale exploser avec l'influence de R2 en 1575 qui par affinité de Rayons pairs (R2, R4, R6) stimule les Rayons italiens. D'où l'importance de l'Italie dans la musique religieuse de la fin de la Renaissance (PALESTRINA) et l'éclosion du mouvement baroque avec Claudio MONTEVERDI. Même phénomène pour l'Allemagne et l'Autriche où le R4 se trouve stimulé par le Rayon 2.

Mais alors, comment expliquer l'importance de ces nations à partir de 1825 (où le R2 disparaît). La réponse se trouve dans le rôle du R5 en rapport avec les R3 et R7. Le R5 outre son affinité avec le R2, à l'échelle de l'âme, est un Rayon qui est au cœur des échanges avec les différents Rayons et particulièrement avec R4; il est la porte vers l'intuition :



C'est ce même R5 qui de concert avec R3 va enrichir la création musicale de l'école française.

## LES DOUZE TRAVAUX D'HERCULE

### Capture des bœufs de Geryon

*Douzième Travail réalisé dans le signe des Poissons*

Hercule arrive à la fin de son parcours. Pour nettoyer les Ecuries d'Au-gias, dans le signe précédent, il a utilisé l'énergie la plus haute, réunissant les deux rivières de l'Amour et de la Connaissance en une rivière unique, celle de la Volonté de l'Esprit et donnant ainsi la preuve qu'il est en contact avec l'énergie de la Monade, le Père dans les Cieux. « *Perdu et retrouvé, mort et cependant vibrant de Vie* », le héros a parcouru la totalité du Sentier du Retour, la roue des réincarnations s'achève pour lui. Il lui reste une dernière tâche à accomplir, celle du Christ-Sauveur, pour échapper définitivement à l'attraction de la matière.

### QUEL EST LE TRAVAIL DEMANDÉ ?

Il doit ramener dans la Cité sacrée, la Maison du Père, le troupeau de bœufs roux illégalement détenu par Géryon, seigneur et roi de l'Erythée, le pays de « la Grande Illusion »

Les dangers sont multiples (le troupeau est gardé par le berger Eurytion et son féroce chien à deux têtes, Orthros. Géryon lui-même, est un monstre à trois têtes, trois corps et six mains) et l'Instructeur conseille à Hercule de se préparer et d'invoquer l'aide d'Hélios.

### COMMENT HERCULE S'Y PREND-IL ?

#### A. La capture du troupeau de bœufs

1/ Il commence, humblement, par méditer 7 jours dans le temple d'Hélios, le dieu solaire: Hercule a fusionné sa personnalité et son âme et élevé sa conscience au niveau de la Monade

qui est symboliquement le 3<sup>e</sup> œil de la divinité dans les 7 sous-plans du Physique cosmique. Il reçoit alors un calice d'or qui lui permettra de rejoindre sans danger l'Erythée. Ce calice protecteur, c'est son corps éthérique, transfiguré par les épreuves traversées et la connaissance acquise, et radiant le feu solaire qu'il vient d'invoquer et dont il est désormais porteur.

2/ Protégé par sa propre lumière, il traverse les mers (le plan astral) et débarque sur la plage du plan physique. C'est là que tout va se jouer puisque nous savons bien que seule l'incarnation sur la Terre, ce pays de la « Grande Illusion » où toute chose est inversée par rapport à la réalité, permet à la conscience d'évoluer. Pour Hercule, tout est accompli en ce qui concerne sa propre évolution: ce travail est essentiellement une récapitulation générale qui lui permet, tout en sauvant ses frères, d'éliminer en lui, si tenté qu'il en reste, les dernières traces d'ombre. Il va successivement rencontrer des personnages symboliques des différents états de conscience qu'il a lui-même traversés au cours de son voyage autour du Zodiaque.

3/ Tout d'abord, Orthros, le chien féroce à deux têtes, qui, à l'approche d'Hercule se jette sur lui: l'animal en nous (nos corps physique et émotionnel) réagit violemment et inconsciemment à l'impact de la lumière de l'âme, mais notre mental (le berger, gardien et « tête » du troupeau) la reconnaît. Hercule détruit la forme instinctive qui doit changer mais préserve le bergermental qui lui demande la vie sauve: comment en effet, sans notre mental, pourrions-nous développer un contact conscient avec l'âme ?

4/ Puis, alors qu'il a récupéré le troupeau, Hercule voit arriver, fou de rage et crachant feu et flammes le terrible Géryon. Pouvons-nous émettre des hypothèses quant à la symbolique de ce personnage ? Le monstre a :



3 Corps: les 3 corps (physique, émotionnel et mental) de la personnalité

3 Têtes: Tête = Mental: peut-être les 3 sous-plans du Mental inférieur

6 Mains: la main (5 doigts = plan 5 du Mental) est le symbole de l'action dirigée par le mental, dont l'énergie dynamique s'exprime dans les 3 sous-plans matériels de l'intellect par la séparativité ( $3 \times 2 = 6$ ).

Ce personnage, « seigneur et roi » détient à la fois le pouvoir temporel (« roi ») et spirituel (« seigneur ») de son territoire. C'est donc une personnalité intégrée en contact avec l'âme mais qui retient « illégalement » le troupeau, c'est-à-dire qu'elle impose encore une autorité personnelle qui n'est pas celle de la loi divine. C'est la personnalité puissante qu'Hercule a affrontée dans le lion de Némée et dont il aligne les trois corps avec la flèche brûlante de l'âme: le monstre-personnalité s'effondre, la fusion avec l'âme est consommée.

En réalité, en « tuant », Hercule rédempte. Il répond à la loi de sacrifice qui veut que « le plus petit meure pour que le plus grand vive ». Hercule le Sauveur permet à la Vie de s'incarner au plus profond de la matière en détruisant les formes anciennes pour que les formes nouvelles puissent apparaître.

## B. Le Retour

Le héros a rassemblé le troupeau de bœufs « roux », couleur de la terre rouge marquée par le feu tellurique de la matière: les hommes-bœufs rassemblés par le Sauveur doivent être ramenés à la Maison du Père jusqu'au dernier et ce n'est tâche facile. Ils s'égarèrent bien souvent en des territoires dont la géographie pourrait paraître invraisemblable si on la prenait au pied de la lettre: en fait, ce qui compte ici, c'est qu'Hercule n'est arrêté par aucune frontière, par aucun obstacle: sur le Sentier du Retour vers la Maison du Père, il récapitule les grandes expériences qu'il a affrontées au fil de ses Travaux, et il les dépasse.

1/ Avec le lutteur Eryx qu'il renvoie à terre, il renoue avec l'expérience d'Antée le serpent des Gémeaux et récapitule sa maîtrise du plan physique et la 1<sup>o</sup> Initiation.

2/ Avec Alcyone, le géant qui lui lance à la tête un rocher d'une tonne que Hercule lui retourne d'un seul coup de massue, nous sommes dans la maîtrise des plans du mirage et de l'illusion. Le beau mirage en effet que ce rocher d'une tonne qui vole dans les airs, et qui nous rappelle le rocher sous lequel Hercule cache la tête immortelle de l'Hydre de Lerne. Symbole de l'énergie 1 de volonté, le chiffre 1 nous indique qu'en combattant Alcyone, Hercule détruit en lui-même la dernière illusion qui est de se prendre pour Dieu parce qu'on détient en soi la puissance de la volonté, et signe ici la récapitulation des 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> Initiations (maîtrise des plans astral et mental)

Ni les limites géographiques, ni les limites humaines ne peuvent s'opposer à la pénétration de la lumière lorsqu'il s'agit du feu de l'Esprit.

Si Hercule n'est arrêté par aucune frontière, c'est tout simplement parce qu'il n'y en a pas en lui: de tout, le Sauveur fait Un Tout.

Et nul ne peut être exclu de ce Tout. Hercule devra donc aller à la recherche, en permanence, de ceux qui s'échappent. Enfermée dans ses gaines matérielles, pendant longtemps l'âme s'égaré dans les mirages fascinants de la matière. Elle ère mais jamais n'est abandonnée: « celui qui s'est égaré m'est plus cher que le troupeau ». Hercule lui-même n'échappe pas à la règle tant est puissante l'attraction de

la matière: « *il lui arriva de s'égarer, mais toujours il retournait en arrière et reprenait son voyage... triomphant des puissances du mal... et rétablissant l'équilibre en faveur de la justice* ». Faisons confiance à la loi karmique pour nous ramener sur les lieux de « nos crimes » et à la loi d'Amour pour nous pousser en avant et nous aider à faire triompher la lumière!

## LA LEÇON DU MYTHE

Dans le Zodiaque, le signe des Poissons est le lieu du retournement. C'est une fin de cycle qui appelle le cycle suivant: arrivé à la fin d'un parcours, on entame la spire suivante et de « premier », on redevient « dernier ». Le symbole astrologique ♋ du signe retrace ce double mouvement de descente du Ciel vers la Terre et de remontée de la Terre vers le Ciel: les deux poissons de la matière et de l'Esprit sont indissolublement liés. Le sacrifice de l'un entraîne, par les morts successives des formes, la sacralisation de l'autre au travers d'une perpétuelle évolution de la conscience: « **Je quitte la maison du Père et, en revenant, je sauve** ».

Ce Travail de synthèse clôture le cycle du héros: « *par ces 12 Travaux, tu as vaincu ce qui est humain et endossé le divin* ». Hercule demi-homme, demi-dieu est « *revenu à la demeure du Père pour ne plus la quitter* ». Devenu un Maître de la Sagesse, son travail sur Terre s'achève: le sacrifice de l'Ange est consommé, inscrivant dans les étoiles un modèle pour tous ceux qui le suivront:

« **Sur le firmament étoilé ton nom sera inscrit, symbole de la destinée immortelle des fils des hommes qui luttent** ».

# DES ECHOS... DES ECHOS...

## L'association AGNI YOGA propose des cahiers d'entraînement à la méditation



### Vers la source de conscience, une approche expérimentale

Cet entraînement a pour but de percevoir l'Esprit en nous.

Il propose exercices et pistes de réflexion. Le symbole ci-dessus indique les trois aspects que développent les 3 cahiers, dans le cercle du Soi.

#### 1er Cahier : Contempler

Il s'agit de tourner notre attention vers le monde extérieur, d'observer comment un objet impressionne la conscience, les qualités qu'il suscite en nous.

#### 2ème cahier : Sagesse

L'attention se tourne à présent vers le monde intérieur, le monde que nous concevons.

Nous intégrons la source de conscience dans notre vie et rayonnons vers le monde en contribuant à l'évolution.

#### 3ème cahier : Vouloir

Ces exercices s'intéressent au renouvellement de conscience, à la tension du flot de conscience.

**Note :** Les cahiers se suivent, la pratique s'approfondit. Notre corps ne s'est pas construit en 3 jours, il est prudent de s'entraîner progressivement; chacun choisit dans chaque cahier les exercices qui lui conviennent.

Chaque cahier est disponible pour 15 €  
à l'ass. Agni Yoga,  
33 rue Ch. De Gaulle 91330 Yerres

## Resultats de l'enquête sur le SON BLEU

En même temps que le numéro sur « Economie et Partage », vous avez reçu une enquête-questionnaire destinée à recueillir vos impressions et suggestions sur le SON BLEU.

Vous n'êtes pas nombreux à avoir répondu mais c'est le cas pour toutes les revues qui se lancent dans la même opération et nous tenons à remercier ceux qui ont pris le temps de le faire. Nous espérons néanmoins que cet échantillonnage est significatif. Nous synthétisons vos réponses sur quelques points essentiels :

### Point 3. Les numéros les plus appréciés :

Sur les 9 numéros publiés, presque tous sont cités sauf le numéro sur « Le Symbole ». A notre grande surprise, le numéro sur « La Synthèse » qui nous paraissait difficile, est cité 4 fois plus que tous les autres. Vient ensuite dans ce classement, le numéro sur « Le Corps humain ».

### Point 4. Les thèmes qui sont souhaités :

Vie quotidienne et spiritualité  
Le chemin de l'éveil et la pratique de la spiritualité  
Les maladies, la mort, l'accompagnement des mourants  
Réincarnation et mission individuelle  
Pensée créatrice  
Solidarité  
Comment préparer l'avenir des jeunes  
La spiritualité au travers des différentes thérapies  
La géobiologie

Nous tenons à faire remarquer que certains de ces thèmes ont déjà été abordés dans le Bulletin édité avant le SON BLEU, et dont les numéros sont encore disponibles. Evidemment, nous n'avons pas épuisé les thèmes traités. C'est la raison du point 5.

### Point 5. Les thèmes à approfondir :

Le Pardon  
La volonté d'évoluer  
Mourir, le grand passage  
La mort et le karma  
Le Service  
Regards sur le XX° siècle

Les jeunes, notre avenir  
Mutation de la planète et des idéaux

### Points 8, 9 et 12. Les points faibles du SON BLEU :

Deux remarques sont retrouvées systématiquement dans les réponses : la difficulté de compréhension de certains articles et leur longueur. C'est un fait dont les rédacteurs du SON BLEU sont parfaitement conscients.

L'ensemble de ces remarques appelle de notre part quelques commentaires :

- Il nous faut faire un effort pour faciliter la compréhension : lexicque en référence pour expliciter certains mots, encarts pour préciser des concepts particuliers doivent accompagner des articles plus courts illustrant les différentes facettes du thème retenu. Peut-être même faut-il amplifier le Lexique publié en fin de Revue dans chaque numéro et le transformer en une leçon sur les éléments majeurs de l'enseignement de A.A.Bailey. Ou encore faut-il prendre des textes tirés de cette œuvre et les expliciter de façon très claire.

- Les prochains thèmes retenus (N°10 Créativité et N° 11 L'Enfant) répondront à certaines propositions du point 4.

- Nous voudrions enfin attirer l'attention de nos lecteurs sur la difficulté du Service que nous essayons de rendre au travers de cette Revue. L'objectif du groupe Alcor est d'amener la personnalité humaine au contact de l'Ame spirituelle et de rendre cette dernière aussi vivante que possible dans l'activité humaine. Cela ne peut se faire qu'au travers d'ouvrages difficiles (Blavatsky - A.A.Bailey - H.T.Laureny - Schauberger ... etc...) que nous essayons de rendre accessibles. Au contact de ces lectures, chacun sait par expérience qu'on ne comprend pas tout à la première lecture et que ce qui est glané dépend de l'avancement spirituel de chacun, de l'attitude méditative que nous y mettons (car c'est l'âme qui lit). A une échelle beaucoup plus modeste, c'est la même difficulté qui ressurgit dans le SON BLEU. Un adhérent nous a dit un jour : « Je ne comprends pas tout, mais lecture faite, il reste toujours quelque chose ». Nous travaillons pour cela, pour qu'il reste quelque chose qui rende l'âme de chacun plus présente.

# Assemblée Générale Alcor juin 2009

*L'Assemblée générale de l'Institut Alcor s'est tenue, comme d'habitude, au Cénacle à Genève le Samedi 20 Juin 2009.*

*Le Comité de direction élu depuis l'assemblée en juin 2008 est présent :*

*Présidente : Marie-Agnès Frémont*

*Vice-président : Christian Post*

*Trésorière : Corinne Post*

*Secrétaire : Delphine Bonnisol*

*La présidente, Marie-Agnès Frémont, ouvre la séance, devant une trentaine de personnes avec le rapport moral.*

## I - RAPPORT MORAL :

Il concerne la vie de l'Institut pour l'exercice 2008

- Les adhésions restent stables avec environ 200 adhérents
- Lancement des séminaires d'initiation et de partage : nous nous sommes adaptés à la demande de nos adhérents : séminaire à thèmes à un coût abordable soit 50€.
- la revue « Le Son Bleu » avec la parution de 3 numéros par année.
- Le site internet [www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org) : charte graphique terminée, maintenance régulière
- La protection des noms « Son Bleu » et « Institut ALCOR » ont été faites auprès de l'INPI, pour la Suisse et la France.

## II-RAPPORT D'ACTIVITES

### 1- SEMINAIRES D'INITIATION et de PARTAGE :

Les séminaires ont démarré à Aix en Provence dans le Sud de la France, avec environ 40 personnes à chaque week-end.

#### Thèmes déjà abordés :

La Cosmogonie planétaire – juin 2008

La Guérison de la Planète - décembre 2008

Une Economie de Partage – mars 2009

### 2- ENSEIGNEMENT SCIENCE DE L'AME :

Le cycle des enseignements sur la Science de l'Âme à Paris est terminé depuis novembre 2008.

### 3- GROUPE D'APPROFONDISSEMENT SUR LES RAYONS :

Les séminaires d'approfondissement sur les rayons sont un prolongement de la science de l'âme et sont proposés sous la forme de 1 séminaire par rayon donc 7 au total: L'étude de textes traditionnels et des exercices adaptés permettent d'invoquer

l'énergie de chaque rayon, de la reconnaître à travers son impact sur chacun. Cet apprentissage en groupe nous apporte une meilleure compréhension de nous-même et du monde. A l'issue de 7 premiers séminaires, trois autres sont proposés pour mieux percevoir le rayon de l'âme et sa relation avec le rayon de la personnalité, à travers les motivations, les crises et le service des rayons. Cet enseignement est actuellement en cours à Morges.

### 4- GROUPES DE RECHERCHE :

#### 4-1 Psycho morphologie et rayons

Après la formation initiale en 14 séminaires, les rencontres se poursuivent à Paris au rythme de une journée tous les deux mois. Un petit groupe de 6 personnes accueille les volontaires pour réaliser leur portrait psycho-morphologique et faire des hypothèses sur leur carte de rayons. Ce groupe est animé par Marie-Agnès FREMONT.

#### 4-2 Groupe Recherche Astrologie de l'Âme Lémanique : le GRAAL

Christian POST, coordonne ce groupe de recherche qui se réunit régulièrement depuis 2006 une fois par mois.

Ce groupe étudie l'astrologie ésotérique selon l'oeuvre d'AA BAILEY ;

C'est un travail long fait avec persévérance. Le groupe est ouvert à d'autres participants.

**4-3 Groupe CERES :** Centre d'Etudes et de Réflexions sur les Energies Septuples à GENEVE : C'est un groupe de recherche et de méditation sur les rayons. Il est animé par des participantes au groupe d'approfondissement sur les rayons. Il se réunit une fois tous les 2 mois. Il est également ouvert à d'autres participants.

#### 4-4 Groupe LEF : Liberté Egalité Fraternité à PARIS

Annie GAIDIER, Marie-thérèse PEIGNE et Jean AMBERT présents lors de cette assemblée nous font part de leurs décisions prises à la veille de cette assemblée :

- clôturer les travaux de ce groupe pour ce qui a été achevé

- laisser les travaux réalisés sur les thèmes de la bonne volonté, la compréhension internationale et l'éducation à la disponibilité de ceux qui sont intéressés.

### 4-5 Groupe TERRAPEUTE à GENEVE

Christian POST en est le coordinateur. Ce groupe travaille sur la dissipation des mirages « personnel et collectif ». C'est un véritable service planétaire qui demande de mettre en place une conscience de groupe avec une bonne cohésion. Ce groupe a aussi un objectif de travail éthérique sur les lieux et aussi sur la maya et sur les mirages. C'est un travail opératif qui nécessite « une préparation en conscience de groupe » .

### 5- LA REVUE « LE SON BLEU »

Source d'informations et de réflexions contribuant à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques. Nous essayons d'alterner des thèmes plus abstraits avec d'autres plus proches de nos préoccupations quotidiennes. La série sur « les Travaux d'Hercule » se termine et sera remplacée par « la Saga des rayons » .

**Parole aux adhérents:** Les adhérents présents apprécient la revue dans son contenu et sa forme plus attrayante que celle du bulletin. Ils nous demandent de faire un document pour mieux présenter l'Institut Alcor, ses objectifs, son service.

## III-RAPPORT FINANCIER :

Notre trésorière, Corinne Post, nous présente les comptes de l'exercice 2008.

Les comptes de gestion présentent un bénéfice de 5 410 € ou 6 386 Sfr (*association suisse, les comptes sont tenus en double devises vu nos activités aussi en France*).

### COMPTES 2008 en € et en Sfr

Nos donateurs nous aident une fois de plus à passer le cap et permettent un résultat bénéficiaire. Nos mécènes ont une place primordiale dans la vie de l'Institut Alcor. Leurs dons représentent 25% de nos recettes. Nous les en remercions vivement.

L'activité principale de publication : notre revue Le Son Bleu tend vers l'équilibre.

|   | €               | Sfr                |
|---|-----------------|--------------------|
| Publication & copies                    | € 1 281         | Sfr. 2 127         |
| BULLETIN compo                          | € 7 484         | Sfr. 12 421        |
| Formations PME, Astro, Séminaires       | € 5 261         | Sfr. 8 733         |
| Gr Approf Appl RAYONS Paris-Morges      | € 5 350         | Sfr. 8 841         |
| Enseign Science de l'AME                | € 3 254         | Sfr. 5 402         |
| Frais Secrétariat Volapok               | € 727           | Sfr. 1 268         |
| Réunions & AG, Maxima Députés           | € 2 606         | Sfr. 4 315         |
| Compta gestion Site Internet            | € 9 491         | Sfr. 15 754        |
| Frais Postaux Tél                       | € 677           | Sfr. 1 124         |
| Communication (Internet, Radio, Revues) | € 1 026         | Sfr. 1 702         |
| Frais Béné Col-Asso: Ecart charges      | € 695           | Sfr. 1 134         |
| <b>TOTAL DES CHARGES</b>                | <b>€ 37 846</b> | <b>Sfr. 62 825</b> |

|                                      |                 |                    |
|--------------------------------------|-----------------|--------------------|
| Formations PME, Astro, Séminaires    | € 7 815         | Sfr. 12 504        |
| Enseign Science de l'AME             | € 4 418         | Sfr. 7 118         |
| DOMS, Col meetings saints, Paris Est | € 4 997         | Sfr. 8 395         |
| Gr Approf Appl RAYONS Paris-Morges   | € 10 812        | Sfr. 17 439        |
| BULLETIN adhésions + Publications    | € 9 740         | Sfr. 15 884        |
| Autres produits: part AG, charge     | € 1 344         | Sfr. 2 126         |
| <b>TOTAL DES PRODUITS</b>            | <b>€ 43 227</b> | <b>Sfr. 69 310</b> |

|                               |                |                   |
|-------------------------------|----------------|-------------------|
| <b>Résultat Exercice 2008</b> | <b>€ 5 410</b> | <b>Sfr. 6 386</b> |
|-------------------------------|----------------|-------------------|

Il nous faudrait atteindre les 220 adhérents pour que cette activité s'autogère.

Les activités d'enseignement doivent compter au minimum 15 étudiants par groupe pour équilibrer les frais.

Les efforts de communication sont à poursuivre pour attirer nos adhérents et étudiants. Le site continue de s'améliorer : un nouveau web master doit être recruté. La maintenance quotidienne est réalisée par Corinne Post.

#### IV - PROJETS 2009

##### Séminaires d'INITIATION et de PARTAGE

Elargissement aux régions du Nord Est : Strasbourg et Annecy

- Psychologie des Nations à Aix en Provence – décembre 2009
- Une Economie de Partage à Strasbourg – février 2010
- Créativité à Aix en Provence – mars 2010
- Psychologie des Nations à Strasbourg – octobre 2010

#### IV – ELECTION du COMITE de PARRAINAGE 2009-2012

Élection du comité de parrainage pour 3 ans :

Alice Boanaim-Schneider, Rudolph Schneider, Christiane Ballif, Françoise Caron, Jérôme Vincent, Pierre Lamole, Jean Bernard Augier, Anne Marie Tupin-Bron, Marie Thérèse Peigné, Jean Ambert.

Vote à l'unanimité à main libre.

L'Assemblée générale se clôture à 11h et laisse la place aux rencontres annuelles de l'Institut

## RENCONTRES DE L'INSTITUT ALCOR

Cette année, nous avons choisi le thème « Economie et Partage ». Nous avons comme à l'ordinaire alterné petites conférences et discussions avec les personnes présentes. Nous avons essayé de tisser des liens entre la loi spirituelle d'Economie et son application actuelle dans un monde encore orienté vers le matérialisme et nous avons réfléchi ensemble sur des perspectives de changement qui impliqueraient non seulement les instances économiques et politiques mais aussi chacun de nous dans nos vies individuelles, notamment dans notre relation à l'argent.

Nous avons terminé par une méditation et les Rencontres annuelles se sont clôturées à 17H30.

## SEMINAIRES D'INITIATION ET DE PARTAGE



### SEMINAIRES A VENIR...

- Guérison de la planète :  
STRASBOURG..... 27 et 28 février 2010
- Psychologie des nations :  
AIX EN PROVENCE..... 27 et 28 mars 2010
- Psychologie des Nations :  
STRASBOURG..... 2 et 3 octobre 2010
- La créativité :  
AIX EN PROVENCE..... date à définir
- Mort et renaissance  
AIX EN PROVENCE..... date à définir
- Père, Mère, Fils ; les bases de l'ésotérisme chrétien :  
AIX EN PROVENCE..... date à définir
- Argent et économie de partage :  
STRASBOURG..... date à définir

Si vous réunissez un groupe de 20 participants, nous animerons le séminaire sur le thème que vous aurez choisi.

Faites-vous connaître sur notre site :  
[www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org)

ou écrivez à notre adresse administrative :  
Institut ALCOR BP 50182  
63174 AUBIERE - Cedex FRANCE

## Strasbourg Séminaire des 27 et 28 février 2010

# GUÉRISON DE LA PLANÈTE

Roger DURAND - Christian POST  
Catherine MORLAT

Notre planète est malade. Pollutions diverses, désordres climatiques, atteinte à la biodiversité, diminution du rayonnement solaire, jamais la situation n'a été aussi critique pour l'Homme et les règnes de la nature. Au plan physique, des solutions peuvent être apportées faisant suite à une prise de conscience de plus en plus large. Mais est-ce suffisant ? Nous ne le pensons pas. La Sagesse Immémoriale apporte un éclairage infiniment plus profond, et au constat, et aux remèdes qu'il faut apporter à cet état de choses.

La Terre est un être vivant doté d'un corps physique (support rocheux, eau, atmosphère, biosphère) mais aussi de corps subtils (éthérique, émotionnel, mental, spirituel) qu'elle partage avec l'Homme et les règnes sub-humains. La Terre et l'Homme obéissent aux mêmes lois. Ce qui se passe dans le corps humain en terme de pathologies n'est-il pas la conséquence de désordres, de perturbations dans ses corps

émotionnel, éthérique ? N'en est-il pas de même pour la Terre ?

Guérison de la planète et guérison de l'Homme ne vont-ils pas de pair ? Depuis des millénaires, le libre-arbitre humain a largement contribué à dénaturer le mental-intellect et l'émotionnel planétaires. Quelle est la nature de ces illusions mentales et de ces mirages émotionnels ? Quelles conséquences en est-il résulté dans l'éthérique planétaire empêchant le libre passage des énergies spirituelles indispensables au développement de la vie ? C'est un épais brouillard et des voiles qui entourent la Terre.

Comment percer ce brouillard, comment déchirer les voiles qui obscurcissent notre planète ? Il faut évidemment prendre conscience de tout cela, travailler sur soi avant de pouvoir travailler à l'échelle de la planète. Visualisations, méditations, seront autant de chemins de lumière.

### Animateurs :

Roger Durand – Christian Post  
Catherine Morlat

### Modalités :

14h à 18h le samedi  
10h à 17h le dimanche  
Une participation de 50 euros sera demandée.  
Le repas du dimanche sera un partage des apports de chacun.

### Lieu :

A préciser, dans les environs de Strasbourg

### Renseignements :

Patricia VERHAEGHE  
Tel : 06 08 40 16 80  
Email : pmetz@club-internet.fr

L'Homme est-il le seul responsable de cette triste situation ? Ne partage-t-il pas cette responsabilité avec la divinité qui s'exprime sur notre planète. N'est-ce pas elle qui nous rend aveugle à elle-même ? Pour que, par la prise de conscience, l'effort, la recherche, le conflit, nous puissions mieux la retrouver. N'est-ce pas cet aveuglement qui nous fait mieux découvrir la lumière ? C'est un message plein d'espoir.

## LIVRES



### L'EAU ET LA VIE

Roger DURAND  
Éditions OPÉRA  
9 rue Hélène Boucher  
44115 Haute-Goulaine  
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port  
Disponible en librairie



### UN AUTRE REGARD SUR LA SEXUALITÉ

Collectif par les membres de l'Institut Alcor  
Éditions OPÉRA  
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine  
Prix : 8 € + 3,80 € de port  
Disponible à l'Institut Alcor



### CŒUR ET ÉNERGÉTIQUE Face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle

Michel Bercot  
Éditions OPÉRA  
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine  
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port  
Disponible en librairie



### LA PIERRE DES SAGES

Henry T. Laurency  
Éditions OPÉRA  
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine  
Prix : 30 € + 3,80 € de port  
Une présentation rationnelle de la pensée de Pythagore. Une quête de l'unité et de la liberté. Un système mental concret inébranlable où sont présentés dans une langue claire et précise les éléments essentiels de la Sagesse Immémoriale.

## Aix en Provence Séminaire des 27 et 28 mars 2010

# PSYCHOLOGIE DES NATIONS

Roger DURAND et Christian POST

Deux éléments majeurs prévalent dans la constitution humaine: la personnalité et l'âme spirituelle. La première se révèle dans notre comportement physique, émotionnel et intellectuel devant les aléas et les circonstances de la vie; la seconde quand cette même personnalité transmet quelques étincelles de Bien, de Beau, de Vrai. Il en est de même pour les nations ou les peuples qui sont des êtres vivants. Alors comment appréhender l'âme et la personnalité des nations et des peuples?

Comme toutes les formes spatiales ou temporelles dans le monde, ces deux éléments sont colorés, imprégnés, dynamisés par l'Ame du Monde qui se manifeste au travers de 7 qualités divines ou Rayons. Ainsi pour chaque nation ou peuple un Rayon spécifique sera présent d'une part pour la personnalité avec ses côtés enfermants et involutifs (orientés vers l'aspect matériel) et d'autre part un Rayon de l'Ame spirituelle avec des effets ouvrants et évolutifs (orientés vers l'aspect spirituel).

Il faut par ailleurs, comme chez l'Homme, tenir compte des données

astronomiques (constellations vecteurs de Rayons) qui accompagnent l'apparition d'une personnalité d'une nation ou l'émergence de son âme, et conditionnent leur psychologie. Il résultera de ces deux approches un tableau saisissant qu'il faudra prendre comme une hypothèse de travail à confronter avec les faits dans les domaines politique, sociologique et culturel. C'est aussi une nouvelle grille de lecture de l'histoire.

### PROGRAMME

Présentation des Rayons dans leur différenciation Ame / Personnalité et leurs manifestations ouvrante et enfermante.

Relations entre les Rayons et les événements sociologiques, politiques, culturels des Nations: l'étude s'appuiera sur les données tirées de l'œuvre d'A.A. Bailey et portera essentiellement sur l'Allemagne, l'Espagne, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Russie. Nous insisterons particulièrement sur la France dont les Rayons sont ceux du Mental. Pour chacun des pays, seront examinées, en rapport avec les Rayons, la psychologie des individus, l'histoire

### Animateurs :

Roger DURAND  
Christian POST

### Modalités :

14 h à 18 H le samedi  
et 10 H à 17H le dimanche  
une participation de 50 euros  
sera demandée.

Le repas du dimanche sera un  
partage des apports de chacun.

### Lieu :

Centre de Danse du Pays d'Aix  
en Provence.

ZA Point de Rencontre  
Av. Madeleine Bonnaud  
13770 VENELLES

### Renseignements :

Delphine Bonnissol  
Tel : 09 52 37 50 73

Port : 06 16 31 56 14

### Email :

delphebonnissol@free.fr

du pays et une projection vers un futur  
coloré par l'Ere du Verseau.

Des méditations permettront de  
mieux saisir de « l'intérieur » l'Ame  
des Nations

Une étude particulière sera consac-  
rée à la musique: quels Rayons peut-  
on déceler à l'arrière-plan des grandes  
œuvres musicales en fonction de la  
psychologie de leurs auteurs et de  
leurs pays. Cette réflexion s'appuiera  
sur l'écoute de fragments musicaux  
significatifs.



Merci de joindre votre règlement avec cette  
fiche d'adhésion à renvoyer à :  
Institut ALCOR - Adresse administrative  
BP 50182 - 63174 AUBIERE Cedex FRANCE

Virements bancaires :

SUISSE :  
CRÉDIT SUISSE - Agence de Morges  
Compte en monnaie Suisse :  
4507-138345-91  
Compte en monnaie Euro :  
4507-138345-92

FRANCE :  
BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse  
Domiciliation : CC Annecy

## ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2010

Cette adhésion donne droit aux revues de l'année 2010

L'association ne vit que par ses membres.  
Adhérez et faites connaître votre association.

- Je suis un nouvel adhérent
- Je renouvelle mon adhésion pour 2010
- Adhésion simple : 56 CHF (35 €)
- Adhésion en tant que membre donateur :  
au delà de 56 CHF ou de 35 € :
- J'offre un abonnement à :

Nom (lettres capitales) .....

Prénom (lettres capitales) .....

Adresse (lettres capitales) .....

Code postal ..... Ville .....

Pays ..... E-mail .....

Tél./Fax/Mobile .....

Renseignements : contact@institut-alcor.org ou 04 50 67 74 39

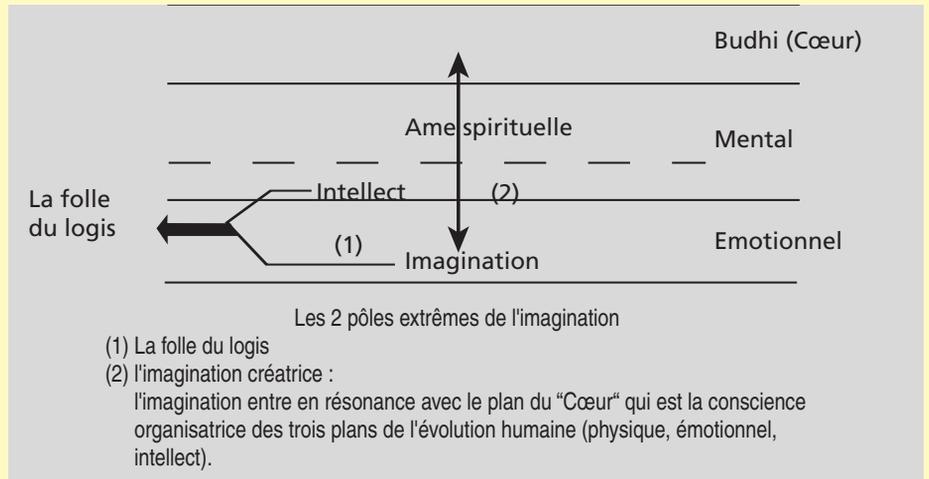
## Imagination, imaginaire, imagination créatrice

Chacun connaît la volatilité de notre mental-intellect. Les enseignements orientaux le décrivent comme un singe qui saute de branche en branche, un singe en perpétuel mouvement. Dans les travaux d'Hercule (premier travail, signe du Bélier), les cavales sauvages sont le symbole de ces pensées désordonnées qu'il faut maîtriser.

L'une des ruses favorites du mental-intellect consiste à s'associer à l'imagination, cette faculté que possède notre psyché de se représenter des images. L'imagination relève nettement de l'émotionnel et se nourrit de désirs, sentiments, émotions. Les deux compères réunis constituent ce que Malabranche (1638-1715) appelait « la folle du logis » (la voie 1 du schéma ci-joint). C'est ainsi que nous essayons d'échapper à la platitude de la vie quotidienne, que nous développons des concepts superficiels dont se délecte notre mental-intellect, que nous stimulons toutes sortes de fantasmes qui sommeillent en nous.

Comment contrôler cette imagination, comment l'employer puis l'écartier délibérément, comment apprendre à la manier, la rendre créatrice au lieu de se laisser entraîner par elle? C'est la voie 2 de notre schéma où l'imagination devient un élément majeur de la créativité qui prend sa source dans les plans spirituels et s'efforce de concrétiser les « idées » au plan physique de notre existence.

La maîtrise de l'imagination passe par la visualisation. Il est possible par exemple de visualiser un lieu paisible à la campagne, à la montagne. Pendant quelques minutes on crée cette image, on esquisse mentalement chaque détail. Comme dans un rêve éveillé nous entrons dans ce paysage, nous ressentons la chaleur du soleil, sa lumière, nous entendons des sons, etc. Ce faisant nous apprenons à contrôler cette imagination mais aussi le mental-intellect. Peu à peu nous éduquons notre volonté, volonté qui n'est pas le fort vouloir, l'obstination de notre personnalité, mais la volonté qui vient de l'intérieur de nous-



même, de notre soi supérieur. Ainsi peu à peu nous forgeons les outils qui vont nous conduire vers l'imagination créatrice, la méditation créatrice qui est un véritable service spirituel.

Précisons les étapes de cette méditation créatrice. Tout ce qui peut servir l'évolution de l'Humanité peut être pris comme thème : un symbole, un mot, une qualité, une phrase, etc.

### 1) Alignement

Les corps physique, émotionnel et intellectuel sont coordonnés, harmonisés et alignés consciemment sur l'âme spirituelle.

### 2) Méditation réfléchie

La pensée est dirigée sur le thème choisi. Le mental-intellect réunit toutes les informations qu'il est en mesure de glaner sur le thème choisi. C'est un travail de type horizontal.

### 3) Méditation réceptive

Le mental est maintenu calme, silencieux. Sans être passif il se met à l'écoute de tout ce qui peut provenir de l'âme spirituelle et de ce qui est au-delà en termes d'intuition. C'est la voix qui parle dans le silence du cœur. Le travail est de type vertical.

### 4) Méditation créatrice

A l'aide de l'imagination focalisée et en résonance avec les plans spirituels (voir la figure) l'ensemble du potentiel reçu est

développé, enrichi, ciselé de façon à construire une forme-pensée lumineuse. Cette dernière est vitalisée par l'énergie d'amour du plan émotionnel puis précipitée dans les éthers avant de répondre à son objectif concret dans le physique tangible.

La méditation créatrice met donc en jeu toutes les formes de méditation. Elle allie le cœur, le mental, l'imagination, la volonté ou intention focalisée. Elle cherche à connecter les vraies énergies spirituelles et leur sert de véhicule. Elle contribue à renforcer ce qui vient des plans spirituels afin d'accroître leur influence.

Nous venons de décrire le processus de méditation mis en œuvre par ceux qui sont engagés dans une quête spirituelle. Néanmoins, inconsciemment et avec des degrés de réussite variés, des artistes, des philosophes, voire tout un chacun, peuvent au travers de leur inspiration, de leurs intuitions, participer à ce type de transmission. On parle alors d'imaginaire à l'arrière-plan de leur découverte. Isaac Newton (1642-1727), l'inventeur de la gravitation, fut très inspiré par les écrits du mystique rhénan Jacob Bohme (1575-1624) auteur d'une théorie spirituelle de l'affinité. Plus près de nous, Gaston Bachelard (1884-1962) parlait de l'imaginaire des matières : il parlait de la terre, de l'eau, de l'air et du feu comme un alchimiste.



*L'Institut Alcor doit son nom à une étoile de la Grande Ourse, vecteur en astronomie spirituelle du Rayon 2 d'Amour-Sagesse.*

*Le Son Bleu est inspiré par la vibration intérieure des Rayons d'Amour-Sagesse et de Science concrète dont la couleur ésotérique est bleue.*

Groupe d'enseignement et de recherche

L'Institut ALCOR tire son inspiration de deux sources différentes :

- d'un côté, la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés par nos activités professionnelles (architecture, psychologie, santé, science, sociologie, etc.)
- de l'autre, les cultures religieuses et sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident.

Nous recherchons l'harmonie entre ces deux sources d'inspiration.

- la première allant dans le sens de la Matière,
- la seconde dans le sens de l'Esprit, de façon à ce qu'elles contribuent l'une et l'autre au développement spirituel de l'humanité dans les différents domaines de la société.

Notre objectif :

- Participer à la reconnaissance de l'Âme Universelle et de sa manifestation.
- Réaliser une évolution spirituelle de groupe.

Renseignements et inscriptions  
[www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org)

L'Institut ALCOR est une association à but non lucratif.  
 Le Son Bleu paraît 3 fois l'an.

Réalisation et impression :  
 Imprimerie Grand Large  
 9 rue Hélène Boucher - 44115 HAUTE-GOULAINÉ  
 Tél. 02 40 06 10 00 - [www.grandlargeimprimerie.com](http://www.grandlargeimprimerie.com)

## Séminaire d'Initiation et de Partage

### La Guérison de la planète

**les 27 et 28 FÉVRIER 2010  
 à Strasbourg**

par Roger Durand et Christian Post,  
 cofondateurs de l'Institut ALCOR.  
 (voir p. 59)

## Séminaire d'Initiation et de Partage

### Psychologie des Nations

**les 27 et 28 MARS 2010  
 à Aix en Provence**

par Roger Durand et Christian Post,  
 cofondateurs de l'Institut ALCOR.  
 (voir p. 60)



**N'oubliez pas de  
 consulter notre site**

[www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org)

